



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO



DOMAINES ARTS, LETTRES ET SCIENCES

HUMAINES

MENTION : ETUDES MALGACHES

PARCOURS : DESCRIPTION ET EQUIPEMENT DE LA LANGUE MALGACHE

ACTION LINGUISTIQUE A MADAGASCAR

GRADE MASTER

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE

LES CARACTERISTIQUES DES CRITERES PROVERBIAUX

Présenté par :

DIMISY Vanilla Diane

Sous la direction de :

Monsieur **RANAIVOSON** Jeannot Fils

Professeur d'Enseignement Supérieur et de Recherche

Année universitaire : 2018-2019

Date de soutenance : 31 Juillet 2020



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO



**DOMAINES ARTS, LETTRES ET SCIENCES
HUMAINES**

MENTION : ETUDES MALGACHES

PARCOURS : DESCRIPTION ET EQUIPEMENT DE LA LANGUE MALGACHE

ACTION LINGUISTIQUE A MADAGASCAR

GRADE MASTER

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE

LES CARACTERISTIQUES DES CRITERES PROVERBIAUX

Présenté par :

DIMISY Vanilla Diane

Sous la direction de :

Monsieur **RANAIVOSON** Jeannot Fils

Professeur d'Enseignement Supérieur et de Recherche

Année universitaire : 2018-2019

REMERCIEMENTS

Le présent travail n'aurait pas pu être réalisé ; sans la contribution de nombreuses personnes à qui nous tenons à exprimer nos vives et sincères reconnaissances.

Je tiens à remercier exceptionnellement Mr. RANAIVOSON Jeannot Fils, professeur, mon encadreur pédagogique, qui malgré ses lourdes responsabilités, nous a engagé dans la voie de la recherche, et nous a aidée et conseillée dans l'élaboration de ce mémoire,

Nous ne saurons jamais oublier de témoigner toute notre vive reconnaissance aux enseignants de la Mention Etudes Malgaches de l'Université d'Antananarivo, qui ont inculqué, avec un encadrement enrichissant, les connaissances de base nécessaire à la réalisation de cette recherche.

Enfin, mes remerciements et mes profondes gratitude vont également à tous mes amis et à ma famille, pour leur soutien moral et financier, leur compréhension et surtout leur encouragement pendant l'élaboration de ce travail de recherche.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	1
TABLE DES MATIERES	2
LISTES DES ABREVIATIONS ET SIGNES CONVENTIONNELS	6
LISTE DES TABLEAUX	7
RESUME.....	8
0. INTRODUCTION GENERALE	1
0.1. Contextualisation du sujet	1
0.2. Choix du sujet et du corpus	2
0.3. Critère de sélection de corpus.....	3
0.4. Objectifs de recherche	7
0.5. Problématique.....	7
0.6. Hypothèses.....	8
0.7. Cadre théorique et méthodologique.....	9
0.7.1. Méthode de recueil de donnée.....	9
0.7.2. Fondements théoriques.....	10
0.7.3. Méthodologie de travail	12
0.8. Limite d'étude.....	13
0.9. Plan du mémoire.....	13
PREMIERE PARTIE : LE PROVERBE EN GENERAL	14
1. LE PROVERBE EN GENERAL.....	15
1.1. Proverbe et histoire	15
1.2. Caractéristiques des proverbes	15
1.3. Le proverbe et les énoncés apparentés	17
1.3.1. Le dicton.....	17
1.3.2. L'adage.....	18
1.3.3. La sentence	18
1.3.4. La maxime.....	19
1.3.5. L'aphorisme	19
1.4. Quelques définitions du proverbe.....	20
1.4.1. Les définitions des dictionnaires consultés	21
1.4.2. Les définitions des parémiologues	22
1.5. Type de proverbe	23
1.5.1. Type de proverbe par mots introductifs	23

1.5.2.	Type de proverbe selon les caractéristiques formelles.....	25
1.6.	Valeurs sociales des proverbes	26
1.7.	Le rôle du proverbe.....	27
1.8.	Les caractéristiques linguistiques des proverbes	28
1.8.1.	La métaphoricité des proverbes.....	28
1.8.1.1.	Proverbes métaphoriques et proverbes littéraux	28
1.8.1.2.	Proverbes littéraux	29
1.8.2.	Généricité et dénomination	31
1.8.3.	Le trait humain	32
1.8.4.	Figement des proverbes.....	34
1.8.4.1.	Figement syntaxique des proverbes	35
1.8.4.2.	Figement sémantique des proverbes	35
DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES CRITERES PROVERBIAUX		38
2.	ANALYSE DES CRITERES PROVERBIAUX	39
2.1.	Critères métalinguistiques des proverbes	39
2.1.1.	Mémorisation	39
2.1.2.	Culture et tradition	42
2.1.3.	Difficulté de traduction	45
2.2.	Critères sémantiques.....	48
2.2.1.	Opacité sémantique.....	48
2.2.1.1.	Le degré de métaphoricité des proverbes	48
2.2.1.1.1.	Les proverbes métaphoriques	49
2.2.1.1.2.	Les proverbes partiellement métaphoriques	50
2.2.1.1.3.	Les proverbes littéraux	52
2.2.1.2.	Le contexte d'utilisation.....	53
2.2.1.2.1.	Les proverbes formels.....	54
2.2.1.2.2.	Les proverbes informels.....	55
2.2.2.	Blocage lexical	57
2.2.2.1.	Commutation.....	57
2.2.2.1.1.	Commutation par paradigme synonymique	57
2.2.2.1.2.	Commutation par paradigme synonymique des arguments.	57
2.2.2.2.	Permutation	58
2.3.	Critères syntaxiques.....	59
2.3.1.	Blocage de transformation	59
2.3.1.1.	Passivation.....	59

2.3.1.2. Pronominalisation.....	60
2.3.2. Fixité morphologique	61
2.3.3. Flexibilité	62
2.3.3.1. Actualisation	62
2.3.3.2. Le rajout	63
2.3.3.3. Troncation	64
TROISIEME PARTIE : CLASSIFICATION DES PROVERBES.....	66
3. CLASSIFICATION DES PROVERBES.....	67
3.1. Classification sémantique	67
3.1.1. Classification thématique.....	68
3.1.2. Classification de degré de compréhensibilité.....	73
3.1.2.1. Difficulté de compréhension.....	74
3.1.2.1.1. Proverbes métonymiques :.....	74
3.1.2.1.2. Proverbes métaphoriques :.....	75
3.1.2.1.3. Proverbes littéraux :.....	76
3.1.2.2. Traductibilité et intercompréhension	78
3.1.3. Les proverbes créés par la culture	80
3.1.4. Les proverbes imaginaires.....	82
3.2. Classification morphologique.....	83
3.2.1. Les proverbes avec le temps présent.....	83
3.2.2. Les proverbes avec le temps passé	84
3.3. Classification par degré de figement	85
3.3.1. Les proverbes totalement figés	86
3.3.2. Proverbes semi-figés	89
3.3.2.1. Proverbes le plus figés	89
3.3.2.2. Proverbes les moins figés.....	91
Conclusion.....	94
BIBLIOGRAPHIE	98
ANNEXE 1	102
1.1. CORPUS BRUT	102
ANNEXE 2	117
2.1. Classification thématique des proverbes	117
2.1.1. Les proverbes péjoratifs/ Proverbes de raillerie	117
2.1.2. Les proverbes de sagesse/ éthique.....	118
2.2. Les proverbes synonymes.....	119

2.3.	Classification des proverbes par degré de métaphoricité	120
2.3.1.	Proverbes métaphoriques	120
2.3.2.	Proverbes partiellement métaphoriques	131
2.3.3.	Proverbes littéraux.....	134

LISTES DES ABREVIATIONS ET SIGNES CONVENTIONNELS

() : Plusieurs possibilités

* : Précède un mot ou une phrase inacceptable

? : Précède une phrase douteuse ou un mot douteux

+ : Séparation de séquences équivalentes

Adj. : Adjectif

Adv. : Adverbe

Dét. : Déterminant

Hum. : Humain

Litt. : Littéralement

N : Nom

N₀ : Nom en fonction de sujet

N₁ : Nom en fonction de complément en première position

N₂ : Nom en fonction de complément en deuxième position

P : Phrase

Préd. : Prédicat

Prép. : Préposition

Pv : Proverbe

Sy [] : Synonyme possible

Sy. : Synonyme

Ta. : Traduction approchée

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Proverbes littéraux.....	39
Tableau 2. Tableau récapitulatif des résultats d'analyse.....	644
Tableau 3. Tableau de classification thématique des proverbes.....	77-80

RESUME

Ce travail a pour objectif d'étudier les caractéristiques des critères proverbiaux afin de pouvoir donner une définition stable aux proverbes. Ces critères peuvent être nécessaires ou obligatoires, suffisants ou non selon la théorie de Svensson (Svensson, M. H. 2004). Pour pouvoir faire l'analyse de la pertinence des critères, notre étude s'est basée sur les critères déjà existants. Nombreux sont ceux qui ont fait une étude sur ces critères mais les résultats font toujours objets de discussions. La définition du proverbe reste un débat car un nouveau résultat emmène une nouvelle problématique. Le problème surgit depuis la distinction des proverbes des énoncés apparentés jusqu'à leurs caractéristiques définitoires. Pour prendre part à cette recherche, nous avons choisi un thème portant sur une étude des proverbes tsimihety. Le but a été de mettre l'accent sur les caractéristiques indispensables et distinctives des phrases proverbiales. Pour ce faire, nous avons commencé par examiner les critères métalinguistiques qui caractérisent les proverbes, puis nous avons passé aux domaines linguistiques notamment sémantique et syntaxique afin de pouvoir les distinguer des énoncés qui leur ressemblent. Dans l'étude des critères, nous avons analysé jusqu'aux critères les plus basiques¹ pour éviter la confusion² avec les autres énoncés apparentés. Pour les critères métalinguistiques, nous avons étudié le phénomène de mémorisation et tous ceux qui vont avec le trait mémoriel comme la culture et la tradition, le trait humain, l'anonymat et la difficulté de traduction. Ensuite, pour les critères sémantiques, nous avons illustré l'opacité sémantique, la métaphoricité et le contexte d'utilisation des proverbes. Dans la sous-partie suivante, nous avons détaillé les critères syntaxiques comme les propriétés transformationnelles et tout ce qui touche aux possibilités de restructurations. Avec cette analyse, nous avons élucidé la propriété syntactico-sémantique des critères proverbiaux. Des nouveaux critères ont été analysés avec ceux qui ont été déjà proposés par les parémiologues afin de ne pas juste répéter ce qu'ils ont déjà confirmé. Nous avons mis l'accent sur la pertinence de ces critères dans l'identification des phrases proverbiales. A la fin de cette deuxième partie, nous avons pu dresser un tableau qui met en exergue les critères qui sont suffisants et/ou nécessaires des proverbes. A l'aide de ce tableau en question, dans la troisième partie du travail nous avons pu établir une classification sémantique, morphologique et syntaxique des proverbes de notre corpus ; ce qui correspond à notre objectif de recherche.

¹ Le terme de « critères basiques » ici signifie tous les critères faciles à identifier comme l'anonymat et la difficulté de traduction.

² Il est difficile de distinguer les proverbes des énoncés qui leur ressemblent sans des critères bien précis.

Mots clés : Parémiologie, Figement proverbial, Proverbes tsimihety, Critères définitoires des proverbes, Sens proverbial.

FAMINTINANA

Natao handalinana ny mason-tsivana enti-mamaritra ny toetoetry ny ohabolana ity asa ity mba hahafahana manome famaritana mitombina sy mazava ny ohabolana. Miankina amin'ny fahafantarana ny karazan'ny ohabolana no ahafahana manasokajy ho mason-tsivana feno ny mason-tsivana ampiasaina na tsia. Mba hahafahana mandalina ny fitombenan'ny mason-tsivana iray dia miainga amin'izay efa misy ny fandalinana ataonay. Maro ny mpikaroka efa nandinika momba ny ohabolana sy ny toetoetrany saingy mbola mijanona ho ady hevitra ny vokatra azo hatramin'izao. Mbola mampiady hevitra ny famaritana sy ny fanomezana ny toetoetry ny ohabolana satria miteraka petrakolana vaovao hatrany izay voka-pikarohana mivoaka. Izany olana izany dia manomboka eo amin'ny fanavahana ny ohabolana sy ny fehezanteny mitovitovy toetra aminy, hatramin'ny toetra manavaka enti-mamaritra azy. Mba hitondrana anjara biriky amin'ny fikarohana momba izany, nisafidy lohahevitra mifototra amin'ny tsikera heviteny amam-pehezantenin'ny ohabolana tsimihety izahay mba hampisongadina ny toetoetra tena ilaina sy mampiavaka ny fehezanteny miendrika ohabolana. Mba hahatongavana amin'izany, natomboka tamin'ny fandinihana ny mason-tsivana izay ivelan'ny haiteny ka manasongadina ny ohabolana ny asa. Manaraka izany, niroso tamin'ny fandinihana araka ny haiteny eo amin'ny lafin'ny heviteny sy fehezanteny izahay mba hahafahana manavaka ny fehezanteny mitovitovy amin'ny ohabolana. Teo amin'ny fandinihana, nandinika hatramin'ny mason-tsivana fototra mba hialana amin'ny fifangaroana amina fehezanteny hafa mitovitovy toetra aminy izahay. Ho an'ny mason-tsivana ivelan'ny haiteny indray dia nandalina ny faharaiketan'ny tadidy sy izay rehetra mifandraika amin'ny fitadidiana toy ny kolontsaina sy ny fomba amam-panao ary ny etika sy ny mahaolona. Ankoatr'izay, noresahina ny momba ny toetry ny ohabolana izay tsy tononina ny anaran'ny mpamorona rehefa mampiasa azy, sy ny fahasoratan'ny fandikana azy amin'ny teny vahiny. Ho an'ny mason-tsivana araka ny heviteny indray, nodinihinay ny fahasarotany fahazoana ny hevitra ny ohabolana sy ny hodidina ary ny sehatra ampiasana azy. Ao anatin'ny zana-pizarana manaraka, nohazavaina ny mason-tsivana ara-pifehezanteny toy ny toetra manokana ara-piofohana sy izay mahakasika ny fahazoana manavao ny rafitra. Nodinihina manokana tamin'izany ihany koa ny fifandraisan'ireo mason-tsivana amin'ny fahaizana mamantatra avy hatrany ny ohabolana. Misy ny mason-tsivana vaovao nodinihinay manampy ny efa natolotry ny mpandinika ny ohabolana sy ireo fahazanteny iray tarika aminy mba hialana amin'ny

famerenana ny efa voadinika tany aloha. Tamin'ny fizarana fahatelo kosa dia nifantoka tamin'ny fanasokajiana ara-kevitra, ara-drafitra ary ara-piofohan'ny ohabolana izahay. Izany fanasokajiana izany dia niainga tamin'ireo mason-tsivana izay efa voadinika tao amin'ny fizarana faharoa. Ny tanjona tamin'izany fanasokajiana izany dia mba hanehoana ireo toetoetra manavaka sy mamaritra ny ohabolana.

Teny manan-danja : Ny paremiolojia, Ny fahareketan'ny ohabolana, Ny ohabolana tsimihety, Ny mason-tsivan'ny ohabolana, Ny hevitra ny ohabolana.

ABSTRACT

The aim of this work is to study the characteristic of proverbial criteria in order to be able to give a stable definition to proverbs. These criteria may be necessary or mandatory, sufficient or not. To be able to analyze the relevance of the criteria, our study was based on the already existing criteria. Many have done a study on these criteria, but the results are still under discussion. The definition of the proverb remains a debate because a new result prompts a new problem. The problem arises from the distinction of proverbs from related statements to their defining characteristics. To take part in this research, we chose a theme relating to a study of the characteristics of proverbial criteria. The aim of this work has been to emphasize the essential and distinctive characteristics of proverbial sentences. To do this, we started by analyzing the metalinguistic criteria that characterize proverbs, then we moved on to linguistic domains, notably semantic and syntactic, in order to be able to distinguish them from statements that resemble them. In the criteria analysis, we analyzed up to the most basic criteria to avoid confusion with other related statements. For the metalinguistic criteria, we studied the phenomenon of memorization and all those that go with the memory trait such as culture and tradition, ethics, the human trait, anonymity and the difficulty of translation. Next, for semantic criteria, we studied semantic opacity, metaphoricity and the context of using proverbs. In the following sub-section, we have detailed syntactic criteria such as transformational properties and everything related to the possibilities of restructuring. With this analysis, we studied the syntactico-semantic property of proverbial criteria. New criteria have been analyzed with those already proposed by the paremiologists so as not to repeat what they have already confirmed. We have underscored the relevance of these criteria in the identification of proverbial sentences. At the end of this second part, we were able to draw up a table, which highlights the criteria, which are sufficient and / or necessary proverbs. Using this table, in the third part of the work we were able to establish a semantic, morphological

and syntactic classification that elucidates the characteristic of the criteria of proverbs that corresponds to our research objective.

Keywords: Paremiology, Proverbial freezing, Tsimihety proverbs, Definitive criteria of proverb, Proverb significance.

0. INTRODUCTION GENERALE

Pour pouvoir orienter notre travail, nous allons commencer par la contextualisation du sujet. Dans cette partie, nous allons nous focaliser sur les sources des proverbes dans la société ainsi que leur utilité.

0.1. Contextualisation du sujet

Tout d'abord, il est utile de souligner que suivant la logique humaine, dans une société donnée, le discours est d'une grande importance dans la communication orale. C'est ce qui est d'ailleurs le rôle du discours d'après Guillaume cité par Thi-Huong (Thi-Huong, N. 2008). Il énonce que « le discours est une exploitation momentanée de la langue par un sujet parlant ». Une communication orale est normalement produite et énoncée instinctivement par les interlocuteurs. De ce point de vue, c'est le locuteur lui-même qui entretient à la fois sa langue et son discours. En effet, la langue peut subir des changements avec l'évolution du temps. Une langue et toutes formes de celle-ci à savoir les patois, les dialectes et les parlers sont donc vivants et évolutifs. En général, l'importance d'un discours dépend de sa qualité ou de son genre.

A Madagascar, vis-à-vis des personnes âgées, le contenu éthique du discours est plus important que le registre du langage choisi. Un discours devrait comporter une notion de sagesse si le locuteur veut que celui-ci soit considéré par les interlocuteurs (Ramiamanana, D. B. 2000). Cette sagesse est ancrée dans les formules antiques d'une langue en l'occurrence les parémies. Sans les adages, les aphorismes, les proverbes et les dictons, un discours ressemble à des simples interactions verbales. En effet, les parémies sont des éléments nécessaires de la communication orale car elles reflètent la sagesse et la bonne éducation de celui qui l'utilise. C'est ce fait qui distingue les non-natifs des natifs parce qu'un étranger peut bien apprendre et maîtriser une langue mais ne maîtrisera jamais complètement la culture ancrée dans celle-ci sans un apprentissage approfondi. Les rôles des parémies est de véhiculer la sagesse, la bonne éducation et la culture de la société source. Durant les événements rituels malgaches, les proverbes sont utilisés par les aînés pour rappeler la sagesse traditionnelle et honorer la cérémonie. Dans ce cas, nous pouvons dire que les *Ohabolana* font parties de la richesse linguistique et culturelle de la langue malgache. Pourtant, nombre de jeunes Malgaches d'aujourd'hui ignorent la valeur sociale des proverbes qui est tant considérée par les anciens. Beaucoup d'entre ces jeunes n'utilisent les proverbes qu'à certaines occasions notamment pendant le *kabary* (Fulgence, F. 1971), certains n'en utilisent jamais. Ils voient

dans les proverbes quelque chose de désuet³ et dépassé. Cependant, ce patrimoine linguistique est un héritage qui devrait être transféré de génération en génération. Afin de pouvoir les préserver, les proverbes devraient être utilisés dans les discours ainsi qu'en tant qu'objet d'étude dans les recherches. Pour prendre part à cette valorisation nous avons choisi de mener une recherche sur ce sujet en question. D'où le choix du thème intitulé « **Les caractéristiques des critères proverbiaux** ».

0.2.Choix du sujet et du corpus

La parémiologie est devenue un terrain de débat qui préoccupe les linguistes ce dernier temps. Avant, l'étude parémiologique n'intéressaient que les littéraires car son importance n'était qu'orale mais depuis les années 60, l'intérêt linguistique qu'apportent les parémies a commencé à attirer l'attention des linguistes (Sonia, F. 2005).

Dans le domaine de parémiologie, il existe divers axes traitables mais nous avons opté pour l'étude des proverbes car toutes générations méritent de connaître un sujet qui a tant d'intérêt pour la tradition malgache.

L'énoncé proverbial est un sujet difficile à aborder, vu que chaque expert expose son point de vue et donne chacun ses résultats d'analyses. Faisant référence aux études antérieurement faites, l'étude linguistique des proverbes est un axe qui est partiellement traité mais qui mérite encore d'être approfondi car il n'existe que peu de discipline linguistique communément acceptées sur les caractéristiques linguistiques définitoires de ceux-ci. Certes, ces énoncés sont qualifiés d'ardus voire difficiles à cerner, mais en les étudiant nous voyons petit à petit leur productivité et la possibilité de recherche avec que nous pouvons faire avec ces derniers. C'est ce qui nous a incités à apporter notre part de recherche sur cet objet d'étude en question. Comme nous l'avons déjà mentionné, divers angles sont possibles à traiter avec les parémies mais notre choix se porte surtout sur l'étude des critères proverbiaux car le proverbe reste un sujet important sur la recherche scientifique vu que chaque publication contribue à une nouvelle idée et un nouvel axe. Des nouveaux résultats illustrent la problématique des proverbes et apportent des nouveaux éléments pour donner une définition exacte à ce type d'énoncé. En tant que partie du discours et une production mi-savante et mi-populaire, il est difficile de trouver des caractères définitoires unanimes des phrases proverbiales car suivant l'évolution du temps et la compétence du locuteur, elles évoluent dans la société. Les caractères proverbiaux peuvent être améliorés en temps voulu

³ L'utilisation des vocabulaires anciens comme : *kakomby* (gobelet) dans *Kakomby an-dadosy maro raha hita fa tsy maresaka*.

suivant l'axe choisi. Dans notre travail, nous allons nous concentrer sur l'analyse syntactico-sémantique des caractéristiques des critères proverbiaux. Ce choix est dû en plus grande partie à l'intérêt que nous portons au dialecte tsimihety ainsi qu'à l'accessibilité au terrain pour le recueil de corpus.

0.3.Critère de sélection du corpus

Pour commencer, nous pouvons affirmer que le parler tsimihety fait partie du parler du Nord si nous nous référons au travail de Botouhely (Botouhely, J. L. 2007) qui souligne que : le parler du Nord englobe les parlers des *Betsimisaraka* du Nord, des *Tsimihety*, des *Sakalava* du nord et des *Antakarana*. Sur le plan phonétique, il a confirmé la description de Rajaona (Rajaona, S. 2004 : 41) et a réaffirmé que tous « les parlers qui, comme le *tsimihety*, déplacent progressivement l'accent : *valiáña* > *valiána* ; *maítso* / *maítso*, gardent la structure prosodique originelle de la séquence *aí*, sont des parlers *maítso* et des parlers *valiána* ».

Afin de pouvoir étudier les critères des proverbes, nous allons commencer par présenter les critères de sélection de corpus en plus des caractéristiques inhérentes des proverbes comme porteurs de sagesse populaire et de vérité incontestable. Parmi ces critères de sélection, nous pouvons trouver des critères des phrases figées car les phrases proverbiales sont qualifiées de figées par plusieurs parémiologues comme Kleiber (Kleiber, G. 1989) et Conenna (Conenna, M. 2002).

Pour le recueil de notre corpus, nous avons considéré les critères suivants :

- L'opacité sémantique

Selon Svensson (Svensson, M.H. 2002), une phrase est qualifiée d'opaque si son sens n'est pas compositionnelle. Pour les proverbes, cette non-compositionnalité se présente par le biais de la métaphore. (Gréa, P. 2015 : 3). Cette métaphoricité⁴ est selon Tamba (Tamba, I. 2000 : 41-42), présentée sous un certain degré : proverbes littéraux et proverbes métaphoriques. Pour notre corpus, nous avons recueilli tous ces types de proverbes afin de ne pas donner un résultat partiel.

- **Les proverbes métaphoriques comme :**

- 1) Antilahy nitôno vamaho, ny raha atôko tsy masaka fa ny peky feno jôfo)*

⁴ Le degré de métaphoricité des proverbes reste un débat car Tamba, I. (2000) voit deux grandes classes : littéraux et métaphoriques. Pourtant Kleiber, G (1989) classe les proverbes en trois grandes classes : les proverbes littéraux, les proverbes partiellement métaphoriques et les proverbes métaphoriques.

Lit : Vieil homme qui grille des grains de sésame, les grains de sésame ne sont pas grillés alors que ses pieds sont recouverts de cendre.

Ta. : Explique une perte de temps pour une action inaccomplie.

2) *Mpañarivo nitôno kojaija, tavin-draha samby isany*

Lit : Riche qui grille des criquets, chaque chose à son gout.

Ta. : Dit de caprice humain, le caractère naturel de l'Homme, éternellement insatisfait

3) *Antoboavy namahan-jafy, Koa tsy ajolañanao, ajolako.*

Lit : Vieille dame qui donne à manger à ses petits-enfants, si vous ne voulez pas manger, je le mangerais.

Ta. : Exprime une envie de profiter d'une occasion.

▪ **Les proverbes littéraires :**

4) *Zaza maro tsy mahafehy traño, fañahy fito aôdy traño.*

Lit. : Le nombre d'enfant ne garantit pas la durée du mariage, seuls sept esprits y assurent la paix.

Ta. : Peu importe le nombre d'enfants, cela n'empêche pas le divorce.

5) *Völa very an-toby, mamoeza fö tsy hita.*

Litt. : Argent égaré dans un camp occupé, c'est totalement introuvable, il faut laisser.

Ta. : Nous ne perdons pas l'argent chez soi.

6) *Voñinahitry ny hariaña, fañahy ny maha oloño.*

Litt. : La richesse est un honneur, mais la sagesse constitue l'esprit.

Ta. : La richesse ne suffit pas pour être sage.

▪ La syntaxe marquée

Ce phénomène est la plupart du temps marqué par une structure inhabituelle comme une absence de déterminant ou des phrases averbales (Svensson, M.H. 2004). Cette absence va de pair avec le blocage de transformation.

Prenons comme exemple :

- La non-insertion :

7) *Fôtsy vôlo tsisy hatoro zafy, lefaka mböla tañöra, fökaföka fahazaza.*

(Un vieux qui n'a rien à apprendre à ses petits-enfants, un fou dans sa jeunesse, un cancre dans son enfance).

*(I Fôtsy vôlo tsisy hatoro zafy iñy). (Déproverbialisé)⁵

La phrase proverbiale devient une séquence libre après le rajout des déterminants.

- Le trait humain et le blocage lexical :

Soulignons que les proverbes sont utilisables à toute catégorie d'humain (masculin, féminin, enfant, jeune et vieux), aux contextes qui leurs sont adéquats. Ils comportent des sujets et des compléments variés comme les animaux, les non-humains, les noms propres et communs...etc. mais l'intérêt se porte toujours sur les humains (Mahmudova, S. 2013). Ces dits arguments sont impossibles à commuter car cela entraîne une déproverbialisation qui renvoie parfois au défigement. (Conenna, M. 2000).

Exemples :

8) *Antilahy nitôno vamaho, vamaho tsy nasaka, ny antody feno jôfo.*

- (*Antilahy*+**Antoboavy*+**tôvovavy*) *nitôno* (*vamaho*+**tsakotsako*+**voanjo*).

9) *Voantsirôko natapy haiñandro, raha mañary teña.*

(Graines de dolique séchées au soleil, se perdent par elles-mêmes).

- (*Voantsirôko*+**tsaramaso*+*tsiasisa*) *natapy, haiñandro, raha mañary teña.*

10) *Mandranto manam-bady, malaka antombon-drasa.*

(Commencer un adultère, c'est vouloir s'emparer d'un surplus).

- (*Mandranto* + **misengy* + *mandripaka*) *manam-bady malaka antombon-drasa.*

- Blocage syntaxique et possibilité restreinte de transformation.

Ce terme de blocage de transformation est lié au degré de figement car selon Gross, G (2012), ce degré de figement est déterminé par la possibilité de transformation. Pour notre étude, nous avons choisi de ne pas opter pour une seule structure de proverbe ou une seule classification sémantique pour le choix de corpus afin d'éviter une validation partielle de critère. Les proverbes concernent en grande partie l'Homme mais cette implication se présente sous différente forme et structure. Ils peuvent avoir des N0<hum>, des N1<hum>.

⁵ Le terme de « déproverbialisation, a été utilisé par Schapira, C. (Il signifie la perte du statut de proverbe).

des N0<anim> ainsi que des N<conc>, comme sujets ou objets mais l'intérêt général se porte toujours sur l'Homme. Nous avons considéré toutes les structures des proverbes existantes dans le dialecte tsimihety pour avoir un résultat général. Quelques échantillons de structure seront présentés ci-dessous :

Proverbes formés avec des N0<hum> antéposés

11) *Mpañarivo nitôno kojaija, tavin-draha samby isany.*

(Un riche qui grille un criquet, chaque chose a son gout)

12) *Antoboavy nañano perruque, tsy hay raha haifa.*

(Vieille femme qui porte une perruque, on ne sait pas ce qu'elle peut faire avec)

Proverbes formés avec des N1< hum> antéposés

13) *Ampoñosavy nirahiñy nijôro, avy amin'ny raha tiany.*

(Une sorcière demandée à jeter un sort, c'est ce qu'elle/il aime).

14) *Antoboavy nilavoan-dañahazo, vingi-poaña.*

(Une vieille femme cognée par un pilon, s'énervé pour rien)

Proverbes formés avec des N0<anim >

15) *Kapiky azon'amboà, tsy hay fandraköfaña.*

(Une tortue prise par un chien, il ne sait pas comment s'y prendre)

16) *Kandrôndro ambonin'antsôtry mitaira moa tsy tsara.*

(Un caméléon sur un arbre d'embrevade, se fait beau mais toujours laid)

Proverbes formés avec des N0< conc>

17) *Vilañy saba maraisaka am-bavany.*

(Comme un wok, bavard mais ne réagit pas)

18) *Kakômby an-dadosy, maro raha hita fa tsy mivölaña.*

(Un gobelet de douche, voit beaucoup de choses mais ne parle pas)

0.4.Objectifs de recherche

Notre travail vise à étudier les caractéristiques des critères qui définissent les proverbes via l'analyse syntactico-sémantique et examen de ces critères afin de pouvoir déduire leur pertinence, s'ils sont nécessaires ou suffisants dans l'identification des proverbes. Cette étude va être faite par le biais d'analyse des proverbes tsimihety de la région Sofia utilisés comme corpus. Cette méthode est importante pour connaître le fonctionnement du proverbe en tant que produit mi- savant ainsi que mi- populaire. L'objectif de l'étude syntaxique est de montrer que même si les proverbes sont des créations populaires ayant un certain nombre de caractéristiques, il y a quand même de « moule » proverbial qui aide à les étudier du point de vue linguistique.

Etant donné que chaque langue a sa particularité, ce travail s'oriente surtout sur les caractéristiques des proverbes tsimihety à travers l'analyse des phrases proverbiales. Plusieurs travaux linguistiques proposent déjà des critères et des catégories des proverbes par rapport à l'analyse sémantique et syntaxique. Certes, ces travaux semblent logiques, mais les chercheurs ne trouvent pas un point d'accord sur les termes utilisés ni sur les critères définitoires rentrant les phrases proverbiales dans une « moule » linguistique stable. Par conséquent, certains termes sont utilisés de manière incohérente, un même terme peut avoir plusieurs significations. ((Dottsa, C. B. L. 2007).

Les parémiologues ont proposées diverses définitions et critères des phrases proverbiales mais cela n'a pas encore réussi à englober les proverbes en général (Sylvia, P. 2012). Cette constatation nous incite à approfondir et faire des études sur les proverbes par le biais des proverbes tsimihety afin de prendre part à la recherche de ces caractéristiques. Sans ignorer ces caractéristiques proposées, nous allons les prendre en compte, puis en proposer quelques-unes.

0.5.Problématique

L'incohérence d'hypothèse des débats sur les proverbes est liée à la fusion de phénomène de culture populaire et l'idée savante des linguistes (Xavier, G. 2016). Ainsi, l'étude de cette sentence demeure problématique car il faut prendre en compte tous les paramètres la caractérisant en l'occurrence les critères métalinguistiques et les critères linguistiques. En étudiant ces dits critères, nous nous trouvons souvent sur une incompatibilité de résultat. Précisons que ce problème surgit depuis la distinction des proverbes des autres énoncés apparentés jusqu'aux critères définitoires. Plusieurs recherches sur les proverbes ont été déjà effectuées mais le désaccord demeure sur les caractères distinctifs et les caractères communs.

Dans quelle catégorie pouvons-nous mettre les proverbes : phrases figées ? Mi- figées ou libres ? Ces types de caractères existent dans les proverbes alors qu'ils sont complètement antithétiques. Le décodage du sens et la distinction de cette sentence par rapport aux autres énoncés deviennent compliqués sans des critères bien précis. Normalement, si nous ne parlions que de séquence libre, la signification d'une phrase devrait être le résultat de l'addition du sens de ses composants. Néanmoins, c'est ce qui démarque les phrases figées, leur sens ne sont pas compositionnels. Alors, comment allons-nous caractériser les phrases proverbiales ? Comment fonctionne le figement proverbial ?

Le fonctionnement des proverbes dépend de la conscience collective. Alors, comment sont liés les critères métalinguistiques avec ceux de qui sont linguistiques s'il s'agit d'étude de proverbe ?

Etant donné que le proverbe est un phénomène essentiellement oral, il est important de prendre en compte l'idée qu'ils font partie du discours, donc pourraient subir des changements suivant l'évolution du temps. Ce qui veut bien dire que les caractéristiques définitoires pourraient aussi évoluer en même temps mais comment reconnaître une phrase proverbiale sans être en présence du contexte ? En d'autres termes quels sont les critères d'identification crédibles pour les proverbes ? Pour pouvoir répondre à ces questions, nous allons commencer par donner nos hypothèses afin de pouvoir les confirmer ou infirmer à la fin de notre travail.

0.6.Hypothèses

Les proverbes sont des faits linguistiques construits et produits dans la société. Puisqu'une langue évolue, ses éléments sont susceptibles d'évoluer aussi. En effet, il est possible d'avoir un changement ou d'étendue de critère parémiologique comme ceux des proverbes. Tant que le nouveau changement n'affecte pas l'acception des proverbes par la société source, ces derniers peuvent toujours évoluer. Ce qui veut dire que tous types de critères qui touchent à la caractérisation des phrases proverbiales peuvent changer d'un chercheur à l'autre. Par conséquent, tous les critères proposés et examinés peuvent être utiles pour l'identification des proverbes même si les résultats publiés ont parfois des petites nuances. Cette diversité des critères proposés concernant les proverbes peut aider à cerner leur caractéristique définitoire. Malgré cette constatation, nous proposons nos hypothèses dans le but de participer à cette étude de définition et de caractéristiques proverbiales.

- Les proverbes sont des phrases figées car ils sont caractérisés par des propriétés transformationnelles restreintes en l'occurrence la fixité de combinaison sur le plan syntactico-sémantique.
- Le degré du figement proverbial varie d'un proverbe à l'autre.
- Les critères proverbiaux sont interdépendants dans le fonctionnement des proverbes car un seul paramètre ne peut pas délimiter ces énoncés en question.

0.7.Cadre théorique et méthodologique

L'étude des proverbes a été l'objet de recherche des linguistes ces derniers temps, mais le problème de caractérisation les poursuit toujours. Comme nous allons mentionner dans la limite du travail, nous n'allons pas critiquer les critères déjà proposés, notre étude vise à analyser leur implication dans les phrases proverbiales et en déduire leur pertinence, puis établir une classification à partir de ces dits critères.

0.7.1. Méthode de recueil de donnée

Pour commencer, nous pouvons dire qu'il était difficile de trouver un document constituant uniquement le recueil des proverbes tsimihety. Par conséquent, les sources de notre corpus sont multiples. Quarante d'entre ces proverbes proviennent des natifs Tsimihety d'âge et de classe sociale différente, qui ont bien voulu nous aider en les citant et expliquant le contexte d'utilisation. Les soixante-dix autres ont été triés dans des proverbes trouvés dans un livre intitulé « *Sova sy Ohabolana tsimihety* », écrit par Lucien Antoine RAZAFIMAHERY dit Dôvy, publié en 2003 par la maison d'édition d'Ambozontany Fianarantsoa. Ce livre contient plus de 378 pages de *Söva et Ohabolana* dont 100 *Söva* et 278 *Ohabolana tsimihety* utilisés par les Tsimihety d'Antsakabary Befandriana (Région Sofia) et les cinquante autres ont été pris dans le recueil de Fanony (Fanony, F. 1965) dans sa thèse. Ces sources prouvent que les proverbes utilisés comme corpus ici font bien parties des proverbes attestés et utilisés par les Tsimihety. Pour le recueil de corpus, nous n'avons pas opté pour un seul thème proverbial ni pour une seule structure afin de ne pas obtenir un résultat partiel. Tous les types de proverbes tsimihety ont été pris en compte. Ensuite, il importe de mentionner qu'en générale, les Malgaches ne différencient pas vraiment les différents types de parémies. Pour bien élucider, en malgache, il n'existe pas d'aphorisme, d'adage ou de dicton, il n'y a que le *Fitenenana* et les *Ohabolana* comme genre de parémiologie (Navone, P. G. 1975). Pour notre étude, nous avons utilisé les *Ohabolana* car ils

se rapprochent⁶ plus de proverbe en français en termes de caractéristique d'après l'étude de Fulgence (Fulgence, F.1965 : 1).

Comme critère de sélection de corpus, nous avons combiné les critères de figement avec certains critères typiquement proverbiaux car ces deux critères sont interdépendants⁷ dans la caractérisation de ces énoncés en question.

0.7.2. Fondements théoriques

La parémiologie a été l'objet d'étude de nombreux chercheurs linguistiques et littéraires. Comme nous l'avons cité plusieurs fois, les résultats de recherche sur les proverbes se diffèrent d'un parémiologue à l'autre, départ de leur caractéristique jusqu'aux définitions. Chaque auteur avance ses points de vue. En effet, une nouvelle déduction incite un nouveau débat. Définir et distinguer les énoncés parémiologiques a été toujours problématique, c'est pour cela qu'ils ont été mis en marge avant. Donc, il est clair que définir le proverbe n'est pas un travail facile car avant tout il faut réunir tous les critères distinctifs pour ne pas le confondre avec les autres énoncés apparentés. De ce fait, pour contribuer à l'éclaircissement du phénomène de proverbe, il est utile pour nous d'avoir comme point de départ la définition approximative de cette sentence en question. Le fait de définir le proverbe implique la nécessité de le distinguer des énoncés apparentés comme les idiomes, les aphorismes, les sentences...etc. Pour pouvoir tirer une définition claire et nette, les critères ainsi que les caractéristiques prendront part à la distinction de proverbe des énoncés apparentés.

En ce sens, donner notre propre définition importe aussi pour mener notre recherche. Donner une définition nécessite des critères définitoires et distinctifs. Pour ce faire, nous allons commencer par analyser les critères déjà proposés par ceux qui ont fréquemment étudié la parémiologie. Ensuite, ces critères analysés vont être examinés afin de définir leur pertinence sur l'identification des phrases proverbiales. Pour pouvoir faire cette étude, la méthode que nous avons adoptée est celle de Svensson (Svensson, M. H. 2004). Dans sa thèse, elle part des critères existants pour analyser les corpus. Trouver un nouveau résultat contribue à la résolution du problème de proverbe mais il est utile de maîtriser ceux qui existent avant d'en proposer d'autres. Avec cette méthode, nous n'avons pas tendance à être guidée par les idées préalablement proposées car ceux qui existent sont encore loin de concorder.

⁶ *Ohabolana* signifie : *ohatra* qui veut dire exemple ou modèle, plus *volana* qui signifie parole. Il est donc le fruit d'une juste observation de la quotidienneté de la vie qu'une parole bien tissée a su solidement ficeler. (Fulgence, F. 1965 : 1)

⁷ Selon Anscombre (Anscombre, J.C. 1994 : 4) le proverbe est un type particulier de figement.

Cette théorie consiste en l'analyse systématique des critères déjà proposés afin de pouvoir confirmer ou infirmer leur fonctionnement et leur validité avec l'objet d'étude choisie. Autrement dit, cette méthode propose d'examiner les critères existants afin de déduire s'ils sont parmi les critères obligatoires ou suffisants. Le terme de critère obligatoire englobe tous les critères qui sont des conditions nécessaires pour qu'une unité existe et le critère suffisant signifie les critères qui suffisent pour qualifier celui-ci dans une certaine catégorie. Pour notre cas, l'objet d'étude est le proverbe, donc notre étude va se focaliser sur l'analyse de ce type d'énoncé et les critères qui le paramètrent. Le but est qu'après avoir analysés ces critères, nous pouvons dresser un tableau qui présente leur pertinence face à l'identification des phrases proverbiales et établir une classification exhaustive à la fin de ce travail. Tenant compte des critères existants nous allons les analyser avec quelques nouveaux critères que nous trouvons importants à y inclure.

Dans ce travail, les critères à étudier sont :

- La mémorisation,
- La culture et tradition
- Le trait humain
- L'anonymat,
- La difficulté de traduction,
- La généricité,
 - Contexte d'utilisation
 - Thème proverbial
- Le figement proverbial :
 - L'opacité sémantique
 - Le blocage lexical,
 - ✓ La commutation par paradigme synonymique
 - ✓ La commutation par autres paradigmes
- Le blocage de transformation
 - La passivation
 - La pronominalisation
 - La permutation
 - L'insertion
 - Et la Troncation
- La métaphore proverbiale

- Proverbes métaphoriques
- Proverbes partiellement-métaphoriques
- Proverbes littéraires
- Blocage morphologique
 - Modification temporelle
 - Modification de genre et nombre

Entre ces critères, il existe ceux qui sont de nature sémantique, syntaxique voire métalinguistique. Durant l'analyse, ces critères vont être détaillés et analysés afin de pouvoir déterminer la définition et la caractérisation exacte du proverbe. Dans la troisième partie du travail, nous allons adopter la théorie de Gross (Gross, M. 1982) pour établir les classifications des phrases proverbiales. Cette méthode consiste à regrouper les objets d'études qui partagent les mêmes traits.

0.7.3. Méthodologie de travail

Pour pouvoir mener cette étude, dans la première partie, notre travail va se focaliser sur la synthèse des publications existantes consultées. Ces études antérieures sont utiles pour la délimitation des critères qui caractérisent les proverbes. Dans cette même partie, les critères proverbiaux qui ont été déjà proposés par les parémiologues vont être présentés et détaillés. En d'autres termes, tout au long de ce travail, les critères déjà existants seront les points de départ de notre analyse puis une fois analysés, ils vont être examinés afin de déduire leur pertinence sur l'identification des phrases proverbiales. A titre de remarque, nous avons choisi de ne pas recommencer la recherche des critères à zéro, mais plutôt d'analyser ceux qui existent et en proposer des nouveaux. Cette méthode nous aide à éviter d'avoir la diversité d'idée et d'en juger les travaux préalablement proposés sans les observer et examiner. Elle consiste surtout en l'analyse systématique des critères, de leur fonctionnement et de leur validité lorsqu'il s'agit d'identifier les proverbes. Autrement dit, au lieu d'établir les critères à partir des proverbes, nous les expliquons à partir des critères existants. Ensuite, dans la deuxième partie, à partir des critères proverbiaux, nous allons analyser les proverbes de notre corpus afin de pouvoir en proposer d'autres critères qui peuvent compléter ceux qui existent déjà dans le but cerner la caractérisation des phrases proverbiales. Pour ce faire, les critères existants ainsi que les nouveaux critères vont être analysés et élucidés. Puis, nous allons examiner l'implication de ces critères et déduire s'ils font partie des critères suffisants ou obligatoires pour l'identification des phrases proverbiales. Enfin, dans la troisième partie, nous allons établir une classification des proverbes à partir des critères que nous avons

examinés dans la deuxième partie dans le but de pouvoir mettre la lumière sur la caractéristique des critères proverbiaux. En somme, notre travail prend en considération tous les critères linguistiques définitoires des proverbes car le but est de donner une caractérisation exhaustive des proverbes pour pouvoir le distinguer des autres énoncés apparentés et établir une classification nette. En raison de diversité d'études sur les proverbes, divers termes venant de différents auteurs vont être utilisés durant ce travail. Mais, pour pouvoir s'approcher des termes adéquats, nous allons opter pour les termes déjà utilisés par les parémiologues qui ont tant étudiés les proverbes comme Anscombre, J-C ; Kleiber, G et Schapira, C. Pour les termes de figement, nous utiliserons ceux de Svensson (Svensson, M.H .2004 et de Gross (Gross, G.2012).

0.8.Limite d'étude

Comme nous l'avons déjà noté dans la contextualisation du sujet, les proverbes existent dans toutes les langues. Ce qui veut dire que nous pouvons avoir des millions voire des milliards de corpus pour l'étude parémiologique, mais pour notre cas, nous avons opté pour les proverbes tsimihety de la région Sofia. Aussi, nous avons choisi les critères proverbiaux comme angle de recherche dans le but d'apporter une exhaustivité à celui-ci. Notre travail se limite par l'étude des critères. En d'autres termes, nous n'allons pas détailler l'étymologie ni l'aspect historique des proverbes, pourtant, nous jugeons nécessaire de donner certains points concernant leur histoire en général. Durant ce travail, l'analyse des critères caractérisant les proverbes sera la principale tâche car l'étude d'autre domaine ne fera que multiplier les paramètres à considérer alors que cette partie se présente déjà compliquée.

0.9.Plan du mémoire

Notre travail se divise en trois grandes parties. La première partie va être introduite par la synthèse des documents consultés. Elle renseigne plus sur les caractéristiques des critères proverbiaux établies par plusieurs parémiologues dans multiples ouvrages. Le but de la synthèse des documents est de pouvoir orienter notre objet d'étude. Ensuite, dans la deuxième partie, nous allons analyser les critères proverbiaux afin de déduire leur pertinence sur l'identification des proverbes. Ces critères vont être analysés et explicités à l'aide de notre corpus et des nouveaux critères que nous allons proposer. Enfin, la troisième partie consiste à donner une classification sémantique, syntaxique et morphologique des phrases proverbiales.

PREMIERE PARTIE : LE PROVERBE EN GENERAL

1. LE PROVERBE EN GENERAL

Nous entendons par la généralité des proverbes leur aspect historique, leur définition, leur caractéristique en général d'après les documents que nous avons consultés ; leur forme ainsi que leur valeur et rôle dans la société.

1.1. Proverbe et histoire

Dans l'étude de Djachy (Djachy, K. 2018), Il a été mentionné qu'avant les années soixante, l'étude linguistique concernant les proverbes n'a pas encore attiré l'attention des linguistes de cette époque. Ce n'était qu'à partir de 1958 qu'ils ont commencé à constater l'importance de cette étude et débutent à rédiger plusieurs articles y concernant comme par exemple, l'article intitulé *l'anticléricisme des proverbes espagnols* de Robert James publié dans la revue des Langues Modernes. Deux ans plus tard, la parémiologie est devenue le centre d'intérêt des chercheurs. C'était durant cette époque qu'Algirdas Greimas a publié dans cahiers de lexicologie en 1960, l'article *Les proverbes et les dictons* et puis arrivaient des diverses thèses comme les thèses de Francis Bar concernant : *les Proverbes et expressions proverbiales qui* a mis l'accent sur l'utilisation comique des proverbes, ensuite celle de Marcel Bataillon qui prouve l'importance de la fonction des proverbes et les autres sentences apparentées à cela. Ce n'était qu'au milieu des années 70-80 que la parémiologie, plus précisément l'étude scientifique des proverbes est apparue dans la revue française intitulée *Rhétorique des proverbes*, et les recherches se sont enchainées (Combet, L. 1998). Historiquement, les proverbes ont été conçus dès l'existence de la langue et du discours. Les ancêtres s'en servaient juste pour se communiquer entre eux (Audy, M. L.2010). Donc, cet élément de communication existe depuis l'existence de la société humaine. Ils étaient en quelque sorte une communication codée tels les énoncés apparentés comme les dictons, les adages, les aphorismes...etc. Durant ce moment, l'importance des phrases proverbiales n'était qu'à l'oral et leur valeur n'était que sociale avant les recherches scientifiques. De plus, avant d'être un objet d'étude linguistique, les phrases proverbiales étaient plus des objets littéraires (*Ibid.*).

1.2. Caractéristiques des proverbes

Avant, dans le domaine linguistique, le mot parémiologie signifiait uniquement l'étude des ouvrages qui constituent des proverbes ainsi que le recueil de donnée sur celui-ci, si nous nous référons à la vieille définition (Dott.ssa, C.B. L. 2007). Dernièrement, elle s'est étendue de domaine et englobe toutes études sur les sentences notamment, les proverbes, les aphorismes, les adages ...etc. (Conenna, M.1998). Ces sentences apparentées se ressemblent

aux phrases proverbiales, c'est pour cela que les linguistes n'arrivent pas à uniformiser leurs résultats de recherches. (Gréa, P. 2015). D'une part, les proverbes sont caractérisés de syntaxe archaïque. D'autre part, ils sont syntaxiquement instables car utilisés durant les discours quotidiens, il est possible qu'ils subissent des changements selon l'évolution du temps.

En plus d'être des productions populaires, les proverbes sont aussi des objets d'études intéressants dans le domaine linguistique. Ils sont productifs en tant que construction mi-savante et mi-populaire (Pineaux, J. 1973 : 6). Chaque phrase proverbiale véhicule la sagesse et la culture de la société d'origine. Or, même si cet auteur est difficile à identifier, il est possible de repérer la source d'un proverbe à l'aide de caractéristique de la langue dans laquelle il est évoqué (Visetti, Y-V & Cadiot, P.2006). Cette affirmation est vérifiée par le fait que chaque proverbe reflète la culture de celui qui l'a construit quel que soit la langue utilisée. De ce fait, il est intéressant de signaler que l'étude des proverbes demande au moins une notion de la culture et la tradition des locuteurs de la langue source. Le proverbe comporte une double dimension en l'occurrence culturelle et scientifique, c'est la raison pour laquelle ce domaine a été souvent mis en marge. Les linguistes n'y voyaient que comme un reste de thème à traiter après toutes autres plus productifs (Audy, M-L. 2010 : 8).

De plus, il est difficile de déterminer les caractéristiques communes qui englobent toutes les phrases proverbiales de toutes langues. Ce qui rend l'étude proverbiale plus problématique. Certes, ce domaine est compliqué mais l'analyse des critères qui le caractérise permet de découvrir encore plus l'intérêt sur l'étude de celui-ci.

Aussi, vu que les phrases proverbiales sont des productions de la société, leur signification ne pourrait pas complètement se détacher de la tradition ancrée dans la langue source car pour créer un proverbe le faiseur se réfère aux expériences vécues et la sagesse de la société (Ducrot, O. 1994 : 106). Ce phénomène complique l'étude des parémies en général car pour ce faire il faut prendre en compte tous les paramètres qui les configurent notamment linguistiques et extralinguistiques. Toutefois, celui qui mène une recherche parémiologique n'a pas forcément une notion sur la culture source.

Malgré le caractère populaire du proverbe, ils ne se laissent pas entièrement saisis dès la première écoute surtout quand il se trouve dans un recueil de donnée et hors contexte. Ils demandent plutôt un examen attentif, dans une démarche de réflexivité (Fulgence, F. 1965). Puisqu'ils font partie du discours, les proverbes puisent leurs sources dans des pratiques orales quotidiennes de la société au sens large du terme. Ces phrases peuvent s'agir des phrases complexes, des phrases métaphoriques, et plus souvent des phrases figées. Sémantiquement, les proverbes concernent presque tous les domaines notamment les

proverbes humains, les proverbes sur les animaux ou bien les proverbes zoomorphiques, les proverbes péjoratifs, les proverbes de compliments ...etc. Avec ce concept, nous pouvons traiter des sujets de recherches pluridisciplinaires en l'occurrence : la sociolinguistique, linguistique ; même ethno-littérature. Sur-ce, le proverbe peut être un concept clé d'un sujet de recherche mais l'importance dépend de l'angle de recherche choisie. Une étude de proverbe peut être faite avec une approche sociolinguistique notamment la place du proverbe dans la société ainsi que son origine. En ethno-littérature, une étude par rapport à l'origine du proverbe et son importance selon l'ethnie et son utilisation comme étant un genre littéraire.

1.3. Le proverbe et les énoncés apparentés

En ce qui concerne l'emploi de terme de proverbe, dicton, adage, sentence, maxime, apophtegme et aphorisme, les dictionnaires ne sont pas souvent d'une grande utilité (Anscombe, J. C. 2005). Par exemple, alors que le Larousse (2006) et le Nouveau Petit Robert (2008) définissent respectivement l'adage comme une maxime ancienne, une maxime juridique ou une maxime de portée pratique, le Multidictionnaire (2016) soutient qu'il s'agit d'une sentence populaire. Ce même dictionnaire affirme ensuite que la sentence est une maxime, un adage, tandis qu'il définit ce même mot (sentence) comme un apophtegme, une maxime. Il est donc très difficile de départager les uns des autres tous ces termes apparentés. De ce fait, dans cette étude, nous tenterons seulement de distinguer le proverbe des autres catégories de parémies à partir des exemples donnés dans les sources consultées. La recherche de définition n'est pas une mince affaire mais à base de ces définitions proposées, nous allons compiler une délimitation de chaque énoncé.

1.3.1. Le dicton

Le terme dicton vient du mot latin *dictum* qui signifie mot ou chose dite. D'après Agnès (Agnès, P. 1988), cet énoncé est apparu au XVIème siècle. Selon elle, le dicton peut être défini comme une expression proverbiale figée qui exprime une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse et de pratique populaire. De son côté, Maloux (Maloux, M. 1998 : VII), affirme que le dicton caractérise des faits de circonstance. Plusieurs auteurs s'entendent pour dire que les dictons sont des énoncés dont le sujet ressortit surtout à la météorologie et au domaine ou travail agricole. Si nous reprenons les exemples dans Maloux, nous pouvons avoir comme type de dicton les phrases suivantes :

a) *En avril ne te découvre pas d'un fil, en mai, enlève / fais ce qu'il te plait.*

b) *Noël au balcon, Pâques aux tisons.*

b) *S'il pleut à la St Médard, il pleuvra quarante jours plus tard.*

c) *Rome ne s'est pas faite en un jour.*

d) *Un Picard ne se dédit pas, il se ravise.*

En dépit de cela, le dicton peut aussi porter sur (a) les périodes et (b) fêtes de l'année ou (c) un lieu comme il peut relever (d) du domaine régional.

Arnaud (Arnaud, P.L. 1991 : 15) donne une définition assez complète du dicton et affirme qu'un : « dicton est un proverbe portant sur un moment de l'année notamment une saison, un mois ou une fête et le temps qu'il y fait ou les réalités agricoles qui lui sont liées [...] ainsi que sur des faits caractéristiques d'une branche d'activité ou d'une localité ne pouvant servir à référer à une situation extérieure à ces dernières ». Selon lui, le dicton est une sous-classe de proverbe. Il comporte généralement une note humoristique à un sens didactique.

1.3.2. L'adage

Arnaud (Arnaud, P.L. 1991) définit l'adage comme un sous-ensemble du dicton, ce qui est en fait une sous-sous-classe de proverbe. L'auteur énonce que comme l'adage est lié à une catégorie professionnelle précise, il appartient à la classe des dictons et que la définition est que : « L'adage est un dicton juridique ». Il en donne les exemples comme :

- *Nul n'est censé ignorer la loi.*

- *On ne peut être juge et partie.*

Aussi, d'après Maloux (Maloux, M. 1998 : VI), l'adage est : « Une proposition ayant pour fin une action morale ». A titre d'exemple il donne : - *Noblesse oblige*. Ensuite, Rodegem cité par Besa Camprubi (1999 : 1), quant à lui, définit l'adage selon trois paramètres : - L'application de l'énoncé,

- La norme qui lui correspond et son caractère.

Ainsi l'adage est d'après lui : « Un énoncé d'application spécifique » de « norme prescriptive » et de « caractère mixte », c'est à- dire qu'il peut-être soit « concret », soit « abstrait ». Ce dernier paramètre est selon Rodegem (Rodegem, F.M. 1989), ce qui le distingue du dicton, qui possède, un caractère uniquement concret (littéral).

1.3.3. La sentence

Selon Maloux (Maloux, M. 1998 : V) : la sentence exprime une courte proposition morale résultant de la manière personnelle de voir. Elle diffère du proverbe en ce qu'elle a un sens moins vulgaire et une forme plus abstraite tandis que le proverbe éclaire la vie pratique, la sentence fait réfléchir. D'après, Bouhours (Bouhours, P. 1687) cité par Maloux (Maloux, M. 1998 : IX), quant à lui : « Les sentences sont les proverbes des honnêtes gens comme les

proverbes sont les sentences du peuple ». Ce, contrairement au proverbe, la sentence a un auteur réel ou fictif, connu, mais pas forcément nommé (Schulze-B.1984 : 136). Si nous reprenons son exemple, nous pouvons avoir comme type de sentence :

- *La neige est une pureté menteuse* (Goethe).
- *L'honneur, c'est la poésie du devoir* (Alfred de Vigny).
- *Un service vaut ce qu'il coûte* (Victor Hugo).

Selon lui (*ibid.* : 136) : « les composantes essentielles de la sentence sont [...] sa visée morale ou normative et sa dépendance d'une source littéraire connue ou supposément connue, donc sa nature de citation ».

1.3.4. La maxime

Tout comme la sentence, la maxime peut passer en proverbe si son auteur est oublié. D'ailleurs, selon Russel (1981 : 5), ce qui distingue le proverbe de la maxime tient à la paternité (connue pour la maxime, anonyme pour le proverbe) et au registre de langue (élégant et châtié pour la maxime, populaire et familier dans le cas du proverbe). Selon Schapira (Schapira, C.2000.), la connaissance de l'auteur était déjà ce qui différenciait, dans l'antiquité, le proverbe de la maxime. De son côté Montesquieu cité par Maloux (Maloux, M. 1998 : X) exprime que : « les maximes de M. de La Rochefoucauld sont les proverbes des gens d'esprit », tandis que Voltaire énonce que les maximes sont nobles, sages et utiles. Elles sont faites pour les hommes d'esprit et de goût, pour la bonne compagnie. D'après lui, les proverbes ne sont que pour le vulgaire. La grille de Rodegem (Rodegem. 1999 : 1) dit que la maxime est un énoncé « d'application [...] générale », de « caractère [...] mixte » et elle énonce une « règle de vie ». En voici un exemple de La Rochefoucauld, dont les maximes sont passées à l'histoire :

- *La flatterie est une fausse monnaie qui n'a cours qu'auprès de notre vanité.*

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, la sentence et la maxime sont, aux cours, préférées aux proverbes qui ne sont plus utilisés que par les gens du peuple (Wikipédia, 2019). Donc la maxime est une grande sentence et un proverbe des savants. Elle a un seul auteur tandis que le proverbe vient de la « verve populaire ». Djachy, K. (2018 : 2)

1.3.5. L'aphorisme

Selon Besa (Besa, C. 1999 : 2), l'aphorisme ne se distingue que très difficilement de la maxime. Néanmoins, contrairement à celle-ci, qui est de tradition française, l'aphorisme est de tradition allemande. Albert Schneider cité par Besa (*ibid.*) soutient que la maxime est une sous-classe de l'aphorisme, tandis que Bouillaguet (Bouillaguet, F. 1977) considère le

proverbe, la maxime et l'aphorisme comme des catégories interchangeables. D'après la grille de Rodegem (Besa, C. *ibid.* : 1), ce qui distingue l'aphorisme de la maxime, c'est que contrairement à cette dernière qui a un caractère mixte, l'aphorisme est doté d'un caractère abstrait. Selon le même auteur (*ibid.* : 6), ce qui différencie l'aphorisme de la maxime : « ce sont les liens étroits que maintient l'aphorisme avec la poésie », puisque, toujours selon lui, plusieurs poètes, tels Valéry, sont aussi des aphoristes. L'aphorisme est en quelque sorte une sentence énoncée en peu de mots et par extension une phrase qui résume un principe à caractériser un mot, une situation sous un aspect singulier. (Djachy.K, 2018 :2). Bref, tout comme la maxime et la sentence, l'aphorisme se distingue du proverbe en ce qu'il a un auteur connu.

Alors, face à ces diverses catégories, il est nécessaire de définir le proverbe et prendre en compte les définitions antérieurement données afin de bien pouvoir cerner la différence. Si les énoncés proverbiaux avaient été mis en marge pendant longtemps, c'est parce qu'il est difficile de trouver une définition unanime. Comme l'a mentionné Anscombe (Anscombe, J-C. 1994) les définitions des dictionnaires sont de peu d'aide. Ce qui veut dire qu'il n'y a pas encore de définition exacte. Aussi, Ramiaramananana dans sa thèse (Ramiaramananana, D. B. 2000 : 52) énonce qu'il y a beaucoup de confusion dans les définitions données par les dictionnaires. De plus, Whiting (1932 :14) cité dans Djachy (Djachy, K. 2018 :6) partage le même avis et affirme qu'il est difficile de donner une définition courte surtout telle, qui pourrait couvrir toutes les expressions proverbiales. Par conséquent, les définitions sont de natures diverses et peuvent même être incohérentes mais pour avoir une définition plus constituée, il importe de se référer à ceux qui ont été déjà proposées. Certes, les définitions des dictionnaires sont « peu d'aide » mais il est quand même utile de les citer afin de pouvoir avancer notre recherche. Dundes (1978 : 14) indique que : « la définition proverbiale, même approximative, serait utile à chaque recherche parémiologique, soit la recherche historique des proverbes déterminés, soit à celles des valeurs nationales dans certaines cultures ».

1.4. Quelques définitions du proverbe

Avant de faire tout un tas d'analyses, nous allons essayer de trouver la définition approximative de proverbe à partir des différentes définitions publiées dans des articles et ceux des dictionnaires que nous avons consultés. La définition exacte du proverbe reste encore à déterminer puisqu'une partie le qualifie comme une phrase tandis que les autres le caractérisent comme une dénomination (Schapira, C. 2003). Donc le terrain de discussion c'est surtout sur la nature de définition sémantique et syntaxique des proverbes. Les phrases proverbiales se présentent sous différentes formes selon la langue d'origine.

L'incompatibilité des résultats d'études des parémiologues s'enchaîne car chaque parémiologue a une idéologie bien explicitée et bien appuyée par des raisonnements logiques. Ce désaccord complique la continuité des recherches puisque les termes sont utilisés différemment et incohéremment (Dott.sa, C. B. L. 2007).

Diverses définitions ont été attribuées aux proverbes en tant qu'unité linguistique. Depuis que les linguistes trouvent d'intérêt sur ce domaine, ils publient différents ouvrages et essaient de proposer chacun leur définition. Dans les publications consultées, les chercheurs définissent le proverbe différemment, ce qui évoque un débat sur la définition du concept en question. Afin de bien élucider le terme de proverbe, nous prendrons en compte les définitions affichées sur quelques dictionnaires monolingues consultés ainsi que les définitions proposées par les linguistes parémiologues.

Pour commencer, nous allons présenter les définitions dictionnairiques puis nous passons aux définitions des parémiologues.

1.4.1. Les définitions des dictionnaires consultés

Etymologiquement, le terme proverbe vient du mot latin *proverbium* qui signifie *diction*. Ce terme est donc composé du préfixe *pro-* qui signifie devant et *verbium*, un discours. Donc le terme latin *proverbium* veut dire au lieu du discours et dans le but du discours (Wiktionnaire. 2018). Ceci fait comprendre que le proverbe est la façon d'exprimer. C'est une forme de résumé qui montre et dit les choses autrement. Les paroles proverbiales servent à donner des conseils ou des exemples d'expériences tirées du passé.

- Le Petit Robert (1991) donne au proverbe une définition comme une vérité d'expérience, comme un conseil de sagesse pratique et populaire commun à tout un ensemble social, exprimée en une formule elliptique généralement imagée et figurée.
- Le Petit Robert (2010) définit le proverbe comme une formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphoriques ou figurés et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social.
- Tandis wiktionnaire (2019) et Le petit Robert (2000) voient en proverbe une sentence courte et imagée d'usage commun, relevée des faits quotidiens et qui servent de références morales et donnant valeur aux discours événementiel. Cette définition signale l'origine des proverbes qui est la société ainsi que sa valeur sociale.

- Le dictionnaire Le Trésor de la langue française (2007) définit le proverbe comme une sentence courte et imagée, d'usage commun, qui exprime une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse et auquel se réfère le locuteur.

1.4.2. Les définitions des parémiologues

Face à ces diverses définitions, les parémiologues ont pris part à l'essai de définition de cette sentence et ils définissent le proverbe différemment. Ce qui évoque un débat sur la définition du concept en question :

- Une phrase entière et figée, qui fait référence à une sagesse traditionnelle ou une vérité prétendue générale. (Grésillon-M. 1984 : 112)
- Le proverbe est défini comme une parole bien tissée et une combinaison de deux termes concis et précis. (Fulgence, F. 1965).
- Selon Anscombe (Anscombe, J.C. 2000), un proverbe est un énoncé sentencieux exprimant une vérité générale, communicativement clos et autonome, constitué de deux parties distinctes.
- Le proverbe : est une phrase à part entière, complète ou elliptique constituant un énoncé fini qui reflète l'éthique et des faits quotidiens. (Rodegem, F. 1972)
- Le proverbe est un énoncé sémantiquement autonome, transparent sens métaphorique. (Schapira, C. 1999 :58)
- Le proverbe est un guide pour le problème de la vie, il résume une situation, pose un jugement et propose un plan d'action. (Archer, T. 1965 :7).
- Un proverbe est un énoncé ayant une valeur de vérité générale (et non universelle), que le lecteur prête à un énonciateur identifiable à quelque chose comme la voix ou la sagesse des nations, et avec lequel ce lecteur ne serait se confondre. (GOUVARD, J. 1996 : 48).
- Le proverbe est un discours raconté dans le but de comparer la situation où il se dit par celle qui était l'origine de sa création, il peut être sous une forme rimée ou sans rime. (Almaydani, A. 2010 :9).
- Pour Alain (Alain, M. 1992), le proverbe se donne, dans sa formule brève, elliptique et imagée, comme une vérité d'expérience, comme un conseil de sagesse pratique commun à tout un groupe social.
- En malgache le proverbe est l'équivalent de *Ohabolana* qui est une phrase à part entière ou elliptique, anonyme constituant un énoncé fini qui reflète l'éthique et la sagesse traditionnelle.

Selon la compétence du faiseur de proverbe, nous pouvons avoir plusieurs types de proverbes.

1.5. Type de proverbe

Nous pouvons avoir plusieurs types de proverbes selon les critères de distinction adoptés. Si nous nous référons aux aspects lexicaux, les phrases proverbiales peuvent être réparties en plusieurs types. Par exemple, les proverbes peuvent être distingués par les mots qui les introduisent. Dans l'étude d'Anscombe (Anscombe, J-C. 1994 : 99), il classe les phrases proverbiales françaises par rapport aux mots introductifs. Selon cette approche nous pouvons citer les exemples suivants :

1.5.1. Type de proverbe par mots introductifs

Qui :

- *Qui trop embrasse mal étreint.*
- *Qui va à la chasse, perd sa place.*
- *Qui sème le vent, récolte la tempête.*

Quand :

- *Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.*
- *Quand on veut noyer son chien, on l'accuse d'avoir la rage.*
- *Quand le soleil est couché, toutes bêtes sont à l'ombre.*

Après :

- *Après bon vin, bon cheval.*
- *Après la pluie, le bon temps.*
- *Après les nuages, il y a le soleil.*

D'après ces échantillons, nous pouvons avoir au moins 3 types de phrases proverbiales en français selon les mots introductifs. Par rapport à cette classification, nous allons voir combien de type de phrase proverbiale pouvons-nous avoir en malgache.

Avant de les citer, il est utile de mentionner que les Malgaches ne différencient pas les parémies semblables aux proverbes comme les adages, les dictons et les maximes, mais ce qui est plus proche de proverbe sont les *Ohabolana*. Ce mot est composé de : *ohatra* signifiant un exemple ou un modèle et l'idée de comparaison, et *volana* qui veut dire parole. Un *Ohabolana* comporte donc une leçon murement approfondie déduite d'une expérience vécue. Il reflète une vérité absolue tirée d'une expérience confirmée ; ce qui veut dire que les paroles proverbiales sont incontestables, autrement dit il n'y a pas moyen de le contredire (Fulgence, F. 1965). A partir de notre corpus, nous pouvons avoir les proverbes introduits par :

Vady (Mari (e)):

19) *Vadin-tsefo: hafa hely edy.*

Litt. : Femme d'un chef (de village) c'est déjà un peu différent.

Ta. : C'est être sorti de l'ordinaire dans la vie.

20) *Vady vao nañandran-drô, sakavy hikaro-draha.*

Litt. : Une nouvelle mariée qui goûte de bouillon, c'est signe qu'elle va faire quelque chose.

Ta. : Pour dire que quelqu'un ose.

21) *Vady masay manta ahandro: nitahin-Jañahary nankahely.*

Litt. : Seconde femme qui a mal préparé sa cuisine, Dieu l'a rendue plus petite encore.

Ta. : Allusion à une mauvaise affaire qui ne fait qu'empirer.

Zamany (Oncle) :

22) *Zaman'i Jao tsy teky sôtro, amaraiñy tsaha biaka.*

Litt. : L'oncle de Jao sans cuillère, demain peut-être (j'en aurai).

Ta. : Utilisé pour dire qu'on croit en demain ; qu'on a encore espoir pour quelque chose.

23) *Zaman'i kalo very gijo, fañahy ny antony (fañahy mitöndra ôloño).*

Litt. : Zaman'i kalo perdant son sentier, c'est l'esprit qui est en cause.

Ta. : C'est l'esprit qui conduit l'homme.

24) *Zaman-dRalava nilavoam-pandisa, tampoko amin'ahy.*

Litt. : Un pilon qui tombe sur Zaman-dRalava, c'est pour moi, imprévu, dit-il.

Ta. : Pour dire que ce qui arrive est un imprévu.

Antoboavy (Vieille dame) :

25) *Antiboavy nilefa ôraña, takatr'izy maiñy.*

Litt. : Une vieille femme qui fuit une averse, n'arrive (à l'abri) qu'après la pluie.

Ta. : Se dit d'une personne très lente dans une affaire et qui est dépassée par les événements.

26) *Antoboavy nilavoan-tamiaña, areo mimoehy fö tsy zaho.*

Litt. : Vieille femme sur qui le battant d'une porte est tombé : c'est vous, qui riez et pas moi.

Ta. : Pour dire que quelque chose amuse les autres mais ne nous amuse pas.

27) *Antiboavy vaky lañanaña, misaraka amin'hehy, mitraotro amin- koraña.*

Litt. : La vieille femme dont le bambou-vase est cassée, s'en sépare en riant, pour en parler à la première rencontre.

Ta. : Quand une affaire préoccupe beaucoup, on en parle à toute occasion.

Tenant compte de ces échantillons, nous pouvons dire qu'en malgache, il existe plusieurs types de proverbes selon les mots introductifs.

Cette classification est du domaine métalinguistique mais si nous entrons dans le domaine linguistique, nous pouvons avoir une autre classification des phrases proverbiales. Comme nous l'avons déjà souligné, il existe plusieurs types de proverbes mais ce type dépend de critère de distinction adopté. Dans l'étude de Mejri (Mejri, S. 2006), il classifie les phrases proverbiales selon leur caractéristique formelle.

1.5.2. Type de proverbe selon les caractéristiques formelles

Des rimes portant sur les éléments marqués du proverbe :

- *A chaque oiseau son nid est beau*
- *Qui vole un œuf, vole un bœuf.*

En malgache, nous avons :

- *Tanora tsy namboly fary, antitry vo tia raha mamy.*

(Le jeune n'ayant pas cultivé de la canne-à-sucre, vieux, il aime la sucrerie).

La reprise des mêmes items lexicaux :

- *Qui peut le plus, peut le moins.*
- *Antilahy tsara jôro, tsara karakara.*

(Un vieux qui béni est très bien occupé)

Ils peuvent être considérés comme des éléments prototypiques de la structuration prosodique des proverbes. La dimension prosodique se construit sur des bases syntaxiques qui renforcent la structure rythmique. C'est pourquoi le proverbe comporte tous les aspects de concision comme :

- Absence de déterminants :

- *Prudence est mère de sureté*
- *Antoboavy manökan-traño, vôñoño hañano*

(Une vieille dame qui fonde un foyer est disposée à y rester).

- Emploi du relatif nominal sans antécédent :

- *Qui dort dîne.*
- *Izay homan-kely tsy reraka.*

(Celui qui mange peu ne sera pas fatigué)

- Economie de l'élément verbal :

- *Tel père, tel fils.*

Si l'élément verbal est présent, il est réduit soit à la forme la plus courante, le présent de l'indicatif :

- *Qui aime bien châtie bien,*

Soit à une forme relativement vide :

- *Les eaux calmes sont les plus profondes*

Et à article zéro frontal :

- *Labour d'été vaut fumier.*

- *Tañan-dambo tsy indroa may.*

(Pattes de sanglier, ne brûlent pas deux fois).

1.6. Valeurs sociales des proverbes

Dans les pays africains comme Madagascar, le fait d'avoir des proverbes dans un discours signifie une marque de sagesse et de maturité. Notons que ce domaine intéresse plus les vieux appelés autrement les sages, que les jeunes. Ce point de vue est expliqué par l'arrivée des technologies. Les jeunes sont dépendants des réseaux sociaux et semblent déconsidérer les héritages linguistiques qui a tant de valeur pour la société malgache (Randrianandrasana, N.M.2010). Dans sa thèse Thi-Huong (Thi-Huong, N. 2008) souligne qu'un : « proverbe bien placé dans l'échange verbal peut avoir des effets intéressants ». Nous avons également remarqué un paradoxe : les vieillards illettrés connaissent et utilisent plus de proverbes que les jeunes intellectuels alors que c'est en partie une construction savante en plus d'être une construction populaire. En effet, un individu est qualifié de sage et respectable s'il s'approprie de proverbe à chaque propos car c'est le moyen le plus habile d'argumenter un discours. Le respect va à l'endroit de celui qui sait très bien utiliser les proverbes dans ses propos. La capacité de savoir adapter un proverbe à une situation équivaut à une intelligence et au respect pour les ancêtres (Ramiamanana, D. 2000). Les proverbes peuvent mettre de l'ordre dans la société car ils sont acceptés par la conscience collective. L'habilité d'utiliser une expression proverbiale durant un discours quotidien impressionne souvent les étrangers parce que le fait de connaître une langue ne signifie pas automatiquement savoir parler cette langue en question. Donc, la présence d'un proverbe dans une prestation ne suffit pas car il est utile de savoir l'adapter à un contexte adéquat sinon l'identité de celui serait perdue (Diarra, L. 2004). Le proverbe est un objet de la culture, une richesse linguistique qui mérite d'être transmis de

génération en génération. Bref la valeur proverbiale est communicative (Djachy, K. 2018 : 6), puisqu'il sert de référence de ce que le locuteur avance. Aussi, (Mahmudova, S. 2013 : 3) avance que le proverbe est une phrase et son sens est un jugement qui a pour valeur vrai-faux. Après, Rey (Rey, A. 2000) dénote qu'il suffira d'ajouter que tout proverbe exprime une logique de jugement, une logique de l'action et souvent une morale, que son attitude est généralement acceptante par rapport au système de valeurs dominant dans la société. Le contenu du proverbe est général, comme dit Schapira (Schapira, C. 1999 : 57), le proverbe est un énoncé investi d'une grande autorité, pour plusieurs raisons différentes, dont son ancienneté, son origine collective et populaire passe pour une garantie de vérité. Son acception par un nombre infini de locuteurs, pendant un long laps de temps, apparaît comme le test irréfutable de la validité de son message. Ce qui confirme que les proverbes sont intemporels.

Si nous ne parlions que de la tradition malgache, les discours évènementiels durant les rituels spécifiquement malgaches notamment, les *Alavolon-jaza*, les *Fampakaram-bady*, les *Famorana...* etc. Ces évènements sont dotés de phrases proverbiales pour honorer les ancêtres et conserver les patrimoines linguistiques typiquement malgaches. La tradition malgache valorise beaucoup les proverbes que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Ces énoncés servent à argumenter et à appuyer la communication interpersonnelle. Dans le monde non-scientifique, nous voyons en proverbe l'importance culturelle. En plus de cet intérêt extralinguistique, dans le domaine linguistique, les proverbes sont des sujets délicats mais on y trouve beaucoup d'intérêt d'étude, que ce soit sur le plan sémantique, syntaxique ou prosodique car ils sont très productifs en termes d'objet d'étude parce qu'ils incitent des débats interminables aux parémiologues.

1.7. Le rôle du proverbe

Les auteurs se mettent d'accord sur le caractère prescriptif, d'autorité morale, de la manière d'énoncer des croyances populaires impossibles à contester ou à démentir des proverbes, enracinées dans l'histoire du groupe social qui l'utilise (Schapira, C. 1999). Selon Palma (Palma, S. 2012), cette prescriptibilité est liée au trait linguistique dont le caractère de vérité générale des proverbes. Ces derniers traitent des intérêts primordiaux de l'homme et de la femme (Christine, M. 1999 : 52), ils formulent en même temps un message abstrait et universel. L'autorité incontestable des proverbes tient de ce qu'ils sont atemporels. D'après l'auteur, il est communément admis que les proverbes indiquent une règle générale, une norme en vigueur dans une communauté linguistique. Que cette communauté soit limitée ou étendue, réelle ou virtuelle, la règle évoquée présente invariablement un caractère de vérité

générale et le locuteur qui énonce un proverbe dans une situation particulière indique que le cas considéré vérifie la règle générale sous-jacente.

Vu l'ancienneté des phrases proverbiales, les parémiologues confirment que leur syntaxe souvent archaïsante, leur vocabulaire désuet, leur donnent un caractère antique, semblant répéter des paroles de sagesse sans âge. Selon Visetti et Cadiot (Visetti, Y-V., & Cadiot, P. 2006 : 258), dans des sociétés de tradition orale, le proverbe est le lieu essentiel de l'intelligence et de la mémoire collective, un instrument indispensable de fixation et de transmission, et une forme par excellence d'un discours public et interpersonnel. Le proverbe véhicule les valeurs de la communauté linguistique qui l'utilise dans l'usage courant. Chaque société dispose de proverbes qui leur sont propres. D'ailleurs, Russell (Russell, J. 1989) énonce que le proverbe est l'esprit d'un seul et la sagesse de tous. Comme le souligne toujours Russell (*ibid.*), l'auteur d'un proverbe qui habituellement anonyme exprime la pensée de tout un groupe social. Il est l'auteur du proverbe, sans pour autant être celui de la croyance populaire qu'il porte. En plus, comme l'explique Anscombe (Anscombe, J-C. 1994 : 99) : « S'il est bien le locuteur du proverbe [...] en termes de polyphonie, il n'est pas l'énonciateur du principe qui y est attaché ». Ces valeurs propres à une communauté linguistique particulières sont souvent énoncées, dans le proverbe, sous la forme d'un conseil, d'une recommandation ou d'une simple observation.

1.8. Les caractéristiques linguistiques des proverbes

Pour pouvoir entamer notre étude, il nous est utile de mettre au point les études déjà faites sur les caractéristiques des proverbes. Dans ce passage, nous parlerons de caractéristique sémantique et syntaxique des proverbes déjà établi auparavant par certains parémiologues ainsi que le figement proverbial.

1.8.1. La métaphoricité des proverbes

Le degré métaphoricité des proverbes est devenu un sujet de discussion dans les études sémantiques des phrases proverbiales car certains (Kleiber, G. 2002) attribuent la métaphore comme caractère inhérent des proverbes alors qu'il existe des proverbes littéraux.

1.8.1.1. Proverbes métaphoriques et proverbes littéraux

Selon son étude sémantique, Tamba (Tamba, I. 2000 :41,42), affirme qu'il existe des proverbes littéraux et des proverbes métaphoriques. Les proverbes littéraux sont compositionnels, c'est-à-dire que leurs sens sont transparents et peuvent être déduit par la somme de leurs composants. La métaphore est généralement traitée en termes de figure de

style établissant un rapport de ressemblance entre deux éléments. La métaphoricité est perçue comme un des traits définitoires le plus marquant des proverbes. Les études étymologiques montrent que ce trait est une composante inhérente du sens des désignations du proverbe. Les linguistes qui travaillent sur le proverbe s'accordent à l'attribuer une valeur métaphorique. Une question se pose ici : quel rôle joue la métaphoricité dans la production du sens du proverbe ? (Conenna, M & Kleiber, G. 2002 : 68), partant de la thèse que tout énoncé métaphorique implique une déviance d'ordre sémantique, proposent un mécanisme d'interprétation métaphorique du proverbe qui est composé d'une déviance catégorielle et d'une résolution interprétative fondée sur un appariement analogique. La métaphoricité des proverbes découle de la nature des sujets utilisés. Autrement dit, par définition, la métaphore est un transfert de sens. Donc le sens des proverbes littéraux sont des sens phrastiques comme ceux des séquences libres. Les mots qui forment les phrases proverbiales ne prennent pas d'autres sens différents de ceux qui leur sont attribués dans la société. Prenons comme exemple des proverbes littéraux français et malgaches.

1.8.1.2. Proverbes littéraux

Proverbes littéraux français	Proverbes littéraux malgaches
- <i>Qui dort, dîne</i>	28) <i>Mandry aloha, tsy mandriraña.</i> Litt. : Ceux qui dorment avant les autres ne s'inclinent pas. Ta. : Ceux qui dorment avant les autres se mettent à l'aise.
- <i>L'argent ne fait pas le bonheur</i>	29) <i>Zaza maro tsy mahafehy traño</i> Litt. : Le nombre d'enfant ne garantit pas la durée du mariage. Ta. : Le fait d'avoir des enfants n'évite pas le divorce.
- <i>Toute vérité n'est pas bonne à dire</i>	

Source : Auteur, 2020

Dans ces exemples, nous voyons bien que les sens proverbiaux sont transparents ou compositionnels car les prédicats sélectionnent correctement leurs arguments, ce qui fait que le sens phrastique est en fonction de sens de ses composants.

Nous pouvons aussi souligner que le trait humain prend beaucoup part dans le caractère littéral d'un proverbe car en plus d'être une propriété des phrases proverbiales, il élucide leur sens. En d'autres termes, le fait d'avoir un sujet humain dans un proverbe, même elliptique, aide l'interlocuteur à mettre en relation le proverbe avec la situation en question. Bref, les proverbes littéraux évoquent des situations évidentes. Tandis que les proverbes métaphoriques nécessitent plus de réflexions. Ces proverbes ne se décodent pas par la somme du sens des composants. Compte tenu du fait que le sens métaphorique se base de la métaphore qui est défini par Gaston (Gaston, G. 1996 : 226) comme une opération de substitution sémantique qui ne maintient pas toutes les propriétés syntaxiques du mot source. Il y a donc une comparaison implicite à l'aide d'un comparé elliptique et d'un comparant apparent. Nous parlons ici d'une comparaison indirecte car les éléments comparatifs sont elliptiques. A titre d'illustration nous allons prendre les exemples suivants :

Métaphore : *Son arrivée était une douche froide pour moi.*

Séquence libre : *Jean a des frissons parce qu'il a pris une douche froide ce matin.*

Sémantiquement, l'expression *une douche froide* veut exprimer une situation choquante ou blessante. Le sens littéral est en relation avec cette métaphore car une douche froide est vraiment choquante. Donc, il y a un rapport d'analogie entre le sens littéral et le sens métaphorique.

Sur ce même thème, Kleiber cité par Mahmudova (Mahmudova, S. 2013 : 2), avance son point de vue sur le type des proverbes et affirme qu'il distingue trois classes de proverbes en prenant en considération la relation qui lie le sens littéral de la phrase-proverbe au sens véritable du proverbe. Cette distinction est faite pour comprendre pourquoi une phrase comme : *Pierre qui roule n'amasse pas mousse* n'est proverbe que dans une perspective métaphorique, alors qu'une phrase comme : *A petites causes grands effets* peut y prétendre directement, autrement dit littéralement.

Kleiber (Kleiber, G. 2000) affirme que nous pouvons diviser les proverbes en trois classes selon certains critères. Les proverbes dits métaphoriques présentent un double mouvement, autrement dit, ils présentent à la fois une projection métaphorique sur les hommes et une élévation abstractive d'une situation hyponymique à une situation hyperonymique. Il en résulte que ces proverbes ne portent en effet pas sur la classe des chats, ni des pierres, de l'eau par exemple, bien au contraire ils s'appliquent aux hommes. Cette

affirmation aide à comprendre le fonctionnement sémantique des proverbes car une globalisation d'approche n'englobe point tous les types de proverbes.

Aussi, nous pouvons dire que les proverbes littéraux dont le sens est celui de la combinaison de leurs constituants, sont transparents, donc ont un sens descriptif ou représentationnel, alors que les métaphoriques restent opaques. Le sens proverbial des proverbes métaphoriques n'est pas celui de leur sens compositionnel ou littéral. Ces deux sens étant bien différents l'un de l'autre, nous pouvons dire que les proverbes métaphoriques rendent accessibles deux sens : compositionnel et proverbial. Le sens compositionnel ou encore littéral n'est pas le véritable sens du proverbe, parce que ce n'est qu'un ensemble des sens de ses composants. Le sens proverbial - le véritable sens du proverbe est un sens, comme l'appelle Kleiber (Kleiber, G. 2000), lexicalisé qui doit être compris comme étant un sens proverbial. Le sens compositionnel est une condition pour accéder au sens proverbial, même s'il ne lève pas pour autant l'opacité, pour permettre d'accéder au véritable sens du proverbe. L'existence des proverbes qui n'ont pas d'équivalent en d'autre langue en est une preuve. Le proverbe, dont nous avons exposé le sens littéral présente une vérité générale qui ne peut pas être contestée. Donc, le sens littéral est basé sur des faits logiques. Cela veut dire que tout proverbe, lors de son premier emploi n'était qu'une simple phrase générique et que c'est avec le temps qu'elles sont mémorisées et devenues fixes et proverbialisées.

1.8.2. Généricité et dénomination

Pour la généricité du proverbe, les travaux de deux auteurs ont retenu notre attention : Anscombe et Kleiber. Selon ces deux auteurs, le proverbe est générique en ce qu'il se détache des faits particuliers pour qualifier toute une classe de situation. Kleiber cité par Anscombe (Anscombe, J. G. 1994 : 103), affirme que les proverbes sont des phrases génériques puisqu'ils expriment une relation devenue indépendante en quelque sorte des situations particulières. Le proverbe qualifie des faits « généraux, habituels ou courants ». (Kleiber, G. 2000 : 41). D'ailleurs, un proverbe utilisé pour traduire un fait épisodique perd son statut proverbial (Perrin, L. 2000). Si nous ne reprenons que son propre exemple, les proverbes génériques suivants ne peuvent à la fois être modifiés en phrases qualifiant un événement épisodique ou accidentel et conserver leur statut proverbial :

- *Qui va à la chasse perd sa place.*
- *On ne peut avoir le beurre et l'argent du beurre.*

Ces deux phrases génériques, transformées en phrases événementielles perdent leur statut proverbial affirme Anscombe (Anscombe, J.C. 2000 : 9).

- *Quand Paul va à la chasse, il perd évidemment sa place.*
- *Pierre n'a pas eu le beurre et l'argent du beurre.*

Pour Kleiber (Kleiber, G. 2000), le proverbe est une phrase générique qui dénomme une situation. Selon ce dernier, le proverbe est une dénomination au sens *name*, en ce qu'il caractérise une situation générale et non particulière. Selon l'auteur, cité par Palma (Palma, S. 2012 : 60), les proverbes ont un sens fixé par convention pour tout locuteur. Enfin, les auteurs s'entendent pour dire que les énoncés proverbiaux jouent un rôle d'autorité morale et de croyance collective. Ils admettent aussi qu'il s'agit d'énoncés anonymes et plusieurs auteurs retiennent que le trait humain est l'une de leurs caractéristiques définitoires. La terminologie du proverbe demeure néanmoins un problème puisque, comme expliqué plus haut, les auteurs ne s'entendent pas sur tous les points. Mais comme le dit Anscombe (Anscombe, J. C. 2000 : 9), « ne soyons pas trop sévère, dans la mesure où ces auteurs ont [...] le mérite de proposer des compilations partiellement utilisables pour des recherches ultérieures ». Le proverbe est à la fois phrase et dénomination. Ce double aspect, antinomique, fonde son originalité sémiotique. En tant que phrase, il ne devrait pas être un signe ou unité codée, puisque l'interprétation d'une phrase est une construction et non un donné préalable. En tant que dénomination, il est néanmoins une unité codée, c'est-à-dire un signe. Un signe-phrase donc, qui possède les vertus du signe sans perdre pour autant son caractère de phrase (Kleiber, G. 2004). Le proverbe se distingue des autres locutions sentencieuses par la présence de la métaphore (Rodegem, F. M. 1994).

Le caractère générique des énoncés proverbiaux est marqué linguistiquement, par la présence d'un sujet générique, d'adverbes indiquant une grande fréquence, d'un verbe toujours au présent de l'indicatif, à valeur intemporelle (Schapira, C. 1999 : 61).

1.8.3. Le trait humain

Plusieurs auteurs comme Kleiber (Kleiber, G. 2000) s'accordent à dire que le proverbe possède une caractéristique définitoire qu'il appelle le trait humain. En effet, selon lui (*ibid.* : 45), « alors que les phrases génériques peuvent porter sur tout type d'entités, les proverbes semblent restreints aux hommes ». Ils doivent se transposer métaphoriquement aux humains, à leurs agissements, émotions, vie sociale, « rôle dans l'univers » (*ibid.* : 43). Autrement dit, l'auteur soutient que même les proverbes qui ne parlent pas littéralement des hommes en parlent métaphoriquement. Il note ainsi qu'un énoncé tel que *Le ciel est bleu* ne sera jamais proverbe, tandis que les énoncés suivants sont des proverbes parce qu'ils peuvent, eux, s'appliquer aux hommes de manière métaphorique :

- *Chat échaudé craint l'eau froide.*
- *Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs.*
- *On reconnaît l'arbre à ses fruits.*
- *Valavo nitety zoron-traño, mitaira amin'ny raha tsy nihinazy.*

Litt. : Une souris qui grimpe le coin de la maison, se vante de ce qui ne lui appartient pas.

Ta. : Veut parler de quelqu'un qui se vante des fringues des autres.

30) *Amboa ambanin-tsarety, mihoahoa ny azo atao.*

Litt. : Le chien qui aboie sous une charrette, c'est le moins qu'il puisse faire.

Ta. : Veut parler des gens qui ne cessent de jalouser les autres mais n'arrivent toujours pas à les égaliser.

31) *Antambako navidy emboko, samby zavoño.*

Litt. : Le tabac échangé contre une fumée, ce sont tous les des vapeurs)

Ta. : Veut exprimer l'inutilité de quelqu'un.

Aussi, Lakoff et Turner cités par Kleiber (*Ibid.*: 45) affirment que « *Proverbs concern people, though they often look superficially as if they concern other things – cows, frogs, peppers, knives, charcoal* ». Ce qui veut dire que les proverbes peuvent parler des animaux, des objets mais ils concernent toujours les humains. Évidemment, il est toujours possible d'utiliser le proverbe *Après la pluie le beau temps* pour parler des conditions météorologiques, mais le proverbe serait alors pris littéralement mentionnent-ils. Norrick (Norrick, N. 1985) cité dans Kleiber, G (*Ibid* : 47) affirme que dans de tels cas, il faut parler d'emploi figuré ou métaphorique du proverbe : c'est-à-dire accepter l'idée qu'un proverbe, issu d'une métaphore ou non, puisse lui-même être employé métaphoriquement, c'est-à-dire pour des entités auxquelles il n'était pas destiné au départ.

Enfin, lorsque nous parlons de proverbes tels que *Pas de nouvelles, bonnes nouvelles*, qui, même en essayant de le prendre métaphoriquement, ne semble pas s'appliquer aux hommes, nous devons imaginer un cas dans lequel il pourrait être utilisé, relativement à ces derniers. D'ailleurs, Kleiber, G. (*ibid.* : 53) souligne que quel que soit le proverbe, lorsque nous avançons une situation particulière destinée à illustrer son sens ou montrer dans quel cas il est pertinent ou peut s'employer, cette situation se laisse toujours décomposer en une partie qui met en avant un ou des hommes dans telle ou telle circonstance et une autre partie qui est présentée comme étant ou pouvant être la conséquence de la première.

1.8.4. Figement des proverbes

Les proverbes suivent certaines régularités formelles syntaxiques et stylistiques et se laissent très bien étudiés en tant que telles par le biais du « moule » linguistique spécial pour les proverbes. D'après Anscombre (Anscombre, J-C. 2000) ils sont caractérisés par :

- La présence des noms générique

Exemple : *Chat échaudé craint l'eau froide*

- La présence d'un prédicat affirmatif ou négatif,
- Phrase à sujet indéterminé,
- Les compléments sont souvent exprimés par un nom,
- La phrase complexe de coordination composée de deux ou plusieurs phrases simples.

Les proverbes en forme de phrase complexe à coordination s'utilisent sans conjonction pour conserver la structure courte. Ainsi, selon Schapira (Schapira, C. 2000) : « les phrases sont juxtaposées et marquent en général une relation de : Cause/conséquence ». Même si les phrases simples formant la phrase complexe à coordination sont syntaxiquement indépendantes, l'existence de relation formelle empêche la suppression de l'une d'elles. Sinon cela provoquerait la perte du statut proverbial.

- Phrase verbale canonique : elle est plus productive, cela à cause de sa forme simple et courte permettant une meilleure mémorisation.
- Le présent de l'indicatif : le présent de vérité générale est le temps du proverbe, qui marque son intemporalité.

Par ailleurs, certaines variations aspectuo-temporelles sont possibles dans les proverbes mentionne-t-elle, à condition qu'elles conservent le caractère de généralité intemporelle. Comme l'indique Palma (Palma, S. 2012) le locuteur qui énonce un proverbe dans une situation particulière indique que le cas considéré vérifie la règle générale sous-jacente. En brisant la règle habituelle, ces proverbes mettent en place une autre règle mais en même temps, du fait de s'opposer à la première, valident indirectement celle-ci. Lorsque nous considérons les aspects formels, nous insistons souvent sur le caractère figé des énoncés proverbiaux. Certes, il est impossible d'actualiser certains éléments lexicaux, ou de réaliser des transformations syntaxiques importantes, mais certains auteurs ont montré à l'aide de tests linguistiques que les proverbes sont en réalité moins figés que nous le croyons. En outre, Christine (Christine, M. 1999 : 8) met l'accent sur la structure binaire du proverbe et mentionne que celle-ci est rattachée à sa forme courte. Dans ce même article, elle appuie l'idée que la brièveté est l'un des traits identifiables du proverbe. Le proverbe en général est constitué par une petite quantité de mots, alors que l'exigence de manifestation du contenu

doit être riche, donc, le proverbe doit emprunter la structure binaire comme un moyen d'expression adéquat. Grâce à la structure binaire, nous pouvons décoder facilement des proverbes qui sont structurés en groupe de mots et dont la structure superficielle est totalement close. Les phrases proverbiales sont laconiques (succinct), lapidaires (expressif, clair) et facile à retenir.

1.8.4.1. Figement syntaxique des proverbes

Les phrases proverbiales sont caractérisées de figement mais nous doutons sur le type de phrases figées qu'elles représentent. Selon, les auteurs suivant, les proverbes sont définis comme : « des phrases entièrement figées » (Gross, M. 1982), des phrases ayant un « figement d'utilisation » (Gross, G. 2012), « type particulier de phrase figée » (Conenna, M. 1998), « formellement et sémantiquement figés, binaires et métaphoriques » (Shapira, C. 1999), et « sous-classes des expressions figées » (Anscombe, J-C. 2003). Les phrases totalement figées ont de possibilité de transformation restreinte voire très réduite c'est-à-dire qu'elles ont un faible nombre de reconstruction. Cette fixité formelle est le principal critère pour démarquer le figement d'une expression ou d'une phrase simple (Mejri, S. 2001). Les phrases proverbiales sont très difficiles à classer syntaxiquement compte-tenu de la problématique de transformation. D'après les parémiologues, les proverbes, les expressions idiomatiques, les locutions, les collocations, les dénominations, les dictons et beaucoup d'autres unités lexicales font parties des phrases figées. Selon Maurice (Gross, M. 1993 : 36-41), une phrase est qualifiée de figée lorsqu'elle comporte plus de deux éléments figés entre eux. Dans ce figement sont inclus, les arguments figés, les prédicats figés ainsi que les compléments figés. Pourtant, Henia (Henia, A. I. B. 2007 : 50) dans sa thèse insiste sur le fait qu'une phrase n'est figée que lorsque tous les arguments du verbe sont figés, à la fois le sujet du verbe et les arguments objets. Ceux-ci ne peuvent faire l'objet d'aucune modification. Cette deuxième affirmation nous semble convaincante car le phénomène de figement a un certain degré (Gross, G. 2012 : chap. 12). S'il existe une possibilité de transformation ou de reconstruction, nous qualifions une phrase de séquence partiellement figée. Au cas contraire nous avons affaire à un figement total ou absolu.

1.8.4.2. Figement sémantique des proverbes

D'après Michaux, nous pouvons trouver des figements dans des proverbes (Michaux, C. 2000). Ce qui est complètement contradictoire au point de vue d'Anscombe (Anscombe, J. C. 1989) qui nie l'existence du figement dans des proverbes et affirme que celui-ci est une phrase normale et autonome. De par l'idée que le proverbe est une entité préconstruite : même

si elle trouve son origine dans le discours, elle est fixée dans la langue et en fait partie, à ce titre, de la compétence des locuteurs. D'une part, c'est la mémorisation du locuteur qui caractérise le sens d'un proverbe et de tous autres types de phrases figées d'ailleurs. D'autre part, c'est l'opacité du sens qui marque le côté figé de ces dernières. Le sens d'une phrase est opaque lorsque leur suite est incompréhensible et leur signification est liée à un contexte. Ce problème ne peut être élucidé que par le mécanisme de la construction populaire des proverbes. Ils sont connus sous leur caractère de vérité générale car ils puisent leur source dans la société. Donc, ce sont les locuteurs qui leur font naître et évoluer grâce à l'emploi au quotidien. Par conséquent, le sens proverbial devient une situation connue et peut être exprimé selon une compétence limitée du locuteur : la déproverbialisation. Autrement dit, un proverbe reflète une situation donnée donc la faculté de transformation ou de reconstruction est limitée parce que le locuteur ne peut ni tronquer ni commuter les éléments y soudés.

Le figement d'une expression ou d'une phrase peut être dû aux plusieurs facteurs. Pour le cas des proverbes, nous prenons compte la construction des phrases proverbiales donc la signification et la structure. Le décodage du sens d'un proverbe dépend de son fonctionnement, c'est-à-dire de sa nature phrastique : s'il s'agit d'une phrase libre ou figée. Aussi, le proverbe est connu sous son caractère de richesse informative. Il s'agit là d'une parole commune mais qu'il faut savoir prononcer au moment favorable. Cela a également montré que nous ne pouvons pleinement s'appuyer sur les connaissances de la structuration du proverbe pour comprendre un proverbe d'une autre langue. Dans le champ parémique, il existe de nombreuses idées reçues ou une « série de vulgates⁸ » si nous utilisons l'expression d'Anscombe (Anscombe, J-C. 2003). Nous en mentionnons quelques-unes : la structure du proverbe est anormale, le sens du proverbe est opaque, les proverbes sont des expressions figées. Les proverbes possèdent formellement l'aspect d'une phrase mais ils doivent être appris en bloc et par cœur si nous nous référons au caractère de mémorisation (Svensson, M. H. 2002). La forme proverbiale est une forme close et autonome, un énoncé apte à fonctionner seul. Selon Anscombe (Anscombe, J-C. 2000 : 12) : il doit être clos, il doit aussi être autonome, c'est-à-dire se suffire à lui-même, véhiculer un message achevé, autonome du point de vue référentiel et grammaticale (Schapira, C. 2000 : 85). Le proverbe se veut vérité et sagesse populaire à valeur morale ou didactique (Maloux, M. 1998 : VII).

⁸ Le terme série de vulgates signifie une juxtaposition des plusieurs idées.

A titre de récapitulation, dans cette première partie nous avons illustré que les proverbes ne sont pas des objets d'études nouveaux vu qu'ils ont déjà existés et étudiés depuis plusieurs années dans le domaine littéraire. Seulement, les études linguistiques concernant ces sentences n'ont pas été vraiment privilégiées car ils ont été jugés trop classiques par rapport à leur forme. Ce qui n'a pas été le cas vu les publications des recherches récemment effectuées par des linguistes que nous avons cités ci-dessus. De plus, les proverbes ont été mis en marge puisqu'ils sont considérés comme difficiles à distinguer vis-à-vis des énoncés qui leur ressemblent comme les sentences, les maximes, les aphorismes, les adages ainsi que les dictons. Suivant les définitions que nous avons pu trouver, la différence est constatée en termes d'utilisation et par rapport aux caractéristiques formelles des phrases proverbiales. Afin de bien cerner les proverbes, nous avons aussi mis en exergue leur valeur sociale, le trait humain en eux ainsi que les rôles qu'ils jouent dans les échanges quotidiens des locuteurs. Sans oublier, les aspects linguistiques de ceux-ci, nous avons examinés les figements sémantiques (métaphoricité et opacité sémantique et syntaxiques (propriétés transformationnelles restreinte) des proverbes selon certains linguistes comme Jean Claude Anscombe, Mirelle Conenna, Mejri Salah ainsi que Maurice Gross.

Pour la continuité de notre travail, nous allons examiner et étudier les aspects linguistiques que comportent les proverbes du parler tsimihety afin de déterminer la pertinence ainsi que la valeur des critères qui leur définissent.

DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES CRITERES PROVERBIAUX

2. ANALYSE DES CRITERES PROVERBIAUX

Cette partie consiste en l'analyse des phrases proverbiales à l'aide des critères proverbiaux. Pour avoir un résultat plus ou moins exhaustif, nous allons prendre en compte tous les paramètres qui caractérisent les proverbes notamment du domaine métalinguistique, du domaine sémantique ainsi que du domaine syntaxique.

2.1. Critères métalinguistiques des proverbes

Les proverbes sont des fruits de la compétence de la pensée populaire. Ils sont à la fois caractérisés par les recherches savantes des parémiologues et la pensée sociale. Ces énoncés sont paramétrés par plusieurs critères notamment extralinguistiques et linguistiques. Sur-ce, l'étude des caractéristiques des critères proverbiaux nécessite la prise en considération de ces deux paramètres. Dans ce cas, dans cette partie, ces différents critères et paramètres vont être analysés et illustrés.

2.1.1. Mémorisation

Premièrement, nous pouvons mentionner que pour que les proverbes soient acceptés par la société, ils doivent avoir le caractère de mémorisation. Sans ce critère, les phrases proverbiales deviennent des phrases libres et changent de structure ou forme selon la volonté du locuteur. Comme nous l'avons déjà cité plus haut, les proverbes gardent normalement leur structure initiale et restent stable malgré l'évolution du temps et l'évolution de la langue avec laquelle ils ont été construits. En outre, c'est l'inscription mémorielle qui donne aux idiomes leur caractère figé et stable. La mémorisation est un critère extralinguistique mais elle est la base de tout fonctionnement des phrases ou des expressions dites figées. Sans ce trait, ils deviennent libres et ne sont pas ancrés dans la mémoire collective. A titre d'illustration, nous allons prendre comme exemple une phrase libre :

32) *Manambotro akôholahy baban'i Joma.*

(Le père de Joma attrape un coq)

Nous pouvons transformer cette phrase en :

Passive: *Nisambôrin'ny baban'i Joma akoholahy.*

Nominalisée : *Sambotro akôholahin'ny baban'i Joma.*

Commutation : *Manambotro lemasira baban'i Joma.*

Permutation: *Akoholahy misambotro Baban'i Joma.*

Insertion : *Manambotro akôholahy matanjaka baban'i Joma.*

Avec les phrases libres, toutes les transformations qui sont correctes grammaticalement sont possibles car elles ne possèdent pas le caractère de mémorisation. Ce qui n'est pas le cas avec les phrases ou les expressions figées comme les proverbes.

Exemples :

33) *Mitôloño ambony vatolampy, izay tsy mahay vaky löha.*

(Une lutte sur un rocher, celui qui est maladroit aura la tête fracassée.)

34) *Antoboavy namôtsy nify harivariva, misy raha kindreñy.*

(Une vieille dame qui se blanchie les dents le soir a un but)

Ces phrases n'acceptent pas les transformations qui devraient être possibles car elles ont été gravées ainsi dans la mémoire de la société qui les a construites. Le caractère de mémorisation limite la propriété transformationnelle des phrases figées. Afin de clarifier notre propos, nous allons effectuer les mêmes transformations que nous avons faites à la phrase libre, avec ces deux phrases proverbiales.

35) *Mitôloño ambony vatolampy, izay tsy mahay vaky löha.*

Passivation: **(Tolômiñy ambony vatolampy, izay tsy mahay vaky löha).*

Nominalisation : **(Tôloño ambony vatolampy, izay tsy mahay vaky löha).*

36) *Antoboavy namôtsy nify harivariva, misy raha kindreñy.*

Passivation: **(Nify nifotsian'Antoboavy harivariva, misy raha kindreñy.)*

Permutation: **(Nify namôtsy Antoboavy harivariva, misy raha kindreñy).*

Commutation: **(Antoboavy namôtsy vany harivariva, misy raha kindreñy).*

Ces phrases proverbiales bloquent certaines transformations car elles sont mémorisées ainsi et ne peuvent pas faire l'objet d'une restructuration sinon elles perdent l'identité proverbiale.

Le critère de mémorisation conditionne le degré⁹ de figement d'une expression ou d'une phrase. En d'autres termes, tous les critères de figement y compris les critères proverbiaux sont liés à celui-ci. De plus, c'est le trait mémoriel qui différencie les suites figées des suites libres. Il est en partie une convention collective. Pour le figement proverbial, la conscience

⁹ Le critère de mémorisation conditionne le degré d'opacité et de possibilité de transformation d'une expression figée.

collective est une condition nécessaire. En effet, tous les critères que nous allons analyser ci-dessous vont être expliqués à l'aide de l'inscription mémorielle.

Pour plus d'exemple sur la fixité structurelle, nous allons examiner les proverbes suivants :

37) *Antoboavy nañano mini-jupe, tara la vie.*

(Une vieille dame qui porte une mini-jupe, a raté sa jeunesse)

38) *Antilahy niongaña, tsy voarakotro.*

(Un vieil homme qui se met le cul en l'air, impossible de l'approcher)

39) *Volom-bôdin'akanga, tsisy fiankôhany.*

(Les plumes de derrière de la pintade ne se redressent pas)

Ces phrases proverbiales étaient comme telles, lors de la publication du livre de notre corpus en 2003, et elles continuent à être utilisées ainsi en ce moment. Par conséquent, la mémorisation est concernée par le non-changement. Les locuteurs mémorisent progressivement les proverbes tels qu'ils ont été produits et fixés dans la société.

De plus, quel que soit le genre d'idiome, avant de devenir une expression polylexicale, il était une séquence libre. La mémorisation¹⁰ commence par le fait qu'une même séquence soit répétée plusieurs fois à un même contexte et devient ancrée dans la mémoire du locuteur. A force d'être répétées fréquemment les phrases acquièrent le statut de proverbe. Les proverbes partagent le caractère de mémorisation avec les autres phrases figées. Ce qui veut bien dire ce trait ne suffit pas pour les distinguer des autres sentences. D'après la définition sémantique approximative que nous avons donnée dans la partie introductive de ce travail, les phrases proverbiales doivent véhiculer la sagesse et le moral tirés d'une expérience confirmée, acceptée par la société, une vérité indéniable et atemporelle.

Prenons par exemple :

40) *Maso voan-tsakay, ny afara koa tandremaña.*

Litt. : Les yeux touchés par le piment, on fait attention à l'avenir.

¹⁰ Remarque : Le critère de mémorisation n'est pas que proverbial, il concerne tous les mots-composés et expressions figées. Par exemple : Pomme de terre est un nom composé. Il ne peut être ni transformé ni séparé : *(Pomme de la terre), *(Terre de pomme), *(Pomme venant de la terre). Ce nom composé a été mémorisé ainsi donc ne peut pas être modifié. C'est pour dire que la mémorisation opère le figement. Ce qui signifie que ce critère n'est pas un critère distinctif des proverbes.

Ta. : Se dit d'une mauvaise expérience ou une erreur qui donne une leçon.

Ce proverbe est une forme de conseil à donner à quelqu'un qui a fait une erreur et le regrette plus tard. Nous nous servons de celui-ci pour lui dire de ne plus recommencer. Si par hasard, le locuteur utilise *sira* au lieu de *sakay*, la mémorisation n'opère pas car la phrase devient libre. Ce qui fait perdre l'identité proverbiale.

- *Maso voan- (tsakay + *tsira) ny afara koa tandremaña.*

La mémorisation met en relation une phrase proverbiale à une situation donnée. C'est en quelque sorte le moyen de décoder le sens d'une phrase ou d'une expression figée. Nous avons mentionné, moyen de décodage de sens car la phrase proverbiale peut être tronquée.

Exemples :

41) *Antoboavy nilavoan-dañahazo.....*

Litt. : Une vieille dame qui est frappée par un pilier.

Cet exemple est l'extrait du proverbe :

42) *Antoboavy nilavoan-dañahazo, vingi-poaña*

Ta. : Utilisé pour dire à quelqu'un qu'on ne prête pas attention à sa colère.

Un étranger ne peut pas reconnaître automatiquement la suite des mots dans un proverbe et comprendre le message proverbial sans l'avoir entendue plusieurs fois ou sans un contexte approprié.

Une suite de mot peut être mémorisée même s'il ne contient pas une signification complète comme par exemple : *au fur et à mesure* : cette expression ne contient pas d'information complète sans être dans un contexte qui le convient. Aussi, une chanson peut être apprise par cœur alors qu'elle est un texte. Par conséquent se contenter juste du critère de mémorisation ne résout pas le problème de définition de proverbe mais il contribue à la résolution du problème. Afin de continuer notre étude, nous allons expliciter le critère de culture et tradition qui caractérise aussi les proverbes en général.

2.1.2. Culture et tradition

En tant que produit social, le proverbe est le fruit de la sagesse et de pensée de tous. Cet énoncé est qualifié de porteur de vérité générale, mais cette généralité est particulière. Ce qui complique la détermination du sens proverbial car la vérité devrait être commune à tous

les individus alors que le proverbe est caractérisé aussi par la tradition. Chaque pays et/ou société possède sa propre tradition que seul ses locuteurs la comprennent. En d'autres termes, le faiseur de proverbe se base de la culture et de la tradition en lui pour construire une phrase proverbiale. C'est ce qui différencie les proverbes d'une société à l'autre. Afin d'éclaircir notre propos, nous allons expliquer l'implication de la culture et de la tradition dans les proverbes tsimihety.

Exemple :

43) *Antoboavy namahan-jafy, izy koa tsy ajolañao ajolako.*

Litt. : Une vieille dame qui donne à manger à ses petits-enfants, si vous ne vouliez pas manger, je le mangerais moi-même.

Ta. : Utilisé pour dire à quelqu'un que nous profiter de l'occasion qu'il n'a pas su profiter.

Ce proverbe veut littéralement dire que la grand-mère qui donne à manger à ses petits-enfants a un but dont manger la nourriture au cas où ces derniers ne voudraient pas manger. Alors que les enfants sont connus sous leur caprice de détester certaines nourritures, la personne qui leur donne à manger devrait les encourager à manger mais non pas les menacer. Dans la traduction approchée, ce proverbe signifie une intention de profiter d'une occasion qui se présente. De plus, il contient un peu de menace parce que *ajolako* signifie tout avaler, donc il ne restera rien. En analysant la signification de ce proverbe, nous pouvons voir qu'il n'y a aucune raison de choisir *Antoboavy* comme sujet pour passer le message proverbial. L'auteur pouvait mettre n'importe quel sujet humain, saint du corps et d'esprit sauf un bébé car un ceci ne peut pas donner à manger à quelqu'un.

Comme possibilité de sujet, nous pouvons avoir :

**(Reny namahan-janaka, koa tsy ajolañao ajolako)*

**(Vaiavy namahan-janaka, koa tsy ajolañao ajolako)*

Ce proverbe véhicule une bonne manière dont nous devons toujours terminer ce que nous avons à faire sinon un autre le fera à notre place. Ce message proverbial pourrait bien être passé sans se servir d'*Antoboavy* comme sujet. Mais, l'auteur a choisi cette dernière pour apporter un peu de touche humoristique dans le proverbe car imaginer une grand-mère avaler tout le plat de ses petits-enfants est drôle. Pourtant, le message est facile à retenir avec ce caractère insolite. Ici *Antoboavy* est l'hyperonyme des sujets humains.

44) *Antilahy very omby, ny fô mafana fô ny aiñy efa reraka.*

Litt. : Un vieillard qui a perdu ses bœufs, le courage ne manque pas mais la force n'y est plus (c'est-à-dire qu'il n'a plus de force pour attraper les voleurs).

Ta. : Pour dire qu'on veut bien entreprendre une chose, mais les moyens font défaut.

Littéralement ce proverbe veut dire qu'il est difficile pour un vieil homme de poursuivre les voleurs de ses bœufs malgré son courage et son envie. Ceci est un proverbe tsimihety très drôle car imaginer un vieux courir est marrant. Comparé à la traduction approchée, nous pouvons dire que la signification n'a rien à avoir avec un vieil homme. Il signifie une chose et/un projet que nous voulons entreprendre mais faute des moyens, nous ne pouvons pas l'effectuer ou l'accomplir. Les Tsimihety utilisent souvent ce proverbe pour dire qu'ils n'ont pas les moyens pour faire ou pour s'offrir quelque chose.

Comme avec :

45) *Antilahy very omby e ! ny fô mafana fô ny aiñy efa reraka.*

(On est comme un vieillard qui a perdu ses bœufs, plein de courage mais faible physiquement).

Raha ao ici résume la situation en relation avec le proverbe. La question se pose : pourquoi l'auteur a particulièrement choisi *Antilahy* comme sujet ?

Mettant en relation avec la culture Tsimihety, le N₁ *Antilahy* n'est là que pour ajouter le côté sarcastique du proverbe. La victime pouvait très bien être le sexe opposé car tout le monde peut perdre quelque chose et veut bien attraper ceux qui l'ont volé. A la place d'un vieux, le faiseur pouvait utiliser une vieille dame, un handicapé ou une femme enceinte. Il ne pouvait pas mettre les jeunes à la place d'*Antilahy* car ils sont encore forts et peuvent très bien courir après quelqu'un.

Par exemple :

*(*Antoboavy very omby, ny fô mafana fô ny aiñy efa reraka*).

Ce choix a été aussi fait pour préserver le côté drôle du proverbe.

46) *Antoboavy naholan-jafy, azoazo ny aiñy.*

Litt. : Une vieille violée par ses petits-enfants, se sent beaucoup mieux.

Ta. : Utilisé pour exprimer un soulagement

Littéralement ce proverbe veut dire qu'une vieille femme violée par son petit garçon se sent beaucoup mieux. Si nous nous référons au sens littéral, ce proverbe contredit la pensée humaine. Violée n'a jamais été une fierté, contrairement c'est la honte totale. Alors que l'auteur se sert d'*Antoboavy* comme sujet. S'il voulait juste faire passer le message proverbial comme quoi un viol, il pouvait bien choisir n'importe quel état de la femme, jeune ou âgée. Cet acte pourrait arriver à n'importe qui même aux hommes si nous prenons en compte l'existence de l'homosexualité. Pour garder le côté humoristique, l'auteur a utilisé *Antoboavy* comme N1. Or, le sens y attribué n'a pas strictement besoin du fait que ce soit *Antoboavy* la victime car ce proverbe signifie juste un souffle après quelque chose de dure ou une journée fatigante.

Dans la société tsimihety, les vieux ont des places spécifiques. En tant que grands-parents, ils deviennent des sujets d'humours de leurs petits-enfants tout en étant respectés par le reste de la population. La tradition tsimihety autorise même, les petits-enfants à danser pendant les funérailles de leurs grands-parents. La danse durant cela est considérée comme une reconnaissance envers la personne morte.

Pour pouvoir rester dans notre domaine d'étude nous n'allons pas détailler spécifiquement la tradition tsimihety. Pour résumer ce que nous venons de citer, nous pouvons préciser que la culture occupe une grande part dans la caractérisation mémorielle des proverbes. C'est pour cela qu'il est souvent difficile de traduire les proverbes en d'autre langue car chaque proverbe contient la culture et la tradition de la société d'origine.

2.1.3. Difficulté de traduction

Les phrases proverbiales sont construites avec la langue ou le dialecte de la société source. Par conséquent, il est souvent difficile pour un étranger de comprendre ces énoncés s'ils sont traduits en d'autre langue car le caractère folklorique ne peut pas être ignoré. Pour pouvoir illustrer notre propos, nous allons traduire quelques proverbes tsimihety en français et en anglais.

Exemples :

47) *Antambako navidy emboko, samby zavoño.*

*(Tabac échangé contre une fumée, ce ne sont que des vapeurs)

*(*Tobacco exchanged to the fume, they are both a steam*)

48) *Masom-boay nangitoram-baratra, raha tsy ialan'ambonimbony.*

*(Les yeux de crocodiles frappés par la foudre, il existe toujours ceux qui sont plus fort que soi)

*(Crocodile's eyes blasted by the lightning, there is always the stronger than ourselves)

49) *Tovovavy nañindry trandraka, havaña tavandraiñy.*

*(Jeune femme chassant un hérisson, espère l'aide de la famille)

*(*Young woman who hunt an urchin, expects family help*)

Une fois traduites en d'autres langues, les phrases proverbiales deviennent étranges car la culture y ancrée ne correspond pas à celle de la langue de traduction. Ce qui veut dire que ce critère de difficulté de traduction peut être utile pour identifier les proverbes.

Il importe de dire que les proverbes sont qualifiés de porteur de vérité générale. Une vérité générale devrait être la logique de tous. En d'autres termes, la vérité générale est censée être universelle. Il devrait faire le même effet avec tous les locuteurs d'origine différente. Ainsi, la phrase devrait garder son identité proverbiale même après la traduction en d'autres langues. Alors que ce n'est pas de tout le cas. Le proverbe perd son statut proverbial après avoir été traduit en une autre langue. Cette impossibilité de traduction est liée à l'inférence culturelle. Autrement dit, un proverbe est le produit de la pensée populaire, jusque-là il n'y a pas de confusion, mais ce qui est problématique c'est que si c'est une vérité générale, pourquoi la phrase perd son statut proverbial et son caractère figé après avoir été traduite ?

Deux hypothèses se posent :

- Le message proverbial véhicule une vérité partielle (valable dans une société donnée)
- Le problème de traduction est dû à l'implication culturelle.

Une vérité est générale ou universelle lorsqu'elle est unanime et reconnue par toutes les classes humaines, les restes sont des vérités partielles. Une vérité qui n'est acceptée que par une société donnée. La véracité des proverbes semble partielle car ces énoncés sont le reflet de la culture du locuteur de la société source. Un étranger ne peut pas accéder à un sens véritable d'un proverbe hors contexte d'une société même s'il maîtrise leur langue. Il a besoin d'avoir une notion aussi sur la culture y ancrée.

A titre de remarque, ce problème de traduction existe dans toutes les unités figées. Ce qui veut dire que ce n'est pas que proverbial. Pour pouvoir affirmer, nous pouvons dire que la

difficulté de traduction n'est pas obligatoire ni suffisant pour les proverbes car il existe des proverbes de source et de langue différente qui présente le même message proverbial. Comme exemple nous allons prendre quelques proverbes africains de Burkina Faso.

Exemples :

Burkina Faso :

- *L'homme a deux pieds, mais ne peut pas suivre deux chemins en même temps (Burkina Faso).*

En malgache, nous avons :

50) *Faladia tokaña, sampanaña fito.*

Litt. : Une seule plante de pieds, sept chemins.

Dans les deux proverbes, le message proverbial est identique. Il n'est pas crédible de faire deux choses à la fois.

Burkina Faso :

- *Sauterelle par sauterelle, on remplit laalebasse. (Burkina Faso)*

En Tsimihety nous avons :

51) *Herikeriky asara, mahatondra-drano.*

Litt. : Petite pluie d'été, peut causer une inondation.

Le message proverbial est de ne pas se précipiter car petit-à-petit nous gagnons ce que nous voulons, plutôt que de courir pour tout perdre.

Burkina Faso :

- *Une seule main ne ramasse pas de la farine. (Burkina Faso)*

En Tsimihety, nous avons :

- *Tondro tokaña, tsy mahazo hà.*

Litt. : Un seul doigt ne peut pas piquer un pou.

Ces deux proverbes enseignent aux Hommes de toujours rester solidaire car individuellement nous pouvons à peine faire quelque chose.

Prenant en compte ces proverbes sémantiquement synonymes. Pouvons-nous dire que Burkina et Madagascar partagent la même culture et tradition ou ces proverbes existent sont juste des « coïncidences culturelles » si nous pouvons le dire. Pour ne pas conclure, nous pouvons dire que la difficulté de traduction peut caractériser les phrases proverbiales mais non pas la totalité des proverbes. Ce qui signifie que ce critère n'est pas suffisant pour qualifier une phrase de proverbe.

2.2. Critères sémantiques

Après les critères extralinguistiques, l'analyse des critères sémantiques est aussi importante à examiner. Ce qui signifie que nous ne pouvons pas ignorer les autres critères caractérisant les proverbes afin de ne pas donner une définition et/ou une déduction partielle. Avant d'entamer les critères syntaxiques, nous allons poursuivre notre analyse par ceux concernant le fonctionnement sémantique des phrases proverbiales.

2.2.1. Opacité sémantique

Le caractère d'opacité sémantique des proverbes vient de leur côté figé. Le proverbe a été attribué dans la catégorie des phrases figées par beaucoup de linguistes comme Svensson, Anscombe et d'autres auteurs d'ailleurs. Mais ce figement a été toujours problématique. Si nous n'analysons que le figement sémantique des proverbes, nous partons du degré de métaphoricité de ceux-ci. Nous parlons de la métaphore ici car le faiseur de proverbe se sert de cette figure de style pour donner une touche stylistique à ces énoncés. Cependant, en analysant les énoncés proverbiaux, le rôle de la métaphore va au-delà de la figure de style. Elle conditionne largement le fonctionnement sémantique des phrases proverbiales. Pour bien éclaircir, les phrases nommées figées sont caractérisées de la non-compositionnalité. Pourtant, étant figés, les proverbes existent en phrases littérales. Les proverbes littéraux sont transparents sur le plan de sens, autrement dit, ils sont compositionnels mais figés sémantiquement par le blocage paradigmatique. Prenant en considération cette confusion sur le degré de transparence, nous allons élucider cette partie à l'aide du degré de métaphoricité.

2.2.1.1. Le degré de métaphoricité des proverbes

Le degré de métaphoricité des proverbes évoque un problème considérable car d'une part, les proverbes sont susceptibles d'être divisés en deux classes : métaphoriques et littéraux selon les parémiologues comme Tamba et Mejri. Pourtant, Kleiber (2004 :3) insiste sur l'existence de trois types de proverbes, en l'occurrence les proverbes littéraux, les proverbes métaphoriques et les proverbes partiellement métaphoriques. Pour pouvoir être plus précis,

nous pouvons paraphraser l'auteur en disant que pour décoder un proverbe métaphorique, il faut tout d'abord considérer la relation qui lie le sens littéral de la phrase-proverbe au sens véritable du proverbe et le trait humain qui est en lui ; ensuite considérer les proverbes partiellement métaphoriques. Ces proverbes ont déjà des sujets humains mais exigent juste une supposition de la montée abstractive d'un sens hyponymique vers un sens proverbial hyperonymique pour atteindre leur véritable sens. Si nous décodons le sens du proverbe via son application référentielle, nous constatons que le sens littéral n'est en somme qu'un hyponyme d'un sens hyperonymique. Puis, les proverbes littéraux ou compositionnels. Ce type de proverbe n'a nul besoin de projection métaphorique vers les hommes ni de montée hyponymique/hyperonymique d'une situation particulière vers une situation plus générale pour décoder leur sens car ils sont transparents. Ce point de vue a retenu notre attention car cette classification semble éclaircir notre problème de caractérisation sémantique. Pour commencer, nous allons analyser un par un ces trois classes afin de déduire leur importance sur le fonctionnement sémantique des proverbes.

2.2.1.1.1. Les proverbes métaphoriques

Les proverbes métaphoriques sont caractérisés de métaphore par évidence. Ces proverbes parlent d'humains mais de façon implicite. Autrement dit, les proverbes métaphoriques parlent des Hommes à l'aide des non-humains. Comme nous l'avons mentionné plus haut, les comparants peuvent être des concrets, des animaux, des végétaux...etc., mais les comparés restent des humains, quel que soit la situation sinon le trait humain ne fonctionne pas. En français, nous pouvons prendre comme exemple le proverbe :

52) Chat échaudé craint l'eau froide.

Litt. : Un chat échaudé a peur de l'eau froide.

Ta. : Une personne qui a subi un danger a peur de le revivre.

Ce proverbe n'a rien à avoir avec le chat et l'eau. Il crée juste un contexte reflétant une situation pour faciliter la mémorisation et pour avoir une structure plus succincte. L'important ce n'est pas le comparant mais le comparé, l'interprétation significative. Ce proverbe veut dire que si un être humain a subi une dure épreuve, il aura peur de le revivre encore une fois. Par exemple si quelqu'un a eu un accident, il sera toute sa vie méfiant d'un voyage même celui-ci n'est pas risqué.

/Chat échaudé/ : métaphorise ici la personne en danger

/L'eau froide/ signifie les cas ressemblants à ce danger

Tandis que /craint/ : peut être interprété par la peur et la méfiance.

La métaphore sert à faciliter la mémorisation du proverbe. Pour confirmer cette hypothèse, nous allons appliquer cette même analyse à notre corpus.

Exemple :

53) *Omby mahia, tsy lilafin'ny namàny.*

Litt. : Un bœuf mince n'est pas léché par son troupeau.

Ta. : Les pauvres ne sont pas considérés par les riches.

Le sujet *Omby* ici symbolise une personne sans rien, un pauvre et « troupeau » se réfère des entourages ou la société. Ce proverbe donne une image réelle de la société humaine. Ce cas est remarquable dans la vie quotidienne les riches sont plus respectés que les pauvres dans tous les cas. La richesse détermine la valeur et le respect que nous portons à quelqu'un chez les Humains. Cette richesse peut être matérielle ou intellectuelle.

54) *Lambolahy nitsako vitsiky, tany imboany tsy mangoaña.*

Littéral : Un sanglier qui mange de la fourmi, n'aura pas l'intestin vide.

Ta. : Une personne qui se contente du peu qu'elle a ne va pas se plaindre de ce qu'elle n'a pas.

C'est un proverbe *tsimihety* qui apprend aux gens la sagesse d'apprécier ce qu'ils ont déjà car au cas contraire, une envie démesurée incitera une mauvaise intention. L'utilisation d'un animal comme sujet rend le message didactique plus clair car si un sanglier peut contrôler son envie pourquoi pas les Hommes.

Pour le deuxième type de proverbes, nous avons les proverbes partiellement métaphoriques.

2.2.1.1.2. Les proverbes partiellement métaphoriques

Ces proverbes ont déjà des sujets humains N0<hum> et l'intérêt reste toujours à l'égard des humains. Ce qui veut dire que ce type de proverbe est hyperonymique. Autrement dit, le faiseur de proverbe utilise des hyperonymes humains pour faciliter la compréhension de l'énoncé en question.

Pour mettre l'accent sur la valeur particulière que nous accordons aux personnes âgées dans la société, nous allons à prime abord, analyser les proverbes formés avec des sujets vieux.

55) *Antilahy nitôno vamaho, ny vamaho tsy nasaka ny peky feno jôfo.*

Ce proverbe signifie littéralement : un vieil homme qui a grillé de grains de sésame mais que ce dernier n'était pas assez grillé alors que ses pieds sont couverts de cendre.

Le sens figuré renvoie à la réalité quotidienne. Il exprime l'inaccomplissement d'une action. *Nitôno* et *tsy nasaka* sont contradictoire, il y a une antithèse car si nous grillons quelque chose c'est que nous la voulons grillée. Ici ces deux prédicats métaphorisent l'aspect inaccompli d'une action. Le sujet *Antilahy* ici est générique car il peut être n'importe quel être humain.

Les vieux sont toujours lents, que le proverbe arrive jusqu'à dire qu'il n'arrive même pas à griller des petits grains.

56) *Antoboavy afak'anaka, jiaby tao.*

Littéralement, cette phrase proverbiale évoque une vérité générale qui est le fait que si une vieille femme fait une fausse couche c'est qu'il n'y aura plus d'autre enfant après car déjà elle devrait être ménopause et ne pourrait pas être enceinte. Une femme est classée vieille lorsqu'elle atteint la condition gynécologique nécessaire, la ménopause (magazine santé femme, 2020 : 18). Avant cela il y a encore les jeunes mamans ; celles qui ne sont pas encore vieille mais ne sont plus à l'âge de jeunesse. A la ménopause, à moins qu'il y ait un miracle, une femme ne peut pas être enceinte. Ce qui prouve que l'auteur a utilisé *Antoboavy* comme sujet et évoqué ce fait de fausse couche pour se moquer des vieilles car face à la réalité la possibilité est très faible. Il ne pouvait pas se servir d'*Antilahy* car un homme ne peut pas être enceint. L'information peut bien passer avec ceux qui savent relier un fait proverbial à une image métaphorique (décodage de sens), car ce proverbe veut juste exprimer une chose terminée. Les Tsimihety se servent de celui-ci pour dire qu'il n'y a plus de reste d'une chose.

Exemple :

- *Aza mangaho eky mo afa Antoboavy afak'anaka raha ao.*

Raha ao réfère la situation en question, *aza mangaho eky* veut dire n'en redemande pas parce qu'il n'y en a plus. Le choix du sujet ici est logique par rapport à la science, donc aucun autre sujet n'est possible.

57) *Antoboavy namàny am-bôvo, fidoñako vôvona tsöha ritry.*

Littéralement, ce proverbe signifie : une vieille femme a pissé dans un puits de quelqu'un et qu'elle a comme excuse la peur que celui-ci ne sèche. Alors que, dans la vie quotidienne, c'est de la sorcellerie car les gens puisent l'eau dont ils vont boire dans les puits, et en aucun cas nous ne pouvons jamais boire une urine. Donc, l'excuse semble déplacée, car le but était tout à fait un autre. C'est là que l'auteur a mis *Antoboavy* pour l'accuser de sorcière car tout le monde peut pisser mais le fait que c'était une vieille donne le côté marrant du proverbe. Mais si nous nous référons à la traduction approchée de ce proverbe, il veut exprimer l'inquiétude que nous avons pour quelqu'un que nous aimons beaucoup. Par exemple, au milieu d'un discours les locuteurs utilisent *izany ndreky Antoboavy namàny am-bôvo ai, fidoñako vôvona tsöha ritry*. (Je t'avertis parce que j'ai peur pour toi). Nous voyons bien qu'il n'y avait aucune obligation de choisir *Antoboavy* comme N0 pour passer le message, mais c'est juste pour le côté drôle. *Antoboavy* ici est l'hyperonyme des Humains.

La métaphorisation caractérise juste la plupart des proverbes mais elle n'est pas obligatoire pour les proverbes littéraux tandis qu'elle l'est pour les autres classes de proverbes (métaphoriques et partiellement-métaphoriques).

Si nous parlions du degré de métaphoricité, les proverbes littéraux sont des proverbes avec lesquelles la métaphoricité est faible, ou même inexistante. En d'autres termes, la métaphore n'opère pas ce genre de proverbe.

2.2.1.1.3. Les proverbes littéraux

Ils sont appelés ainsi parce que ce type de proverbe a un sens plutôt compositionnel. Les composants qui figurent dans les phrases proverbiales littérales permettent de déduire le sens qu'elles véhiculent sans avoir à recourir à la métaphore. Autrement dit, nous n'avons aucun besoin de projection vers l'Homme, encore moins de leur montée hyponymique/hyperonymique. Le sens du proverbe est transparent et il est facile de le comprendre par son sens phrastique car il a déjà le trait humain, le sujet humain et le sens compositionnel. Cette transparence permet au locuteur de cerner le message proverbial sans autre processus de décodage. Il le suffit juste d'ajouter le sens des composants. Les proverbes littéraux ont des sens phrastiques.

A titre d'illustration, nous pouvons justifier ce propos à l'aide des proverbes suivant :

- *Toute vérité n'est pas bonne à dire.*

Il y a des vérités qui sont choquantes dont il ne faut pas mentionner.

- *L'argent ne fait pas le bonheur.*

Beaucoup de riches souffrent encore de plus de choses en dehors de l'argent.

Ces proverbes véhiculent des sens proverbiaux transparents. Ils n'ont pas besoin de métaphore pour exprimer l'information proverbiale.

Pour l'exemple en malgache, nous pouvons avoir :

58) *Zaza maro tsy mahafehy traño,*

Sens proverbial : Le nombre d'enfant ne peut pas empêcher la séparation des parents

59) *Ahandrom-bady tiaña, manta, mataña an-kibo, maleda möra ateliñy.*

Sens proverbial : Menu préparé par une épouse bien aimée : mal cuit, met longtemps dans le ventre avant d'être digéré, si c'est mou, ce sera facile à avaler.

Il n'y a aucune trace de métaphore dans ces proverbes. Ils portent bien le statut de proverbe même sans ce phénomène de métaphorisation et pour comprendre le sens, l'interlocuteur n'a plus besoin d'une montée abstractive de sens ni de soucier de la non-compositionnalité des phrases proverbiales.

2.2.1.2. Le contexte d'utilisation

Déterminer l'utilisation appropriée des proverbes a largement besoin d'analyse de ce contexte d'utilisation. Le contexte conditionne la signification et l'utilisation d'un mot ou d'une phrase, figée ou libre. Certes, il est facile de dire que les proverbes correspondent à des situations multiples, mais la délimitation de l'usage s'avère très compliquée. La généricité proverbiale comme nous avons mentionnée est paramétrée par le contexte. Une confusion de domaine d'utilisation pourrait avoir un effet sur l'identité proverbiale. Pour résoudre ce problème de confusion, nous allons établir un emploi adéquat des proverbes tsimihety de notre corpus. Pour ce faire, les proverbes vont être cités avec le domaine qui leur correspond. Etant une partie du discours, les proverbes ont aussi un registre. Par registre nous voulons dire qu'il y a des proverbes qui sont informels et formels. Les proverbes formels sont utilisés lors des événements culturels ainsi qu'avec les personnes respectables comme les parents et les

ainés. Les proverbes informels sont utilisés avec les personnes qui nous sont proches ou familiers. Dans les échantillons de corpus que nous allons prendre ci-dessous, la catégorie d'évènement culturel ne concerne que le domaine de *Fampakaram-bady* et le *Jôro*.

2.2.1.2.1. Les proverbes formels

Ce type de proverbe est utilisé avec et/ou par les sages durant un discours au quotidien ou durant des évènements rituels.

✓ Les proverbes de conseil

Les proverbes suivants concernent spécialement les jeunes filles et les jeunes femmes. Ce qui veut dire qu'ils ne peuvent pas être utilisés avec les sexes masculins.

60) *Basin'ny ariary fito, tsy ahoany mpanam-bola, tsy voavidin'ny tsy manaña.*

(Un pistolet de sept ariary, n'attire pas les riches, ne peut pas être acheté par les pauvres.)

61) *Zaza maro tsy mahafehy traño.*

(Le nombre d'enfant ne maintient pas le mariage)

62) *Tokatraño rovan'akôho, tsara ivelany.*

(La vie conjugale est comme un poulailler, beau de l'extérieur mais l'intérieur n'est pas très agréable)

Durant le mariage traditionnel *tsimihety* appelé *Tsaboraha* ces proverbes sont utilisés pour donner du conseil à la nouvelle mariée *vady vao*. Pour commencer, les aînés, les parents ou le parrain utilisent le proverbe (62) pour expliquer que la vie conjugale n'est pas du tout facile. Une femme doit respecter son mari car comme dit (61) le nombre d'enfant ne peut pas empêcher la séparation, si le mari ne se sent pas très bien occupé ou chérit, il cherche ailleurs malgré le nombre d'enfant. Par conséquent, après la séparation, la femme deviendra un pistolet de sept ariary comme dit le proverbe (60), les hommes mariés ne seront pas intéressés tandis que les célibataires même s'ils veulent ne peuvent pas subvenir aux besoins des enfants des rivaux.

✓ Les proverbes de bénédiction

Durant le mariage *tsimihety*, les parents bénissent leurs enfants avec le proverbe (63), tandis que pour souhaiter un bon voyage à quelqu'un, ils utilisent le proverbe (64).

63) *Lamban'akôho, faty no isarahaña.*

(Les plumes de poule, la mort qui sépare)

64) *Ombilahy vanga, tsara mandeha tsara mimpody.*

(Un bœuf zébré, bonne allée, bon retour)

Ils ne peuvent pas être utilisés autrement ou dans d'autre domaine sinon cela fait perdre leur identité proverbiale. Prenons par exemple les contextes suivants :

Pendant un enterrement, si le locuteur utilise le proverbe :

*Aza misosoka alahelo, ny fiarahaña dia *(lamban'akôho, faty no isarahaña.)*

(Ne soit pas triste, la vie est comme les plumes de poule, c'est la mort qui sépare.)

Le proverbe devient insensé.

Ou au milieu d'un mariage, il utilise :

*Ia e *(Ombilahy vanga, tsara mandeha tsara mimpody.)*

Bon, un bœuf zébré, bonne allée, bon retour. Pour quelqu'un qui ne veut pas voyager, ou ne veut aller nulle part ce type de proverbe ne veut rien dire.

2.2.1.2.2. Les proverbes informels

Les proverbes informels sont des proverbes que nous utilisons avec les gens qui nous sont familières comme les amis et la famille. En d'autres termes, ils ne sont pas très dotés de vocabulaires du respect. Cependant, ils enseignent des bonnes manières mais en étant pas très poli.

✓ Les proverbes amicaux

Entre amis, tous les vocabulaires sont permis. En effet, les proverbes amicaux sont souvent composés de vocabulaire un peu indésirable.

65) *Satrobory feno tay, tsy hay fanamboraña.*

Litt. : Satrobory¹¹ recouvert de selles, ne peut pas être tenu.

Ta. : Ce proverbe signifie une situation déplaisante ou embarrassante avec laquelle nous ne savons pas par où commencer.

66) *Masopôrin'ny mamo lefaka, raha mbola hohita.*

Litt. : L'anus d'un fou ivre, va être découvert.

¹¹ C'est un chapeau typique des Malgaches dans la province de Fianarantsoa.

Ta. : Pour dire que la vérité va finir par se remettre en surface.

67) *Rakibo nivady gisy, lahin-draha tsy mba hely.*

Litt. : Un oiseau qui baise une oie, un homme n'est jamais petit.

Ta. : Ce proverbe veut dire que ce n'est pas la taille qui compte dans la vie mais l'intelligence.

Ces proverbes ne peuvent pas être utilisés pendant les événements en public car la présence des vocabulaires outrageux signifie le manque de respect. Par contre entre famille, même avec les parents ils peuvent très bien être prononcés.

✓ **Les proverbes familiers**

Ce genre de proverbe est aussi de domaine familial car ils sont informels. La complicité des parents et les enfants permettent certaine légère impolitesse.

68) *Tsitsihy nasisa vady, lanin 'andrañandraña.*

Litt. : Tsitsihy¹² réservé au mari/ à la femme, n'en reste plus à cause du fait de le goûter de temps en temps)

Ta. : Pour dire que nous n'avons rien laissé aux autres à force de vouloir trop goûter quelque chose.

69) *Rano nahidiñy antahaizan-drakidraky, very foaña.*

Litt. : De l'eau versée au dos de canard, versée pour rien.

Ta. : Pour dire aux enfants qu'ils n'écoutent pas les conseils que leurs parents leur donnent.

70) *Maköta marary anaka, nahazo fañodiaña.*

Litt. : Maköta¹³ qui a un enfant malade, a une excuse)

Ta. : Pour dire que quelqu'un se sert d'une situation comme prétexte

Comme les proverbes précédents, ils ne peuvent pas être utilisés lors des événements publics. L'utilisation reste familière. Après avoir pris ces multiples exemples, nous pouvons dire que

¹² Tsitsihy est un petit oiseau qui est typique de Madagascar.

¹³ Maköta est un adjectif qui décrit quelqu'un qui ne sait pas rester propre.

le contexte d'utilisation est un élément qui est très important dans l'étude proverbiale car il caractérise l'utilisation des proverbes.

2.2.2. Blocage lexical

Le blocage lexical concerne tout ce qui touche l'impossibilité de changer et d'échanger les constituants d'une phrase. Cette caractéristique a été attribuée aux phrases et expressions figées par beaucoup de linguistes. Tandis que les proverbes contiennent le côté figé, cette partie doit être prise en compte et éclaircie.

2.2.2.1. Commutation

Les éléments des phrases proverbiales ont d'existence autonome, mais prises dans les proverbes ils acquièrent un autre sens. Autrement dit, le statut proverbial évoque souvent de transfert sémantique des constituants. Nous allons voir si ce changement bloque tous les paradigmes pouvant être possible.

2.2.2.1.1. Commutation par paradigme synonymique

La commutation par paradigme synonymique consiste à remplacer les éléments d'une phrase ou d'une expression par des synonymes absolus ou synonymes relatives. Si ces mots lexicaux ont des sens approximativement communs dans leur existence autonome, leur interchangeabilité ne devrait pas causer de problème sémantique. Faute de l'ambiguïté du terme synonyme absolu qui veut dire synonyme totale, nous allons dans plusieurs phrases, utiliser les synonymes relatifs car le premier synonyme semble un peu rare.

2.2.2.1.2. Commutation par paradigme synonymique des arguments.

Pour donner de l'ordre à notre travail, nous allons faire la commutation suivant l'ordre des éléments dans les phrases proverbiales.

Commutation par paradigme synonymique des arguments zéro (arg₀).

71) *Mpañarivo nitôno kojaija, tavin-draha samby isany.*

(Un riche qui grille un criquet, chaque chose à son goût)

Pour commuter le sujet, nous pouvons avoir :

- (**Mpañefoefo* + *Mpañarivo* + **Mpanandraha* + **Deba*) *nitôno kojaija, tavin-draha samby isany.*

72) *Antoboavy nilavoan-dañahazo, vingi-poaña.*

(Une vieille dame frappée par un pilon, s'énervé pour rien.)

- (*Antoboavy*+**Matoevavy*+**Dady*+** La vieille*) *nilavoan-dañahazo, vingi-poaña.*
73) *Makorely afak'anaka, nahazo fañodiaña.*

(Une prostituée qui a fait une fausse couche a une excuse)

- (*Makorely*+ *makorendaka*+ **cox*) *afak'anaka, nahazo fañodiaña.*

Dans (71) et (72) la commutation synonymique par le sujet est impossible, tandis que dans (73) le mot *makorely* peut se commuter avec *makorendaka* qui est son synonyme relatif. La raison pour laquelle, la commutation est possible avec le troisième proverbe est que les deux mots *makorendaka* et *makorendaka* sont aussi utilisés avec les proverbes qui parlent de prostituée.

2.2.2.2. Permutation

La permutation est selon Martin (Martin, R. 1983 : 16) le fait d'échanger le sujet et le complément d'une phrase. Cette opération peut résulter des phrases agrammaticales ou des phrases incompréhensibles. Notons qu'avec la combinatoire libre, les composants d'une phrase peuvent s'échanger à la limite de compréhensibilité de la phrase. Nous allons voir, si avec les phrases proverbiales cette restructuration est aussi possible.

- 74) *Antambako navidy emboko, samby zavoño.*

(Une fumée achetée avec un tabac, ce ne sont que des vapeurs)

Permutation: *Emboko navidy antambako, samby zavoño.*

- 75) *Babakôto nanjengy amaloño, tsy hay andro hitrahöfaña.*

Permutation: **(Amaloño nanjengy Babakôto, tsy hay andro hitrahöfaña.)*

- 76) *Kapiky azon'amboa, tsy hay fandrakofaña.*

Permutation: **(Amboa azon'ny kapiky, tsy hay fandrakofaña.)*

L'interchangement des mots dans les proverbes de notre test est impossible car les phrases sont grammaticalement correctes mais deviennent étranges sémantiquement après la permutation. Les sujets sont impossibles à interchanger car cela entraîne la perte de l'identité proverbiale. Dans (74), la permutation est possible car *antambako* et *emboko* sont des synonymes relatifs et le prédicat *navidy* fonctionne bien avec les deux arguments même interchangés.

2.3. Critères syntaxiques

Notons qu'un seul critère ne suffit pas pour délimiter la définition proverbiale car si nous les caractérisons par seulement des critères extralinguistiques, la caractérisation reste partielle voire incomplète. Cependant notre but est de pouvoir définir les phrases proverbiales en tant qu'unité linguistique et métalinguistique. C'est pour cela que les trois critères en l'occurrence syntaxique, sémantique et populaire sont analysés dans ce travail.

2.3.1. Blocage de transformation

Si le blocage de propriété transformationnelle a été attribué aux phrases et expressions figées, c'est parce que plusieurs tests l'ont prouvé. Mais analysant les discours quotidiens dans la société, nous remarquons parfois des légères transformations faites aux phrases proverbiales. C'est ce qui nous a incités à réutiliser cet outil d'analyse afin de confirmer ou infirmer cette hypothèse face aux proverbes de notre corpus.

2.3.1.1. Passivation

En malgache, la passivation est marquée par la suffixation des verbes par les suffixes –ina ou –ana et l'inversion du sujet et du complément. Par exemple :

- *Mividy penina i Boto.* (Phrase affirmative)

(Boto achète un stylo)

- *Vidin'i Boto ny penina.* (Phrase passive)

Avec les phrases libres, la passivation peut se faire sans contrainte. Ce qui n'est pas évidente pour les phrases figées qui bloquent pas mal de restructuration. A titre d'illustration, nous allons transformer quelques phrases proverbiales en phrases passives.

Passivation :

77) *Voay nahazo ampangôroño, samy malaka ny tiany.*

(Un crocodile qui attrape des chasseurs, chacun prend ce qu'il veut)

*(*Ampangôroño azom-boay, samy malaka ny tiany.*)

78) *Hindry ankangan'ny Lehilaifaka, efa hoazo vao ialaña.*

(Un fou qui chasse des pintades, il s'arrête alors qu'il n'est plus loin de les attraper)

*(*Akanga nihindrin'ny Lehilaifaka.*)

79) *Mandrangitry meso an-dranovaky, madio fo malômoño.*

(Trancher un couteau à un ruisseau, le couteau devient propre sans être tranchant).

- *Meso nirangitaña an-dranovaky madio fo malômoño.*

La passivation n'est possible que dans (79) car les deux phrases active et passive sont utilisées comme proverbe pendant le discours quotidien *tsimihety*. Avec les autres, la passivation est grammaticalement correcte mais fait perdre leur identité proverbiale. Ici, la transformation passive n'est possible qu'avec les proverbes qui sont utilisés en forme passive et active par les locuteurs.

2.3.1.2. Pronominalisation

Avec les phrases libres, la pronominalisation peut se faire sans provoquer un changement de sens ou des fautes grammaticales. Comme les proverbes sont insérés dans les discours des locuteurs, il importe d'utiliser cet outil de reconstruction afin de voir ce qu'il peut transformer aux phrases proverbiales. Nous allons pronominaliser les arguments des proverbes car les verbes sont impossibles à pronominaliser.

80) *Akôholahy mitsidi- bilañin- drô, mitady fasaña hiliveñaña.*

(Un coq jette un regard dans le fond d'une marmite de sauce : il cherche un tombeau).

Pronominalisation :

- **(Izy mitsidi- bilañin- drô, mitady fasaña hiliveñaña.)*
- **(Akôholahy mitsidiky vilañin-draha, mitady fasaña hiliveñaña.)*

81) *Voangy lô, tôro-tay.*

(Un orange pourri ressemble aux selles)

Pronominalisation :

- **(Raha lô, tôro-tay).*

82) *Tôvovavy nañindry trandraka, havaña tavandraiñy.*

(Une jeune fille qui attrape un hérisson, attend de l'aide de la famille)

**(Izy+zareo) nañindry trandraka, havaña tavandraiñy.*

*Tôvovavy nañindry *(azy+ zareo), havaña tavandraiñy.*

La pronominalisation est quasi-impossible avec les proverbes car une fois les arguments changés en pronom, les phrases deviennent des phrases ordinaires et ne requièrent plus le statut proverbial. Pour bien préciser, les sujets et les compléments dans les phrases proverbiales sont figés car les locuteurs les ont mémorisés en tant que tels. L'inscription mémorielle joue un rôle très important dans toutes les phrases figées. Les sujets, et les compléments fixes servent de repère pour la reconnaissance des proverbes ainsi que le décodage du sens proverbial.

2.3.2. Fixité morphologique

Comme mentionne Mejri (Mejri, S. 2011), les phrases qualifiées figées sont aussi caractérisées par une fixité formelle. En général, elles ne laissent aucun changement morphologique affirme-t-il. Donc, comme les proverbes y sont catégorisés, ils sont supposés avoir cette impossibilité de changement. S'ils en possèdent, que pourrait être l'utilité de cela dans leurs caractéristiques ? Pour pouvoir éclaircir ce passage, nous allons effectuer certains changements dits morphologiques à quelques éléments de notre corpus. Pour ce faire, nous allons nous concentrer sur le changement de genre, de nombre et temps. A titre de remarque, les noms communs *tsimihety* se marquent par *aby*, *reo* et *jiaby* (variantes : *iaby*, *rehetra*) pour le pluriel, ils ne prennent pas un « s » ou « aux » comme en français. Aussi, selon Rajaona (2004 :18), le temps de verbe en mode indicatif est signalé par *m-*, *n-* et *h-* comme marques temporelles et nous mettons les préfixes sur le radical par des préverbes tels que *-a-* / *-i-* / *-an-* / *-am-*. De plus, signalons que la langue malgache n'a que trois temps à savoir le présent, le passé et le futur. De ce fait, nous allons analyser les exemples en suivant ces règles confirmées.

Exemple :

83) *Antoboavy nidoriñy an-tsena, koa tsy dadinao ialao.*

(Une vieille dame qui s'endorme au marché, si elle n'est pas ta grand-mère, laisse-là)

*(*Antoboavy aby midoriñy an-tsena, koa tsy dadinareo ialao*)

84) *Valavo nahito hôhy, samby sangôdiñy amin'ny nihinazy.*

(Un rat qui a la queue coupée, chacun se préoccupe de son sort)

*(*Valavo reo mahito hôhy, samby sangôdiñy amin'ny nihinazy*)

85) *Vilañy tany niroañà, tapaka hôrohôro.*

(Une marmite en argile brûlée, se casse par son secouement)

* (*Vilañy tany aby hiroaña, hotapaka hôrohôro*)

Nous avons constaté que le changement temporel, de genre et de nombre n'est en aucun cas possible. Le passé composé sert à accentuer la confirmation de l'information gravée dans les proverbes. En d'autres termes, l'auteur a servi du temps passé pour confirmer que l'action ou l'expérience a belle et bien existée auparavant et qu'il se réfère à la pensée populaire et à vérité absolue.

2.3.3. Flexibilité

Les phrases figées comme l'ont qualifié certains parémiologues des proverbes, ont de très faible possibilité voire une impossibilité d'insertion ou de troncation. Sans contredire ou admettre cette hypothèse, nous allons clarifier la possibilité d'insertion dans les phrases proverbiales ainsi la possibilité de les tronquer. Par le terme d'insertion, nous comptons mettre l'accent sur ce qui touche l'actualisation de phrase en malgache

2.3.3.1. Actualisation

Les actualisateurs servent à actualiser les prédicats et/ou les arguments d'une séquence. En malgache les prédicats verbaux sont actualisés par des marques temporelles et les arguments par des déterminants. D'après Botouhely, L. (1997 :62), il existe 5 types de déterminants dans le parler du nord notamment : les déterminants *io*, *tôy*, *rôy* et *iñy* à valeur démonstrative. Le déterminant *ny* qui sert à actualiser les noms relevant de la classe *non-humain*. Contrairement à l'article *ny*, le déterminant personnel *i* sert à actualiser des noms relevant de la classe *humain*. Le déterminant *zany* à valeur déterminative qui se rattache à un nom humain ou non-humain. Les déterminants du type *ao*, *atôy* ; *arôy* et *añy* qui sont censés désigner une chose ou un individu plus ou moins défini. La seule différence est qu'*añy* s'emploie pour désigner une personne ou un objet se trouvant très loin. En plus de ces déterminants, nous pouvons ajouter le déterminant *ery* qui désigne un groupe de personnes donc démarque les sujets pluriels.

Pour analyser la possibilité d'actualisation, nous allons en utiliser quelques-uns avec notre corpus :

86) *Zaman'i Tsiriry nitôno lako, tsy tamaby ihinaña azy.*

(L'oncle de Tsiriry grille des poissons, il n'y a rien qui l'empêche de le manger)

**(I) Zaman' (i + *ery) Tsiriry (nitôno + *mitôno + *hitôno) lako *(iñy + aña) tsy tambany ihinaña azy.*

87) *Ilay boka nitety fasiky, teo nibodaihany.*

(Un lépreux qui marche sur le sable, ce n'est pas son point fort)

*(Ilay + *I) boka (*mitety + nitety + *hitety) + *(ny) fasiky *(eo + ao), teo nibodaihany.*

88) *Vokin' ilay jamba aleo mandamby toy izay tsy ampy.*

(Un aveugle rassasié, mieux vaut que la nourriture excède qu'insuffisante)

*Vokin' (ilay + i + *ery) jamba + *(tarôy + tao), aleo mandamby toy izay tsy ampy.*

D'après ce test, les phrases proverbiales refusent l'actualisation. Elles n'acceptent que l'actualisation par défaut. Il existe beaucoup d'éléments proverbiaux de notre corpus qui sont déjà actualisés depuis leur construction mais l'actualisation avec les déterminants, même de même valeur qu'eux reste impossible. Il nous reste le rajout d'élément.

2.3.3.2. Le rajout

Comme rajout, nous allons nous servir des adverbes de temps car ils sont fréquemment utilisés durant les discours quotidiens, donc pourraient bien s'insérer dans les phrases proverbiales.

Insertion des adverbes temporels :

89) *Ahitry am-pasiky, ela nijaliaña.*

(Herbes sur du sable, la souffrance est devenue un état permanent.)

**(Ahitry am-pasiky retry tamin'ny tagño lasaña, ela nijaliaña)*

90) *Tomoendry very làlaña, sanganaïhaña.*

(Des pintades perdues perdent les moyens)

**(Tomoendry very làlaña rango nañen'akoho, sanganaïhaña).*

91) *Voan-tsirôko natapy, tsy nariaña, nañari-teña.*

(Grains de doliques séchées, on ne les a pas jetés mais elles se jettent toutes seules)

**(Voan-tsirôko natapy naraindraña, tsy nariaña, nañari-teña harivariva).*

L'impossibilité d'insertion d'adverbe temporel dans les phrases proverbiales prouve qu'elles véhiculent de vérité intemporelle et atemporelle. La vérité proverbiale ne change pas avec le temps. Les locuteurs y gravent leur culture, leur tradition et leur pensée commune dedans.

2.3.3.3. Troncation

Pour garder le caractère de brièveté, le locuteur peut tronquer les proverbes, d'ailleurs, il les tronque souvent. Par exemple au lieu de citer la totalité de la phrase proverbiale, il ne mentionne que la première phrase :

Au lieu de :

92) *Sadrô vy lanim-balavo, tsy hay tsipalipali-draha.*

(Une louche grattée par une souris, on ne sait jamais ce qui peut arriver)

93) *An-tanankely maty omby, tsy lany hehihehy.*

(A Tanankely qui a un zébu mort, n'arrête pas de sourire)

94) *Fen'akôho lanin'ampahandro, tsy avy amin'ny anaovañazy.*

(La cuisse de poulet mangée par les cuisinières, n'arrive pas à la destination)

Il utilise juste :

- *Sadrô vy lanim-balavo....*
- *An-taninkely maty omby....*
- *Fen'akôho lanin'ampahandro...*

Ce caractère de possibilité de troncation fait partie des caractéristiques proverbiales.

En guise de conclusion de cette deuxième partie, nous pouvons dresser un tableau qui présente les critères suffisants et/ou obligatoires des proverbes ainsi que les caractères qui font partie des indices de ceux-ci afin de pouvoir établir les classifications des proverbes dans la troisième partie.

Tableau récapitulatif des résultats d'analyse

Critères	Critères nécessaires	Critère suffisants	Indice
Mémorisation	+	-	-
Culture et tradition	+	+	-
Difficulté de traduction	-	-	+

Métaphore	+	-	-
Blocage morphologique	+	-	-
Blocage de transformation	+	-	-
Blocage lexical	+	-	-
Troncation	-	+	-
La non-insertion et le non-rajout	+	+	-

Source : Auteur, 2020

TROISIEME PARTIE : CLASSIFICATION DES PROVERBES

3. CLASSIFICATION DES PROVERBES

La classification des proverbes est un domaine qui mérite d'être éclairci. Ce problème de classification est toujours relatif à la difficulté de définition de cette sentence ainsi que sa délimitation. Notons que classer signifie identifier les unités présentant des traits communs. Selon Gross (Gross, M. 1982) : « la classification est à la base de la compréhension de la nature et du fonctionnement des unités observées ». Alors, suivant notre discipline, notre but est donc de faire une classification à partir des unités linguistiques présentant des traits communs dans les phrases proverbiales. Pour établir cette classification, nous allons nous servir du degré¹⁴ du figement des proverbes, du domaine d'utilisation de ceux-ci ainsi que d'autres classifications sémantiques que nous jugeons utiles pour la caractérisation des énoncés proverbiaux. En d'autres termes, les proverbes seront classés sémantiquement, syntaxiquement et morphologiquement. Cette classification a pour but d'établir une liste d'identification exhaustive des traits communs des proverbes. Certains parémiologues affirment que la classification des proverbes n'est pas d'une grande aide pour la définition car un proverbe peut être présent plus d'une fois dans les classements (Dottssa, C. L. 2007 : 64). Pourtant, un recours vers une description rigoureuse des structures, des classes et sous-classes est une nécessité pour mettre en relief les propriétés lexicales et syntaxiques des proverbes car tous les proverbes ne possèdent pas un même trait. Ce qui signifie que l'identification des critères proverbiaux est utile car établir celle-ci n'est pas une évidence.

3.1. Classification sémantique

Dans ce passage, nous allons regrouper les proverbes qui ont les mêmes traits sémantiques. Nous entendons par traits sémantiques, tous les critères qui caractérisent le sens d'un proverbe comme le thème, le contexte d'utilisation, la culture, la traductibilité et la compréhensibilité¹⁵ des proverbes. Ces critères sont en relation avec le proverbe en fonction de sa généricité. En d'autres mots, si les proverbes sont comme nous les ont classés ; génériques, cette généricité contient beaucoup de paramètres à considérer notamment l'utilisation. L'utilisation des proverbes n'est automatique, elle est reliée avec la société source. Nous allons clarifier ce propos à l'aide des sous-titres suivants :

¹⁴ Des propriétés transformationnelles.

¹⁵ Les proverbes ont un certain degré de compréhension, il y a ceux qui sont totalement opaques (difficile à comprendre), et ceux qui sont plus ou moins facile à saisir.

3.1.1. Classification thématique

Les proverbes sont qualifiés de type particulier de phrases génériques car leur généricité exige quand même un emploi adéquat. Si le locuteur utilise un proverbe dans le domaine inapproprié, il en résulte soit une incompréhension, soit une déproverbialisation. De ce fait, il importe de mettre l'accent sur le domaine que concernent les énoncés proverbiaux ainsi que leur contexte d'utilisation. Tenant compte de leur utilisation dans la vie quotidienne, nous pouvons répartir les phrases proverbiales dans plusieurs thèmes.

Thèmes	Proverbes	Contexte d'utilisation
Conseil	<p>95) <i>Tokatraño rovan'akoho, tazaniñy foña tsara.</i></p> <p>(La vie conjugale est comme un poulailler, c'est en l'observant de l'extérieur qu'on voit sa beauté)</p> <p>96) <i>Lehigiaño ningiam-bady, mañova ny mety.</i></p> <p>(Un jeune homme quitté par sa femme, la meilleure option est de trouver une autre)</p> <p>97) <i>Mahavamba vady mbola tiaña, atao sary tsy hita.</i></p> <p>(Surprendre un époux qu'on aime encore, on fait semblant de n'avoir rien vu.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Conseil à donner à la mariée durant le mariage ou lorsqu'une jeune fille commence à fréquenter un homme. - Conseil à donner à quelqu'un désespéré d'une séparation dans une relation amoureuse. - Pour dire à quelqu'un de fermer les yeux avec tout ce qui se passe afin de continuer à avancer dans la vie.
Problème	<p>98) <i>Valavolahy voa katra, vonga-maso avongitriky.</i></p> <p>(Un rat piégé ne fait qu'écarter ses yeux)</p> <p>99) <i>Antilahy nañano joka, anteña tompiny mañankanko.</i></p> <p>(Un vieil homme qui met un pantalon, on fait le mieux pour soi)</p> <p>100) <i>Ronono mandroatra, rafozaña tonga, salaka tapaka.</i></p> <p>(Le lait déborde la marmite, les beaux-parents viennent d'arriver et la serviette hygiénique s'est</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour décrire une situation devant un problème insoluble. - Des efforts pour surmonter un obstacle. - Ce proverbe est utilisé pour décrire une situation embarrassante.

	déchirée)	
Travail	<p><i>101) Voan-karabo nifiniko, samy mandeha amin'ny tany imboany.</i></p> <p>(Les grains de karabo frappés, chacun part à sa direction)</p> <p><i>102) Fandrama mala-boñy, trandraka mizora, samy mañano ny tandrify azy.</i></p> <p>(Les abeilles sucent des fleurs ; les hérissons creusent un trou, chacun fait ce qu'il peut).</p> <p><i>103) Lehigiaño misazoko, mankafohifohy ny aliñy.</i></p> <p>(Un jeune homme qui est possédé, raccourcit la nuit)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour dire que chacun devrait rejoindre son lieu de travail. - Pour dire à chacun de faire ce qu'il doit faire. - Pour dire à quelqu'un de trouver un passe-temps en attendant quelque chose afin de ne pas compter les heures qui passent.
Chance	<p><i>104) Valavo tsy hofloaty, an-jôn-davaka.</i></p> <p>(Un rat qui n'est pas destiné à mourir se trouve au bord d'un trou)</p> <p><i>105) Sadrô vy lanim-balavo, tsy hay tsipalipalidraha.</i></p> <p>(Une louche en acier abimé par une souris, personne ne sait ce qui peut arriver)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour dire que quelqu'un s'est sauvé d'un danger par chance - Utilisé pour décrire un miracle
Aliment	<p><i>106) Voay mangery, poaka indraiky.</i></p> <p>(Un crocodile qui fait caca, il sort tout d'un premier coup)</p> <p><i>107) Korodôñony iadany Balôko, iarahan-komaña.</i></p> <p>(L'accordéon du père de Balôko, On le joue ensemble)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour décrire la gourmandise de quelqu'un qui ne sait pas manger comme il le faut. - Pour exprimer la générosité de quelqu'un qui sait partager la nourriture quand il mange.
Vantardise	<i>108) Vilañy saba, maraisaka am-bavany.</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour décrire un bon parleur qui ne

	<p>(Un wok n'est bavard que par sa bouche)</p> <p><i>109) Zana-boay tsy mitapy araike, ao raha atokisany.</i></p> <p>(Un petit crocodile ne se sèche pas seul, il est toujours surveillé par sa mère)</p> <p><i>110) Valavo nitety zôron-traño, mitaira amin'ny raha tsy nihinazy.</i></p> <p>(Un rat qui traverse le coin de la maison, se vante de la maison des autres)</p>	<p>réagit même pas.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour exprimer la sureté en faisant quelque chose. - Pour décrire quelqu'un qui se vante de ce qui ne lui appartient pas.
Humeur	<p><i>111) Zanak'akôho nitopiam-bary, tai-dravoravo.</i></p> <p>(Des poussins qui reçoivent du riz, sont contents)</p> <p><i>112) An-tanankely maty omby, tsy lany hehihehy.</i></p> <p>(Les habitants de Tanankely voyant un zébu mort n'arrêtent pas de sourire)</p> <p><i>113) Antoboavy nilavoan-dañahazo, vingi-poaña.</i></p> <p>(Une vieille dame frappée par un pilon, ne s'énerve pour rien)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisé pour décrire une joie - Pour dire que quelqu'un est de bonne humeur - Pour décrire une colère insensée de quelqu'un.
Comportement	<p><i>114) Zana-dambo mangery an-dalana, lehibe. nañanatra.</i></p> <p>(Des petits sangliers qui font caca au bord de la route, ils tiennent la mauvaise habitude de leurs parents)</p> <p><i>115) Kojaija filo, hely ny loha, fañahy tsy</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisé pour décrire un vice tenu des parents. - Pour dire à quelqu'un qu'il est trop naïf.

	<p><i>añatiny.</i></p> <p>(Un criquet a une petite écervelée)</p> <p><i>116) Akanga mandry ambony, toeraña hafa menimeny amin'ny matrangy.</i></p> <p>(Des pintades qui dorment en haut, ils ont les têtes ailleurs)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour dire à quelqu'un qu'il est ailleurs et qu'il ne se concentre pas sur ce qu'il fait.
Choix	<p><i>117) Vady vao nihinan-gavo tôron-draha, samby iisany.</i></p> <p>(La nouvelle mariée qui mange de goyave, chaque chose a différent goût)</p> <p><i>118) Mpañarivo nitôno kojaija, tavin-draha samby isany.</i></p> <p>(Un riche qui grille un criquet, chaque chose a son goût)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisé pour justifier un choix - Pour décrire le caprice.
Raillerie	<p><i>119) Gony nahotaka, tsisy mpizaha.</i></p> <p>(Un sac étourdi n'intéresse personne)</p> <p><i>120) Kandrôndro ambonin'ny antsôtry, mitaira fa tsy tsara.</i></p> <p>(Un caméléon sur un arbre d'embrevade, malgré le fait qu'il charme, il est toujours laid).</p> <p><i>121) Zaman'i Birôjo very lâlana, fañahy fototry</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour décrire une femme qui n'attire plus les hommes à cause de son apparence physique détruit par la vie, ou son passé. C'est un conseil souvent donné aux jeunes filles par les parents afin qu'elles respectent leurs corps et ne sortent pas avec tous les mecs qui leur draguent. - Pour railler ceux qui mettent toujours des vêtements ou des accessoires à la mode mais restent laids. - Pour dire à quelqu'un qu'il n'a pas utilisé son cerveau ou qu'il est stupide.

	<p><i>ny ôloño.</i></p> <p>(L'oncle de Birôjo qui se perd, c'est le cerveau qui fait fonctionner l'Homme)</p>	
Etat chaotique	<p><i>122) Dingadingaña¹⁶ tsy namoà, mbola ho lava ny taño.</i></p> <p>(L'arbre de Dingadingaña qui ne donne pas de fruit, l'année va être encore longue)</p> <p><i>123) Nono lavo, korisazy tsy mañary.</i></p> <p>(Les seins tombants, le soutien-gorge est encore là)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour donner espoir à quelqu'un qui se trouve dans un état chaotique. Ce proverbe signifie qu'il faut garder espoir et avoir de la patience face à un échec - Pour dire à quelqu'un que nous le soutiendrons financièrement ou moralement.

Source : Auteur 2020

Ce tableau montre que les proverbes touchent presque tous les thèmes qui puissent exister dans la vie quotidienne. D'après ce tableau nous pouvons avoir comme domaines proverbiaux : l'état, le sentiment, le comportement, l'opportunité, le travail, le problème, les encouragements, la raillerie et les conseils. Il est clair que connaître le domaine d'utilisation des proverbes ne suffit pas pour une utilisation adéquate. En plus du thème, nous avons eu besoin de contexte d'utilisation qui définit l'emploi proverbial. La raison est que si le locuteur se trompe sur l'utilisation de proverbe, il devient soit insensé, soit déproverbialisé. Prenons l'un des exemples se trouvant dans notre tableau :

124) Tokatraño rovan'akoho, tazaniñy foña tsara.

(La vie conjugale est comme un poulailler, beau de l'extérieur)

¹⁶ Un arbre qui pousse au pied des

Comme nous l'avons souligné, ce proverbe est utilisé pour donner conseil à la mariée lors d'un mariage ou lorsqu'une fille commence à sortir avec quelqu'un. Si le locuteur l'utilise avec un homme, un enfant ou une vieille dame, le devient insensé ou déproverbialisé¹⁷.

Exemples:

* (*Tokatraño rovan'akoho dady, tazaniñy foña tsara*).

* (*Tokatraño rovan'akoho lehiño ai, tazaniñy foña tsara*).

* (*Tokatraño rovan'akoho zaza, tazaniñy foña tsara*).

Le contexte d'utilisation conditionne l'utilisation de tous les proverbes, une fois ignoré, cela peut avoir un impact sur le sens. Ce qui veut dire qu'établir une classification thématique et contextuelle est d'une grande importance dans l'étude sémantique des proverbes.

3.1.2. Classification de degré de compréhensibilité

Etant donné que les proverbes soient des produits populaires, ils dépendent en grande partie de la faculté¹⁸ du faiseur. Ce qui signifie qu'il existe plusieurs types de proverbe en l'occurrence : les proverbes métaphoriques, les proverbes métonymiques¹⁹, les proverbes partiellement métaphoriques et les proverbes littéraux selon la compétence de l'auteur. Comprendre les messages proverbiaux n'est pas un automatisme. Le faiseur est libre de construire les proverbes selon sa volonté à la limite de l'acception collective. Il peut se servir des histoires²⁰, des expériences, des faits ou des événements pour créer un proverbe. Un étranger, qui n'a entendu un proverbe qu'une seule fois ne peut pas automatiquement se rendre compte qu'il est en présence d'une suite proverbiale ni comprendre le message proverbial y ancré. Cependant, il existe des proverbes qui sont plus ou moins faciles à comprendre. Ce sont des proverbes qui sont compositionnels sémantiquement. A titre d'illustration nous allons établir une classification qui éclaire le degré de compréhension des proverbes. Il est difficile de déterminer si un proverbe est facile ou difficile à comprendre car cela dépend de la capacité intellectuelle de chaque individu. Mais, dans ce travail, nous allons prendre comme référence²¹ les proverbes se trouvant dans des recueils, hors contexte. Ici, nous allons définir cette difficulté par le degré de l'opacité des phrases proverbiales. Nous

¹⁷ Déproverbialisé car le locuteur pourrait juste une situation occasionnelle comme : *Tokatrañon-jareo ao fa karah rovan'akoho ai*

¹⁸ Les proverbes se diffèrent d'un faiseur à l'autre.

¹⁹ Selon Hamouan (Hamouan, M. 2016) les proverbes métonymiques sont des proverbes qui ont une relation avec une histoire.

²⁰ Existence des proverbes métonymiques.

²¹ Il est plus facile de comprendre les proverbes dans des contextes que dans des ouvrages.

parlons ici de difficulté de compréhension vis-à-vis des étrangers²² car pour les natifs, le décodage est plus facile.

3.1.2.1. Difficulté de compréhension

Normalement, tous les proverbes sont faciles à comprendre car le faiseur fait comme une comparaison d'une situation à un fait ou à expérience antérieure. Ce qui veut dire que chaque proverbe correspond à un contexte donné. Ce qui complique le décodage des messages proverbiaux est la mise en relation d'une situation avec un proverbe adéquat.

Afin d'élucider notre propos, nous allons prendre quelques éléments de notre corpus.

3.1.2.1.1. Proverbes métonymiques :

Avant de mettre l'accent sur les proverbes métonymiques, il nous est utile de donner la définition de la métonymie. Nyckees (Nyckees, V. 1998 : 99) définit la métonymie comme la substitution d'un terme à un autre sur la base d'un rapport logique. Ce qui veut dire que ce type de proverbe est relié à un autre paramètre notamment l'histoire. L'auteur se réfère à un événement historique pour tirer une leçon ou un conseil ou une déduction pour construire un proverbe. Les proverbes métonymiques sont souvent difficiles à décoder.

125) *Ampongaben 'ny Mandritsara, ela nariñesaña.*

Litt. : Le tambour de Mandritsara, ça fait longtemps que l'on a entendu.

Ta. : Utilisé pour décrire une situation habituelle (en cas d'une promesse non tenue, par exemple).

Selon l'histoire, vers 1994²³ durant les *tsena*²⁴, il y avait un groupe de musiciens qui jouaient au tambour et aux accordéons pour inciter la population de Mandritsara à venir au marché. Habitué à ce genre de publicité, la population n'attend plus que le tour de musique pour savoir si le *tsena* a commencé ou non. Suivant le temps, les anciens ont transformé l'événement en proverbe pour dire qu'une nouvelle n'est plus étonnante.

126) *Binavony nafindra, tsaratsaran 'ny teo.*

Litt. : Binavony déplacé, plus beau qu'avant.

Ta. : Pour dire qu'une chose ou une situation est meilleure qu'avant.

²² Qui n'ont pas une langue comme une langue vernaculaire ou langue maternelle.

²³ Selon la version des aînés à Mandritsara

²⁴ Genre de marché qui n'existe qu'une fois par semaine où les agriculteurs vendent leurs productions en gros ou en détail.

127) *An-tanankely maty omby, tsy lany hehihehy.*

Litt. : An-tanankely qui a un bœuf mort, n'arrête pas de sourire.

Ta. : Parle de quelqu'un qui est contente et n'arrive pas à cacher sa joie.

Tanankely est un petit village qui est situé dans la partie Est du district de Port-Berger. Les petits villages lointains comme celui de Tanankely ont rarement de marché ou de *tsena*, la population ne mange que de la brède et de l'eau salée comme accompagnement du riz au repas. En effet, voir leurs animaux domestiques mourir ne les attriste pas, par contre ils sont contents d'avoir de la viande dans l'assiette surtout de la viande de bœuf qui peut nourrir le village entier.

Nous avons rédigé ces histoires pour dire que les proverbes métonymiques sont difficiles à comprendre. Ils ont parfois des noms de village ou des noms propres nom comme sujets. Ces noms sont ceux qui ont marqués un certain temps dans la vie sociale de la société source. Dans des ouvrages, hors contexte, ce genre de proverbe est difficile à décoder sans une information donnée au préalable. Par contre, pour les locuteurs de la langue de proverbe, il ne présente pas trop de difficulté concernant la compréhension. Donc, hors contexte, nous qualifions ces proverbes parmi ceux qui sont opaques et caractérisés par la difficulté de compréhension.

3.1.2.1.2. Proverbes métaphoriques :

Pour déterminer si les proverbes métaphoriques sont difficiles ou faciles à saisir, nous allons nous baser sur le genre de métaphore utilisé dans le proverbe à analyser. Par exemple, si le comparant ne s'écarte pas trop du comparé, nous qualifions le proverbe en question, facile à comprendre, au cas contraire, il est susceptible d'être opaque ou difficile à comprendre. Pour pouvoir être plus précis, nous allons examiner les proverbes suivants :

128) *Voantsirôko natapy, tsy nariaña fa nañary teña.*

Litt. : Graines de dolique séchées au soleil ; se perdent par elles-mêmes.

Ta. : Allusion aux gens qui, par leur caractère, erreur ou manie, se font écarter des autres.

Les gousses du *voantsirôko* sont dessiccatives. Une fois exposées au soleil, en séchant, elles se fendillent et laissent échapper les grains qui s'éparpillent. Cette métaphore est difficile à décoder pour une personne qui n'a jamais vu de dolique de sa vie car la comparaison n'est

pas d'une grande aide. Hors contexte, ce proverbe est classé parmi ceux qui sont difficiles à saisir.

Pour un autre type de proverbe métaphorique, nous allons prendre :

129) *Voa sitriky an-tampon-döha, tonga amin'ny tsy nahiñy.*

Litt. : Recevoir une écharde sur le crâne, c'est un accident inopiné.

Ta. : Un malheur qui frappe à l'improviste.

Un interlocuteur qui comprend le parler Tsimihety arrive facilement à décoder le message proverbial gravé dans ce proverbe même hors contexte car une écharde se plante normalement dans la plante des pieds pendant que nous marchions, excepté à un rare malheur, elle se met au crâne. Ce type de proverbe est facile à comprendre même dans un recueil sans la situation à décrire.

130) *Manihitry an-tanety mahazo andrôngo, bôrobôro-bôvo tsy mahazo amalao.*

Litt. : Pêcher sur la terre ferme, c'est capturer des lézards, une vieille nasse ne peut retenir une grosse anguille.

Ta. : Pour designer quelqu'un qui cherche une chose là où il n'y en a pas.

Ici la métaphorisation est plus ou moins compliquée car l'auteur donne deux comparaisons différentes, dans la première ainsi que dans la deuxième unité du proverbe, il n'a laissé aucun indice pour faciliter le décodage. D'habitude les proverbes donnent un thème à la première unité et une petite explication ou signification à la suivante, mais ici il a joué la métaphore dans le proverbe entier. Hors contexte, ce proverbe est complètement difficile à saisir.

3.1.2.1.3. Proverbes littéraires :

Comme nous l'avons déjà souligné dans la partie précédente, nous qualifions de proverbes littéraires, les proverbes qui comportent des messages proverbiaux qui ne diffèrent pas de la signification de la phrase à la construction libre. Ce qui veut dire que la signification du proverbe peut être déduite par la somme du sens de ses composants. Prenons par exemple les proverbes suivants :

131) *Zaza maro tsy mahafehy traño.*

Litt. : Le nombre d'enfant n'empêche pas la séparation.

Ta. : Le nombre d'enfant n'empêche pas la séparation.

Si nous prenons un exemple de proverbe français :

- *Toute vérité n'est pas bonne à dire.*

Il existe des vérités blessantes qui sont mieux de ne pas être divulguées afin de ne pas choquer quelqu'un.

Ce type de proverbe est facile à comprendre car il a un sens compositionnel qui ne diffère pas de la signification phrastique de la phrase à l'emploi libre. L'interlocuteur n'a qu'à additionner le sens des composants de la phrase, et il comprend le message y ancré car la phrase proverbiale est attachée au même champ référentiel que la phrase en utilisation libre. Le sens littéral correspond à la traduction approchée. Il n'y a pas de transfert de sens ou de comparaison indirecte comme aux proverbes métaphoriques. La seule comparaison qui existe, c'est celle qui met en relation la situation à décrire et le proverbe.

A partir de notre analyse, nous pouvons repartir les proverbes que nous avons étudiés en deux niveaux de compréhension différente, facile et difficile à comprendre.

Proverbes	Difficulté de compréhension	Facilité de compréhension
- <i>Zaza maro tsy mahafehy traño.</i>	-	+
- <i>Manihitry an-tanety mahazo andrôngo, bôrobôro-bôvo tsy mahazo amaloño.</i>	+	-
- <i>Voa sitriky an-tampon-dôha, tonga amin'ny tsy nahiñy.</i>	-	+
- <i>Voantsirôko natapy, tsy nariaña fa nañary teña.</i>	+	-
- <i>Toute vérité n'est pas bonne à dire.</i>	-	+
- <i>An-tanankely maty</i>	+	-

<i>omby, tsy lany hehihehy.</i>		
---------------------------------	--	--

Source : Auteur 2020

D'après ce tableau, nous pouvons déduire que la difficulté de compréhension des proverbes ne dépend pas de leur genre mais de la façon dont ils sont construits.

3.1.2.2. Traductibilité et intercompréhension

La difficulté de traduire en d'autre langue poursuit les proverbes. Comme nous l'avons vérifié dans la partie précédente, celle-ci est liée au caractère métalinguistique qui est la culture et la traduction de ces énoncés. Aussi, ce phénomène touche en grande partie la façon dont nous considérons les phrases proverbiales. Cela veut dire que si le proverbe est considéré comme une dénomination, il est clair que le sens proverbial est opaque. Car une dénomination a un sens préconstruit ; ce qui veut dire qu'il existe une relation entre la situation à décrire et la phrase de description en l'occurrence le proverbe. A l'aide de cette supposition nous allons clarifier ce degré de traductibilité en répartissant les proverbes de notre corpus selon le degré de traductibilité qu'ils représentent.

Avant de présenter la classification des proverbes, nous pouvons mentionner que le type de proverbe importe beaucoup pour pouvoir déduire son degré de traductibilité. Pour bien éclaircir nous allons prendre les exemples suivants :

132) *Kapiky azon'amboa, tsy hay fandrakofaña.*

(Une tortue attrapée par un chien, il ne sait pas comment s'y prendre)

133) *Kojaija filo, hely loha, fañahy tsy añatiny.*

(Un criquet qui a une petite tête vide et sans cerveau)

134) *Sadrô vy lanim-balavo, tsy hay tsipalipali-draha.*

(Une louche en acier abîmée par une souris, on ne sait jamais ce qui peut arriver)

Observant ces échantillons de proverbe métaphorique, nous pouvons bien dire qu'ils sont opaques car métaphorique signifie non- compositionnalité. Toutefois, ce caractère métaphorique aide les interlocuteurs à comprendre le sens proverbial car ce genre de proverbe donne une image abstraite (ou une schématisation indirecte) de ce que le proverbe signifie en général. Pour illustrer ce propos, nous allons prendre comme exemple notre premier proverbe.

- *Kapiky azon'amboa, tsy hay fandrakofaña.*

(Une tortue attrapée par un chien)

Tout le monde comprend qu'une tortue est couverte d'une dure carapace et qu'un chien ne peut pas la dévorer ainsi. De ce fait, sans recourir à la culture ou à la tradition, l'interlocuteur comprendra facilement le sens proverbial par le biais de la mise en relation du proverbe à la réalité.

Contrairement aux proverbes métaphoriques, les proverbes partiellement-métaphoriques sont plus difficiles à comprendre ou à traduire puisqu'ils sont caractérisés par des noms propres. Ces noms n'ont pas été choisis par hasard ; ils sont liés à des histoires ou à des faits et circonstances. Pour pouvoir les traduire clairement en d'autres langues, plusieurs paramètres sont à considérer notamment sur le plan culturel et traditionnel ou historique. Afin d'illustrer ce propos, nous allons prendre des exemples de proverbe partiellement métaphorique.

Exemples :

135) *Antoboavy namaham- boay, samy mitarimy ninazy.*

(Vieille femme nourrissant un caïman : chacune élève le sien.)

136) *Baban'i Mangaly niady hōraka, natao resy fō tsy afak'eto !*

(Le père de Mangaly a eu un différend à propos d'une rizière, on l'a déclaré débouté, mais il restera ici !)

137) *Zamaniteta nisôvoko, efa toetrany.*

(Zamaniteta a violé une femme endormie, c'est son habitude, sa manière de vivre.)

Comprendre et aussi traduire ces proverbes en d'autres langues s'avèrent compliquer même en présence de la situation à décrire. Les sujets restent inchangés mais mettre le proverbe en relation avec le contexte d'utilisation ne se fait pas automatiquement. D'après ces observations nous pouvons affirmer que les proverbes métaphoriques sont faciles à comprendre et à traduire par rapport aux proverbes partiellement métaphoriques. Nous n'avons pas inclus les proverbes littéraux dans cette classification car notre recueil sur ce type de proverbe ne permet pas de conclure leur degré de traductibilité.

3.1.3. Les proverbes créés par la culture

Dans cette classification, notre objectif est de mettre l'accent sur la valeur des sujets dans les phrases proverbiales. Les éléments proverbiaux ont tous une utilité sur le plan sémantique qui fait que le message proverbial soit une vérité immuable. Pour donner place à d'autres types de classification, nous allons limiter notre analyse sur les sujets des proverbes. Il est nécessaire de souligner que le faiseur ne fait pas le choix de ces sujets par pur hasard, il y a toujours un trait qui est en relation avec la facilité d'inscription mémorielle. Les noms dans les proverbes jouent un rôle important dans la caractéristique sémantique dans ceux-ci. Pour commencer, nous allons voir les proverbes de vieillesse.

Soulignons que les proverbes tsimihety formés avec des sujets hum<vieux> sont presque des proverbes humoristiques. L'auteur se sert des vieux pour donner le côté drôle au proverbe afin de faciliter la mémorisation. Cela ne veut pas dire que ces dits sujets ne sont autres que des sujets de moquerie, mais d'une part ils le sont dans la société tsimihety. Arrivés à certains âges, les vieux font parfois des choses à travers comme se plaindre pour des choses insignifiantes, se mêler de tout ; que la société au lieu de les contredire, les considère comme des enfants et en construit des repères (des proverbes). L'utilisation des anciens comme sujets dans les proverbes signifie aussi le respect et l'attention qu'on porte en eux. Afin d'illustrer notre propos, nous allons examiner quelques proverbes.

138) *Antoboavy very atin-kena, hitady meñatra ôloño, hangĩny very haniñy.*

Litt. : Une vieille femme qui a perdu sa part de foie de bœuf, le rechercher la fera honte, se résigner c'est perdre une ration.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui a peur de se plaindre pour la perte de quelque chose alors qu'il en tient.

Ici, l'auteur pouvait bien utiliser n'importe quel sujet humain comme « *Tovovavy ou Tovolahy* » à la place du sujet choisi pour construire le proverbe.

Par exemple:

*(*Tovovavy+Tovolahy*) *very atin-kena.*

Mais pour garder le côté culturel. Il a choisi une vieille dame afin de faciliter la mémorisation et donner plus d'humour car imaginer le scénario est déjà marrant.

139) *Antoboavy nilefa öraña, takatr'izy maiñy.*

Litt. : Une vieille femme qui fuit une averse, n'arrive à l'abri qu'après la pluie.

Ta. : Se dit d'une personne très lente dans une affaire et qui est dépassée par les événements.

Les vieux sont connus par leur lenteur causée par la vieillesse. Le faiseur se sert d'*Antoboavy* pour faire passer le message. Par contre, la deuxième partie du proverbe consiste à donner le côté marrant car pouvant se mettre à l'abri qu'après la pluie est drôle. Dans ce cas, pour pouvoir passer le message, le faiseur pouvait choisir n'importe quel genre d'humains comme les bébés, les handicapés, les femmes enceintes...etc.

140) *Antilahy niongaña, tsy voarakotro.*

Litt. : Un vieil homme qui se met le cul en l'air est difficile à approcher.

Ta. : Se dit d'un prix trop élevé.

Si nous ne regardions que les traductions approchées, nous constatons que les messages proverbiaux pourraient bien être transmis avec des proverbes formés avec d'autres sujets comme par exemple : **(Tovolahy niongaña, tsy voarakotro.)*. Mais le choix ici reflète la place des personnes âgées dans la société tsimihety. Ils sont à la fois des sujets de moquerie et des modèles.

A part les sujets vieux, nous avons aussi *Zamany* qui introduit quelques proverbes tsimihety. Normalement, ce terme est un signe de respect pour les oncles du côté maternel dans la culture tsimihety. Mais, ce lien de parenté est aussi utilisé pour dérisionner une personne qui nous est familière ou une personne que nous n'éprouvons pas de respect. Chez les Tsimihety, entre amis, les hommes se font appelés *zamany* tandis que les femmes se font appelées *angovavy*. Un autre domaine d'utilisation est chez les personnes qui sont marginalisées par la société pour cause de problèmes mentaux ou d'insouciance vestimentaire. Pour ces personnes, le faiseur de proverbe utilise *Zamany* avec des noms imaginaires et drôle pour les attribuer un rôle relatif à la réalité de la vie quotidienne et à la fois rappeler la culture tsimihety. Pour mettre une lumière à ce propos, nous allons nous servir de quelques exemples des proverbes introduits par le mot *Zamany*.

Exemples :

141) *Zaman'i Jao tsy teky sôtro, amaraiñy tsaha biaka.*

Litt. : *Zaman'i Jao* qui n'a pas de cuillère, demain peut-être.

Ta. : Pour donner d'espoir à quelqu'un.

Les Hommes devraient être respectés²⁵ par la société entière. Ils sont toujours la priorité dans tous les cas. Ce qui est contraire à la culture française qui priorise les femmes²⁶. Or, dans ce proverbe, *zaman'i Jao* n'a même pas eu de cuillère. Ce qui signifie qu'il n'est pas très considéré dans la société.

142) *Zaman'i Kalo very gijo, fañahy mitöndra ôloño.*

Litt. : Zaman'i Kalo perd son sentier : l'esprit est en cause.

Ta. : C'est l'esprit qui conduit l'homme.

Etre perdu sur la route que nous ne connaissons pas est normal mais ici le faiseur introduit une dérision qui consiste à mépriser *Zaman'i Kalo* qui est perdu sur un sentier qu'il connaît déjà (gijo). Il insinue qu'il est perdu parce qu'il n'est pas sain d'esprit ce qui est logique d'ailleurs.

143) *Zam'betsa nahita toaka, mañara-maso koa mañara-maso.*

Litt. : *Zam'betsa* (l'oncle du vin de canne) qui voit de l'alcool ne le quitte plus des yeux.

Ta. : Pour décrire quelqu'un qui s'intéresse trop à quelque chose ou à quelqu'un.

3.1.4. Les proverbes imaginaires

Nous regroupons dans les proverbes imaginaires, tous les proverbes ironiques, qui sont construits à base de sujets ou d'actions irréels (issus d'une imagination). La société utilise ces personnages imaginaires pour transférer la sagesse ou une tradition à travers les proverbes. Il peut s'agir des expériences vécues ou non. Le faiseur invente un sujet ou une action pour graver la pensée sociale dans un énoncé proverbial. Comme exemple, nous pouvons avoir les proverbes suivants.

144) *Babakôto nanjengy amaloño, tsy hay andro itrahöfaña.*

Litt. : Un singe qui drague une anguille, on ne sait pas quand se retrouver.

Ta. : Utilisé pour décrire une ironie.

Le singe est un animal sauvage qui vit dans la forêt tandis que l'anguille est un animal aquatique qui vit dans l'eau douce. Ce qui est clair est qu'il est impossible de les voir

²⁵ Il existe une tradition tsimihety qui priorise les hommes avant les femmes et les enfants.

²⁶ Les femmes d'abord.

ensemble car ils vivent dans des conditions différentes. L'auteur a inventé cette histoire pour passer le message proverbial dans le contexte d'impossibilité.

145) Kandrôdro nañindry tomobily, tsisy lera hifankatakatra.

Litt. : Un caméléon qui court après une voiture, la possibilité est faible.

Ta. : C'est pour dire qu'une chose ou quelqu'un n'arrivera jamais à la hauteur de l'autre.

Le caméléon est un animal connu par sa lenteur²⁷. Donc, ici l'auteur invente l'action de rattraper une voiture qui est connue par sa rapidité pour mettre en valeur la grande différence existante en deux personnes ou deux choses.

Les proverbes imaginaires sont la plupart du temps construits avec des noms propres mais les messages proverbiaux restent généraux.

3.2. Classification morphologique

Dans cette sous-partie nous allons regrouper les phrases proverbiales selon le temps avec lequel elles ont été construites car tenant compte d'existence des trois temps avec les proverbes malgaches, nous jugeons utile d'analyser la valeur de leur présence dans les proverbes. Le faiseur de proverbe ne choisit pas le temps de celui-ci par hasard car comme nous allons voir avec les exemples ci-suivent, ces temps ont des valeurs sémantiques envers les proverbes.

3.2.1. Les proverbes avec le temps présent

Le temps présent dans les proverbes marque leur intemporalité et leur généralité. Utiliser les proverbes formés avec des verbes conjugués au présent est mettre directement la phrase proverbiale en relation avec la situation présente. C'est pour cela que ce genre de proverbe ne peut pas changer de temps car cela renvoie directement à la déproverbialisation :

Exemples :

146) -Vorondôlo miaraka amin-drakidraky, mialà aña fô tsy havanay.

** (Vorondôlo miaraka amin-drakidraky, mialà aña fô tsy havanay.)*

Litt. : Un hibou parmi des canards, fiche-nous le camp, tu n'es pas des nôtres.

²⁷ Les Tsimihety comparent les personnes lentes à des caméléons. *Maida karaha kandrondro* (lent comme un caméléon)

Cette modification est grammaticalement correcte mais elle a un impact sur le plan sémantique d'où la perte de l'identité proverbiale. Ce proverbe décrit une situation en cours. Le locuteur ne peut ni changer le temps au passé, ni au futur.

147) *Sikidin'Andetry, mañambara raha maventy, tsy mañafiñy ny mariñy.*

Litt. : Thème de divination d'Andetry, révèle des choses importantes, ne cache pas la vérité.

Le temps présent marque aussi la véracité des phrases proverbiales. Une vérité qui est immuable, atemporelle et acceptée par la société source entière. Ainsi, nous ne pouvons en aucun cas aussi modifier le temps.

Exemple :

*(*Sikidin'Andetry, mañambara raha maventy, tsy mañafiñy ny mariñy.*)

148) *Moron-drano mahita laliñy, moron-kady mahita tevaña.*

Litt. : Au bord de l'eau, on voit la profondeur, du bord d'un fossé, on aperçoit le prépuce.

Ce proverbe confirme une logique qui existe déjà. Suivant la grammaire générale, une vérité générale est toujours conjuguée au présent. Ce qui signifie qu'elle ne peut pas faire l'objet d'une modification.

Exemple :

*(*Tamoron-drano nahita laliñy, tamoron-kady nahita tevaña.*)

Le temps présent caractérise le côté véridique des proverbes tandis que les autres temps ont aussi leur valeur sémantique.

3.2.2. Les proverbes avec le temps passé

Il existe des proverbes construits avec le temps passé. En général, le passé marque que l'action est totalement finie. Si le temps présent introduit une vérité générale pour les proverbes, ce temps souligne une expérience expérimentée. Le passé est en quelque sorte une confirmation que le fait a bien existé et que le locuteur ne parle pas dans le vide, il a une preuve ou un garant. Ces proverbes ne peuvent pas faire l'objet d'une modification temporelle car chaque proverbe a sa valeur, quel que soit le temps avec lequel il est construit. Le changement de temps peut provoquer une déproverbialisation.

149) *Tsakotsako navoly an-tanety, raha tsara tsy mahalavi-tany.*

Litt. : Du maïs cultivé à une montagne, ce qui est bon supprime l'éloignement.

Avec ce proverbe, nous voyons que l'action a été déjà accomplie, le maïs a été cultivé. Ce qui veut dire que l'action a existé. Si par exemple, le locuteur modifie le temps proverbial, la phrase perd son identité de proverbe.

Soulignons que l'information se trouvant à la deuxième partie du proverbe garde le temps présent car elle reste une vérité que tout le monde accepte.

150) *Pitik'afo nañoro tanàña, raha hely iankinan-draha be.*

Litt. : Une étincelle qui incendie un village, une petite chose source de grands événements.

151) *Mpamosavy nahita valañ'aretiñy, nahita raha fañilihaña.*

Litt. : Un sorcier maléfique en présence d'une épidémie, c'est une occasion de profit, de détourner l'opinion.

3.3. Classification par degré de figement

Pour commencer, il importe de noter que la propriété transformationnelle des proverbes varie selon leur possibilité de restructuration. Mais ce qui est commun c'est qu'ils peuvent être regroupés selon ce degré de restructuration. Dans cette partie, nous allons combiner ceux qui ont le même nombre de possibilité de restructuration afin d'en déduire leur degré de figement. En d'autres termes, nous allons regrouper les phrases proverbiales selon leur nombre de transformation possible. Celles qui n'ont aucune possibilité de transformation vont être classées parmi les proverbes totalement figés, ensuite celles qui acceptent quelques restructurations vont être regroupées dans les proverbes semi-figés, ceci par rapport au nombre de transformation possible, d'où les proverbes plus figés et les proverbes moins figés. Pour les proverbes semi-figés nous allons mentionner le nombre de transformation acceptée afin d'avoir un résultat plus clair. Nous entendons par transformation, les outils de description du degré de figement. Pour notre travail, nous allons utiliser la passivation, la pronominalisation, la commutation, la permutation et l'insertion. Pour tester la possibilité d'insertion des proverbes, nous allons nous servir des modificateurs et des adverbes temporels. Parmi ces phrases proverbiales, nous allons en prendre trois proverbes pour chaque degré pour pouvoir démontrer leur fixité. Ainsi, la liste complète va être complétée dans l'annexe. Aussi, il est nécessaire de souligner que notre test de degré de figement ne concerne que la première unité de proverbe qui introduit le thème proverbial car la deuxième unité comme

nous l'avons déjà mentionné, s'agit de l'explication de l'unité précédente donc ne peut pas faire l'objet de modification.

3.3.1. Les proverbes totalement figés

Les proverbes totalement figés sont ceux qui ne peuvent faire l'objet d'aucune transformation sur le plan sémantique, ni sur le plan syntaxique et morphologique. Pour pouvoir être clair, nous allons prendre les exemples suivants :

152) *Antoboavy mañara- bady, niala havam- poaña.*

(Une vieille femme qui suit son époux : elle abandonne ses parents pour rien.)

Modification temporelle :

*(. *Antoboavy nañara- bady, miala havam- poaña.*)

Etant donné que les temps proverbiaux caractérisent leur fonctionnement sémantique, ils ne peuvent en aucun cas être modifiés, car cela entraîne une déproverbialisation ou un défigement.

Passivation :

*(*Vady narahin 'Antoboavy, niala havam- poaña.*)

Pronominalisation :

*(*Izy nañaraka azy, niala havam- poaña.*)

Puisqu'elles n'ont pas d'antécédente, les phrases proverbiales pronominalisées deviennent incompréhensibles.

Permutation:

*(*Vady nañaraka Antoboavy, niala havam- poaña.*)

La permutation ne rend pas la phrase incompréhensible mais elle change le sens proverbial. Avec l'échange du sujet et du complément, la phrase est compréhensible mais perd son identité proverbiale.

Insertion:

- Adverbe temporel

*Antoboavy mañara- bady, *(tanito+ niany+ faha asara) niala havam- poaña.*

- Modifieur:

*Antoboavy *(tsara+ mahia+maventy) *(mizôhy) vady, niala havam- poaña,*

Les proverbes totalement figés n'acceptent aucune insertion même des adverbes ou des adjectifs qui devraient être insérables.

Commutation:

**(Antilahy+ Tovovavy+ Tovolahy) nañara-bady, niala havam- poaña.*

*Antoboavy nañaraka *(sipa+amato+ sakaiza) niala havam- poaña.*

153) Bilanönaña nahita toaka, tafandry.

(Bilanönaña qui a trouvé des boissons enivrantes : il y passera (sans doute) la nuit.

Modification temporelle :

**(Bilanönaña mahita toaka, tafandry).*

Après la modification temporelle, la phrase est compréhensible mais déproverbialisée.

Passivation :

**(Toaka hitan'i Bilanönaña, tafandry).*

Permutation :

**(Toaka nahita Bilanönaña, tafandry.)*

En plus de la déproverbialisation, la phrase devient insensée. L'action ne peut pas être inversée. Une boisson est un objet donc ne peut pas être le sujet du verbe voir.

Pronominalisation :

**(Izy nahita toaka, tafandry).*

**(Bilanönaña nahita azy, tafandry.)*

Commutation :

*Bilanönaña nahita (toaka+ *lemadio+ *betsa+ *labiera).*

Les noms propres sont incommutables tandis que les noms communs ont cette possibilité.

Insertion :

- Adverbe temporel

*Bilanönaña *(nomoaly+niany+ tariva) nahita toaka, tafandry.*

- Modifieur

*Bilanönaña nahita toaka *(manintsy+mafana+ mangitry+ mafaiky), tafandry.*

Les modifications ne rendent pas le proverbe insensé mais nous mènent à la déproverbialisation.

154) Antoboavy namahan-jafy, koa tsy ajolaña, ajolako.

Modification temporelle :

**(Antoboavy mamahan-jafy, koa tsy ajolaña, ajolako.)*

Passivation :

**(Zafy nifahanan'Antoboavy, koa tsy ajolaña, ajolako.)*

Permutation :

**(Zafy namahaña Antoboavy, koa tsy ajolaña, ajolako.)*

Commutation :

(Antoboavy + dady+* la vieille) namahan-jafy, koa tsy ajolaña, ajolako.*

Pronominalisation :

**(Antoboavy namahañ'azy, koa tsy ajolaña, ajolako.)*

**(Izy namahan-jafy, koa tsy ajolaña, ajolako.)*

Insertion :

- Adverbe temporel :

*Antoboavy namahan-jafy *(faha asara+ silaño), koa tsy ajolaña, ajolako.*

- Modifieur :

*Antoboavy namahan-jafy *(marary+ mahia), koa tsy ajolaña, ajolako.*

Antoboavy(angoaiñy+ silaño), namahan-jafy koa tsy ajolaña, ajolako.*

3.3.2. Proverbes semi-figés

Parmi les proverbes semi-figés existe ceux qui ont plus de possibilité de restructuration que d'autre. De ce fait, nous qualifions de proverbes plus figés ceux qui n'ont qu'une restructuration possible et les reste vont être classés parmi les phrases proverbiales moins figées selon leur nombre de transformation possible. Par exemple, nous allons regrouper dans degré 1 ceux qui ont 2 restructurations possibles, ensuite dans degré 2 ceux qui ont 3 restructurations possibles.

3.3.2.1. Proverbes le plus figés

Ces proverbes n'acceptent qu'une seule modification. Tandis que les précédents ne permettent aucune restructuration. Parmi ces proverbes plus figés, nous avons :

155) *Mpamosavy nahareñy tangeñy, tsy lampom- panteraña.*

(Un sorcier maléfique qui a entendu parler du tangeñy ne peut rester tranquille.)

Modification temporelle :

*(*Mpamosavy mahareñy tangeñy, tsy lampom- panteraña.*)

Cette modification rend le proverbe situationnel, ce qui mène à la déproverbialisation.

Permutation:

*(*Tangeñy nahareñy mpamosavy, tsy lampom- panteraña.*)

La phrase est incompréhensible.

Passivation :

*(*Tangeñy reñin 'ny mpamosavy, tsy lampom- panteraña*)

Grammaticalement, la phrase est correcte mais, elle est déproverbialisée après la passivation.

Commutation:

Mpamosavy (nahareñy+ nahita+ nameñy) tangeñy, tsy lampom- panteraña.

La commutation avec les verbes de même champ lexical est possible car l'idée principale est que la sorcière est en présence du tangeñy. Les Tsimihety utilisent ce genre de proverbe avec ces trois prédicats. C'est pour cela qu'ici la commutation ne présente aucun problème.

Insertion:

- Adverbe temporel:

*Mpamosavy nahareñy tangeñy *(nomoaly+niany+ tanito), tsy lampom- panteraña.*

- Modifieur:

*Mpamosavy *(mahia+ lahy+ vavy+ maventy) nahareñy tangeñy, tsy lampom- panteraña.*

156) *Gadran'i Zaman'i kidôro, mbola antoñintoniny.*

(Peine de condamnation de Zaman'i kidôro, c'est moyen (pas excessif, rien de Trop).

Modification temporelle :

*(*Migadra Zaman'i kidôro, mbola antoñintoniny.*)

La phrase devient situationnelle et perd l'identité proverbiale.

Permutation :

*(*Zaman'i kidôro nigadra, mbola antoñintoniny.*)

L'interchangement est possible car elle ne fait pas perdre l'identité proverbiale.

Commutation :

Sazin'i Zaman'i kidôro, mbola antonintoniny.

Insertion :

- Adverbe temporel :

*Gadran'i Zaman'i kidôro *(tamin'ny lôso+ tanito), mbola antoñintoniny.*

157) *Mpamosavy mañavànaña, misy raha efany vao miala.*

(Une sorcière maléfique qui fait accoucher une femme, elle ne quittera là qu'après avoir commis un forfait).

Modification temporelle :

*(*Mpamosavy nañavànaña, misy raha efany vao miala.*)

Permutation :

Permutation impossible parce qu'une permutation nécessite la présence d'un complément et là nous n'en avons pas. Zaman'i kidoro occupe une seule position c'est une personne. Il ne fait pas une action, ne porte pas non plus d'état.

*(*Mañavànaña mpamosavy, misy raha efany vao miala.*)

Commutation:

Mpamosavy mampiteraka, misy raha efany vao miala.

Pronominalisation:

*(*Mañavànaña izy, misy raha efany vao miala.*)

Insertion:

- Adverbe temporel:

*Mpamosavy nañavànaña *(asara+ maintany+ lohataño), misy raha efany vao miala.)*

- Modifieur:

*Mpamosavy *(lefaka+ mafy) nañavànaña, misy raha efany vao miala.*

3.3.2.2. Proverbes les moins figés

Nous qualifions de proverbes moins figés ceux qui acceptent 2 restructurations.

158) *Mpañarivo nitôno kojaija, tavin-draha samby iisany.*

Passivation :

**(Kojaija natônon 'ny mpañarivo, tavin-draha samby isany.)*

Permutation :

**(Kojaija nitôno mpañarivo, tavin-draha samby isany.)*

Pronominalisation :

**(Mpañarivo nitôno azy, tavin-draha samby isany.)*

**(Izy nitôno kojaija, tavin-draha samby isany.)*

Commutation:

Mpañarivo (nitôno+ nahandro) kojaija, tavin-draha samby isany.

Mpañarivo (kojaija+ valala), tavin-draha samby isany.

La commutation par paradigme synonymique ne fait pas perdre le statut de proverbe.

Insertion :

- Adverbe temporel :

*Mpañarivo *(avahizo+ taloha) nitono kojaija, tavin-draha samby isany.)*

- Modifieur :

*Mpañarivo nitôno kojaija *(mahia + mena + lavapeky), tavin-draha samby isany.*

159) *Vady vao nihinan-gavo tôron-draha, samby isany.*

(Une nouvelle mariée qui mange une goyave, chaque chose a sa saveur)

Modification temporelle:

Vady vao mihinan-gavo tôron-draha, samby isany.

Permutation:

**(Gavo vao nihinam-bady, tôron-draha samby isany.)*

Passivation:

**(Gavo nihoanim-bady vao, tôron-draha, samby isany.)*

Commutation:

Vady vao (nitsako+nihinan)-gavo tōron-draha, samby isany.

*Vady (vao+ *kôro) mihinan-gavo tōron-draha, samby isany.*

Pronominalisation :

**(Vady vao nihinañ'azy, tōron-draha samby isany.)*

Insertion :

- Adverbe temporel :

*Vady vao nihinan-gavo *(asara+maintany+ ririniñy) tōron-draha, samby isany.*

- Modifieur :

*Vady vao *(angoaiñy) nihinan-gavo, tōron-draha, samby isany.*

160) Marijibe nihinan-tsabo, koa tsy nihina(o) ialà(o).

(Marijibe qui piétine la culture, s'il n'est pas le tien, laisse-le)

Modification temporelle :

Marijibe mihinan-tsabo, koa tsy nihinao ialao.

Permutation :

**(Tsabo nihinaña Marijibe, koa tsy nihinao ialao.)*

Passivation:

**(Tsabo nihoanin'ny Marijibe, koa tsy nihinao ialao.)*

Pronominalisation:

**(Marijibe nihinan'azy, koa tsy nihinao ialao.)*

Commutation:

Lemarijy nihinan-tsabo, koa tsy nihinao ialao.

Insertion :

- Adverbe temporel :

Marijibe nihinan-tsabo(tamin'ny asara+ maintany), koa tsy nihinao ialao.*

- Modifieur :

*Marijibe *(boloño+ lava rambo) mihinan-tsabo, koa tsy nihinao ialao.*

Pour résumer cette troisième partie, nous pouvons affirmer que les proverbes peuvent repartir en plusieurs classifications en l'occurrence la classification sémantique qui est divisée en deux parties : la classification thématique basée sur les thèmes généraux que caractérisent les proverbes ainsi que la classification par degré de compréhensibilité. Cette dernière comme nous l'avons étudiée dans la page 82 est mesurée par la manière dont les proverbes ont été construits et la manière dont les étrangers les comprennent. La deuxième grande classification s'est basée sur la classification morphologique dans laquelle nous avons analysée l'importance et la signification des temps verbaux dans les proverbes. Enfin, la troisième et dernière grande classification est basée sur le degré de figement, cette classe concerne le degré de la flexibilité des phrases proverbiales en termes de propriété transformationnelle. Nous avons classé parmi les proverbes totalement figés ceux qui n'acceptent aucune transformation, de semi-figés ceux qui ont une possibilité de restructuration. Durant notre étude, nous avons pu constater que les proverbes n'existent pas en phrase libre.

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons noter que le but de ce travail a été d'étudier les caractéristiques des critères proverbiaux à partir des critères existants dans le but de pouvoir résoudre le problème de catégorisation des proverbes.

Afin de distinguer notre travail de ceux qui travaillent sur le figement général, nous avons insisté sur les trois paramètres qui caractérisent les proverbes en l'occurrence les critères métalinguistiques, les critères syntaxiques et les critères sémantiques. L'analyse métalinguistique a concerné plus l'implication de l'inscription mémorielle et de l'inférence culturelle tandis que l'analyse sémantique a porté sur la métaphoricité des proverbes qui est en relation avec l'opacité sémantique de ceux-ci, puis viennent le caractère générique et le blocage lexical. Après avoir examinés ces critères nous avons pu confirmer que le critère de mémorisation est un critère nécessaire pour le proverbe car il conditionne le caractère du figement proverbial. Ensuite, l'inférence culturelle et traditionnelle est un critère obligatoire pour les proverbes aussi, car chaque proverbe porte une touche de culture de la société source. Ce caractère de culture a explicité l'opacité sémantique des proverbes et la répartition de ces derniers en trois grandes classes : les proverbes métaphoriques qui sont particularisés par la métaphore entière, les proverbes partiellement métaphoriques qui sont à moitié métaphorisés et les proverbes littéraux qui ne présentent pas de degré de métaphoricité. Ce qui nous laisse conclure que la figure d'un proverbe n'est pas toujours celle d'une métaphore. En d'autres termes, la métaphore n'est indispensable qu'avec les proverbes métaphoriques et les proverbes partiellement métaphoriques tandis qu'aux proverbes littéraux, elle n'est pas une condition nécessaire.

Pour les critères syntaxiques, nos études ont plus porté sur le blocage de transformation et la possibilité de restructuration. D'après ces différentes analyses, nous pouvons déduire que les proverbes existent en phrases totalement figées, ceux qui n'acceptent aucune restructuration. Ils existent aussi en phrases semi-figées qui peuvent se répartir en deux degrés :

- ✓ Les proverbes plus figés : ceux qui n'acceptent qu'une restructuration.
- ✓ Et les proverbes moins figés : ce type de figement proverbial englobe les phrases proverbiales qui acceptent deux restructurations et plus.

Ce qui veut dire que le figement proverbial a été déduit par leur possibilité de restructuration. Cela élucide le problème de catégorisation des proverbes vis-à-vis de

figement. Ce qui différencie les proverbes des énoncés apparentés est qu'en premier lieu, ils deviennent anonymes avec le temps, ce qui n'est pas le cas pour les autres sentences. L'impersonnalité du proverbe incite les locuteurs à se concentrer sur les messages véhiculés. L'anonymat reste donc le caractère inhérent des proverbes. Ensuite, ils sont des phrases génériques. Même si cette généricité est paramétrée par le contexte d'utilisation, ce critère les démarque des autres. En plus, les phrases proverbiales peuvent être tronquées grâce au critère de mémorisation et de binarité sémantique. Cette possibilité de troncature est limitée par la conventionalité populaire (conscience collective). De ce fait, nous pouvons attribuer la possibilité de troncature dans la caractéristique des phrases proverbiales.

De plus, nous avons mis en exergue la valeur des temps proverbiaux. Ces derniers sont liés à leur intemporalité ainsi que leur véracité. Le temps présent marque l'intemporalité des phrases proverbiales tandis que le temps passé confirme que le proverbe est bien le fruit d'une expérience vécue. Ce qui fait que la modification temporelle soit impossible à effectuer auprès des phrases proverbiales. Cette impossibilité de changer le temps fait partie du blocage morphologique qui englobe aussi tout ce qui touche le changement de genre et de nombre. Pour garder le statut proverbial, les locuteurs ne peuvent pas changer le genre et le nombre des éléments constitutifs des proverbes. Ce qui nous fait dire que le blocage morphologique est nécessaire pour les proverbes car chaque argument constituant une phrase proverbiale est lié à la culture et la tradition de la société source. Cependant, ce critère ne les distingue pas des énoncés qui leur ressemblent ni des autres phrases figées d'ailleurs. Ce n'est donc pas un critère suffisant.

Aussi, puisque les proverbes fonctionnent et évoluent avec la compétence des locuteurs ; nous pouvons souligner que des légers changements peuvent être effectués avec les proverbes mais la possibilité de modification est conditionnée par l'acceptation de ceux-ci dans la société. Ce qui signifie que, toutes sortes de transformations sont autorisées dans la mesure où elles respectent le statut proverbial. Autrement dit, toutes sortes de modifications qui affectent l'identité proverbiale ou la conscience collective sont inacceptables. La possibilité de transformation est donc limitée par la déproverbialisation.

Après avoir analysé en détails les éléments proverbiaux, nous pouvons affirmer que les énoncés proverbiaux suivent certaines régularités formelles sans avoir une forme fixe et ont une formalité de composition sémantique particulière. Quelques-unes sont plus productives que d'autres, ce qui s'explique par l'état de la langue lors de la création de ces expressions.

Dans la partie finale de notre travail, nous avons établi une classification sémantique des phrases proverbiales. Cette classification nous a aidés à éclaircir les caractéristiques des critères proverbiaux. Ainsi, nous pouvons répondre à nos questions de recherche et dire que les proverbes sont caractérisés des critères que nous allons énumérer ci-dessous.

Ils sont particularisés par :

- Les thèmes qu'elles représentent : ceci concerne tout ce qui est contexte d'utilisation et le domaine qui les appartient.
- Par leur degré de compréhensibilité : dans cette classification, nous avons regroupés : - les proverbes créés par la culture, les proverbes imaginaires, les proverbes métonymiques, les proverbes métaphoriques et les proverbes littéraires.
- Par leur degré de traductibilité et intercompréhension : celle-ci concerne beaucoup la manière dont les phrases proverbiales ont été construites.
- Par le caractère morphologique : nous avons accentué l'importance des temps proverbiaux notamment le temps présent et le temps passé.

Additionnées aux caractéristiques que nous avons jugées nécessaires ou suffisantes précédemment, ces classifications nous laissent donner une définition au proverbe. Ainsi à partir de ces résultats, nous pouvons définir le proverbe comme : Une phrase figée ou mi-figée, générique et anonyme qui reflète la culture traditionnelle et la pensée populaire de la société qui l'a construite. Elle est construite à partir des histoires, des expériences confirmées dans la vie quotidienne et des événements. Par conséquent, nous pouvons confirmer notre troisième hypothèse qui informe que : les critères proverbiaux sont interdépendants dans le fonctionnement des proverbes car un seul paramètre ne peut pas délimiter ces énoncés en question.

A titre de remarque, notre étude a été limitée par l'examen de caractéristiques proverbiales qui ont été déjà proposés plus certains points que nous avons jugés utiles à étudier. Ce qui signifie que nous n'avons pas analysé les autres critères qui sont encore à remettre en question comme la dénomination car l'objectif a été de déduire l'implication de ces critères. Par conséquent, nous n'avons pas critiqué les études antérieures mais effectuer une étude qui éclaircit la relation de celles à notre travail afin de donner des classifications plus ou moins exhaustives de notre objet de recherche.

Pour la continuité de recherche, nous proposons de mener une recherche sur le processus linguistique de la formation des phrases proverbiales en l'occurrence les disciplines

linguistiques à considérer pour construire les phrases proverbiales ainsi que les étapes à suivre pour intégrer ces énoncés dans le discours quotidiens. Ce domaine cherche à approfondir la source des mots qui peuvent devenir des éléments proverbiaux ainsi que les autres paramètres qui peuvent toucher la constitution d'un proverbe.

BIBLIOGRAPHIE

- Alain, M. (1992). *Les formes brèves*, Paris, Hachette.
- Anscombre, J-C & Mejri, S. (2004) *Le figement linguistique : la parole entravée*. Paris : Honoré Champion.
- Anscombre, J-C. (1994). Proverbes et formes proverbiale : valeur évidentielle et argumentative. *Langue française* 102, 95-107.CNRS (LAPSARLAC), EHESS.
- Anscombre, J-C. (2000). *Parole proverbiale et structures métrique*. *Langages* 139 : 6-26.
- Anscombre, J-C. (2003). *Les proverbes sont-ils des expressions figées ?* Cahiers de Lexicologie, Le figement lexical, 159-173.
- Anscombre, J-C. (2005), « *Les proverbes : un figement du deuxième type ?* », mis en ligne le 11 février 2011, consulté le 30 septembre 2019.
- Besa, C.C. 1999. *Formes brèves : maxime, aphorisme, proverbe*. *Rivista di Letterature moderne e comparate*, LII (1).
- Botouhely, J.L. (2007), *Etude contrastive des adjectifs prédicatifs de propriété humaine du malgache (parler du Nord) et du français*, Thèse de Doctorat, LLI, Université Paris 13.
- Botouhely, J.L. (2007). *Le Parler malgache du Nord : Présentation des principales spécificités*, Université d'Antsiranana Madagascar.
- Christine, M. (1969), *Le proverbe : nom ou phrase ?* Université Libre de Bruxelles.
- Dottssa, C. B. L. (2007). *Lexique-grammaire des proverbes en Quand/Quando*, Thèse de doctorat sous la direction de Mirella Conenna, Università degli studi di bari.
- Combet, L. (2004). *Les études parémiologiques et phraséologiques dans l'université française (jusqu'au 1998)*, Université Lumière Lyon 2.
- Conenna, M. (2000). *Structure syntaxique des proverbes français et italiens*. *Langages* 139 : 27-38. Mogorrón Huerta.
- Conenna, M. & Kleiber, G. (2002). *De la métaphore dans les proverbes*. *Langue Française*, 134 :58-77.
- Diarra, P & Cécile L. (2004). *Paroles imagées. Le proverbe au croisement des cultures*. Rosny-sous-Bois : Boréal.
- Djachy, K. (2018). *L'étude sémiotique et linguistique des proverbes français*, Université Ilia de Tbilissi.

- Domenichini, R. B. (1983), *De l'Ohabolana au Haiteny. Langue littéraire et politique à Madagascar*, Paris, Karthala.
- Fanony, F. (1965), *Öhabölaña betsimisaraka*, Université de Toamasina.
- Fournet, S. (2005), *étude descriptive des proverbes dans la littérature hispanique médiévale et préclassique et de leur fonctionnement au sein des mécanismes de l'argumentation*, Thèse de doctorat, Université de Limoges.
- Gréa, P. (2015), *Proverbe, transposabilité et forme forte*, *Linguisticae Investigationes*, Philadelphia.
- Gross, G. (2012), *Manuel d'analyse linguistique : approche sémantico-syntaxique du lexique*, Presses universitaires du Septentrion.
- Hadzi, E. H. J. (2015), *Analyse syntaxique de proverbe français*, Université de Strasbourg.
- Henia, A. I. B. (2007), *Degrés de figement et double structuration des séquences verbales figées*, Thèse de doctorat, Université Paris 13.
- Kleiber, G. (1989). *Sur la définition du proverbe*. In *Europhras* 88. *Phraséologie contrastive* (Actes du Colloque International de Klingenthal-Strasbourg, 12-16 Mai 1988), ed. G. Greciano, (pp. 233-252). Strasbourg : Collection Recherches de Germaniques 132.
- Kleiber, G. (2000). *Sur le sens des proverbes*. *Langages*, 139. Strasbourg.
- Kleiber, G. (2006), *Petite sémantique des proverbes avec une vue spéciale sur les proverbes métaphoriques*, Université Marc Bloch de Strasbourg & EA LDL-Solia.
- Kleiber, G. (2008). *Histoire de couple : Proverbes et métaphores*. *Linguisticae investigationes*, XXXI, 2 (pp. 186-199) Openedition journals, Strasbourg.
- Kleiber, G. (2009). *Sémantique proverbiale : proverbe, dénomination et métaphore*, Actes du XXVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes (pp. 19-46). Berlin : De Gruyter.
- Kleiber, G. (2010). *Proverbes : transparence et opacité métaphorique*. *META, Journal des traducteurs* 136-146, volume 55, numéro 1, Les Presses de l'Université de Montréal.
- Kleiber, G. (2011). *La métaphore dans les proverbes : un trait définitoire ou non ?* *Linguisticae investigationes*, XXXI.
- Mahmudova, S. (2013). *Analyse syntaxique des proverbes azerbaïdjanais* ; Université des Langues d'Azerbaïdjan.

- Maloux, M. (2001). *Dictionnaire des proverbes sentences et maximes*, LAROUSSE, Paris.
- Svensson, M. H. (2002). *Critères de figement et conditions nécessaires et suffisantes*, Umea Universitet.
- Svensson, M. H. (2004). *Critères de figement : L'identification des expressions figées en français contemporain*, Umea Universitet.
- Mejri, S. (2000) *Inférence et structuration des énoncés proverbiaux*, LDI Université Paris 13.
- Mejri, S. (2001) : *La structuration sémantique des énoncés proverbiaux*. L'information grammaticale 88. LDI Université Paris 13.
- Mejri, S. (2004) : *Structure inférentielle des proverbes*, Phraseology in Motion, volume 1, Methoden und Kritik, Proceedings zu Europhras 2004, Schneider Verlag, Hohengehren, Basel, pp. 175-188.
- Mejri, S. (2011) : *Figement et Défigement*. LDI- Université Paris 13.
- Mohsan, M.E. (2015). *Analyse sémiotique des noms propres dans les proverbes lybiens*, thèse de doctorat, Université de Lorraine.
- Norrick, N. (1985), *How Proverbs mean. Studies in English Proverbs*, Mouton, Berlin.
- Rey, A. (2006). *Le Dictionnaire historique de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Schapira, C. (2000). Proverbe, proverbialisation et déproverbialisation. *Langages*, 139.
- Schapira, C. (2003). *A la recherche du référent : la sémantique du proverbe*. La cognition dans le temps 16. Tübingen : Max Niemeyer Verlag.
- Sonia, G. J. F. *Sémantique, syntaxe et pragmatique du proverbe*, Université Complutense de Madrid.
- Palma, S. (2012). *Norme et transgression dans les proverbes*. Savoirs en prisme n°2.
- Tamba, I. (2000). *Formules et dire proverbial*. *Langages*, 130.
- Tamba, I. (2000a). *Le sens métaphorique argumentatif des proverbes*. Cahiers de praxématique.
- Perrin, L. (2000), *Remarques sur la dimension générique et sur la dimension dénomminative des proverbes*, *Langages* 139, 69-80.
- Thi-Huong, N. (2008). *De la production du sens dans le proverbe. Analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des praxèmes corporels*

en français et en vietnamien, Thèse de doctorat, Université Paul Valéry - Montpellier
III

- Visetti, Y-V., & Cadiot, P. (2006). *Motifs et proverbes : Essai de sémantique proverbiale*. Paris : PUF.

ANNEXE 1

1.1.CORPUS BRUT

Ces proverbes sont tirés du livre intitulé : *Haisoratra tsimihety : Sova sy ohabolana* écrit par Lucien Antoine RAZAFIMAHERY dit Dôvy publié par le Baingan'Ambozontany-Fianarantsoa et édité par Manfred, P. M. 14/02/03.

1) *Ahandrom-bady tiaña, tsisy antsany.*

Litt. : La cuisine d'une épouse ou d'un mari bien aimé(e) n'a pas de défaut.

Ta. : La cuisine de la personne que nous aimons est toujours appréciée.

2) *Ampongaben'ny Mandritsara, ela nariñaisaña.*

Litt. : Le tambour de Mandritsara, n'est plus nouveau.

Ta. : Habituel (en cas d'une promesse non tenue, par exemple).

3) *Antoboavy nitahin-tomoaño, mañiraka azy meñiño.*

Litt. : Aider une vieille dame à pleurer l'encourage à s'arrêter.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui ne fait pas d'effort alors qu'on l'aide.

4) *Ampoñosavy malemy, ny an-traño fõña rakõfany.*

Litt. : Une sorcière impuissante, n'ensorcelle que ses proches.

Ta. : Pour dire que quelqu'un ne veut pas se débrouiller.

5) *Ampoñosavy naleviño amoron-dalaña, mahadiñiasa valin-kitsaka.*

Litt. : Une sorcière enterrée au bord de la route, endurera le piétinement.

Ta. : Pour dire qu'on veut se venger de quelqu'un.

6) *Ampoñosavy nirahiño aliño, avy amin'ny raha tiany.*

Litt. : Demander à une sorcière de sortir la nuit, c'est ce qu'elle aime.

Ta. : C'est pour dire que quelqu'un fait ce qui nous plait.

7) *Ampoñosavy nirahiño nañôzoño, tonga amin'ny raha niriny.*

Litt. : Demander à une sorcière/à un sorcier de jeter un sort, c'est ce qui lui plait.

Ta. : Pour dire que quelqu'un fait ce que nous souhaitons.

8) *Añantsindra biraviny, taloha tsy avahizo.*

Litt. : Añantsindra avec des larges feuilles, ce n'est plus actuel.

Ta. : C'est pour dire que quelque chose est déjà dépassée.

9) *Ankanga mandry ambony, toeraña hafa menimeny amin'ny matrangy.*

Litt. : Les pintades qui dorment en haut, n'arrêtent pas de penser à la rizière.

Ta. : C'est pour dire que quelqu'un est ailleurs.

10) *Antambako navidy emboko, samby zavoño.*

Litt. : Le tabac échangé contre une fumée, ce ne sont que des brouillards.

Ta. : C'est pour exprimer l'inutilité de quelqu'un ou de quelque chose.

11) *An-tanankely maty aomby, tsy lany hehihehy.*

Litt. : A Tanan-kely qui a des bœufs tués, n'arrêtent pas de sourire.

Ta. : Pour exprimer une joie intense d'avoir quelque chose.

12) *Antoboavy nagnambaña, jiaby tao.*

Litt. : Une vieille dame qui accouche des jumeaux, n'aura plus d'enfant.

Ta. : Pour dire qu'une situation ne se reproduira plus.

13) *Kola bivolon-tratra, mandamby tsy ampy.*

Litt. : Un chauve qui a de poitrine poilue, les poils excèdent mais ne suffisent pas pour recouvrir la tête.

Ta. : Exprime à la fois l'excès d'une chose qui ne sert à rien.

14) *Korodôñony iadany Balôko, iarahan-komaña.*

Litt. : L'accordéon du père de Balôko, on le joue ensemble.

Ta. : Se dit d'une tâche partagée.

15) *Lamba maitatra araiky nata dara, fañahy hely mampijaly tômpiny.*

Litt. : Une couverture d'un mètre, c'est le cerveau qui guide tout.

Ta. : Pour dire que la capacité mentale compte dans tout ce qu'on fait.

16) *Marijibe nihinan-tsabo, omby tsy ninaha, tsabo tsy ninaha.*

Litt. : *Marijibe* qui détruit une culture, cela ne me concerne pas.

Ta. : Utilisé pour dire à quelqu'un de ne pas se mêler de quelque chose.

17) *Mindraña angady faha asara, mañiraka tòm-piny hiasa.*

Litt. : Emprunter une bêche pendant l'été, demande à propriétaire de cultiver.

Ta. : C'est pour rappeler à quelqu'un ce qu'il devrait faire.

18) *Mpañarivo nitôno kojaija, tavin-draha samby isany.*

Litt. : Un riche grillant des criquets, chaque chose à son gout/ chacun a son choix.

Ta. : Pour justifier un choix particulier.

19) *Nono lavo, korisazy tsy mañary.*

Litt. : Les seins tombants, le soutien-gorge n'abandonne pas.

Ta. : C'est pour dire à quelqu'un qu'on est là pour lui.

20) *Nonom-binanto, raha mbola hohita.*

Litt. : Les seins de la bru, nous les verrons bientôt.

Ta. : C'est pour dire que quelque chose va finir par apparaître.

21) *Ombilahy nilela-bato maty amin'ny tany mahazatra.*

Litt. : Un bœuf qui lèche une pierre, mourra avec l'habitude.

Ta. : Pour dire qu'on est habitué à quelque chose.

22) *Ombilahy vanga, tsara mandeha, tsara miheriñy.*

Litt. : *Ombilahy vanga*, bonne allée et bon retour.

Ta. : Pour bénir quelqu'un qui va voyager.

23) *Volom-bodin'akôho tsôfin-drivotro, miara-mirôndrôño.*

Litt. : La plume de derrière d'un coq soufflé par le vent, ils vont dans la même direction.

Ta. : Pour enseigner aux Hommes d'être solidaire.

24) *Volom-bôdin-tsikoza*²⁸, *dilan'ny engany*.

Litt. : La plume de derrière d'un ampuse dépasse ses ailes.

Ta. : Pour exprimer une exagération.

25) *Vorondôlo miaraka am-panihy, miaraka fa tsy havaña*.

Litt. : Les chauves-souris qui vont avec les hiboux, ils sont ensemble mais ne sont pas de la même famille.

Ta. : Pour dire qu'on est avec quelqu'un mais n'a pas de lien avec lui.

26) *Zaman'i Birôjo very làlaña, fañahy fototry ny ôloño*.

Litt. : Oncle de Birôjo perdu sur la route, c'est le cerveau qui guide tout.

Ta. : Pour dire à quelqu'un d'utiliser son cerveau.

27) *Zaman'i Tsiriry nitôno lako, tsy tambany ihinaña azy*.

Litt. : Oncle de Tsiriry qui grille de poisson, il n'y plus rien à attendre.

Ta. : Pour dire que quelque chose est prête (qu'il n'y a rien à attendre).

28) *Zana-boay tsy mitapy fa ao raha atokisany*.

Litt. : Les petits crocodiles qui sortent de l'eau, sont sur d'eux.

Ta. : C'est pour dire à quelqu'un qu'on est confiant.

29) *Zana-dambo mangery an-dalana, lehibe nañanatra*.

Litt. : Des petits sangliers qui font caca au bord de la route, ils tiennent l'habitude des parents.

Ta. : C'est pour dire que les mauvaises habitudes sont héréditaires.

30) *Zañahary nañamboatra voay, vita narôkorôko*.

²⁸ Tsikoza : type d'oiseau à couleur verte et à longue queue.

Litt. : Dieu a mal fini la création des crocodiles.

Ta. : Se réfère à une chose mal accomplie

31) *Zanak'akôho nitopian-dohavary, tai-dravoravo.*

Litt. : Donner à manger aux poussins, ils ne peuvent pas être en colère.

Ta. : Exprime une joie intense.

32) *Zaza maro tsy mahafehy traño.*

Litt. : Le nombre d'enfant n'empêche pas la séparation.

Ta. : Le nombre d'enfant ne garantit pas la durée du mariage.

33) *Tokatraño rovan'akôho, koa tsidihiñy ratsy ny añatiny*

Litt. : Le mariage est comme un poulailler, si on entre dedans, il sent mauvais.

Ta. : La vie conjugale n'est pas aussi belle que l'on croit, une fois marié, on constate la difficulté.

34) *Volom-bôdin'akôho tsofin-drivotro, miara-mirôndroño.*

Litt. : Les plumes des derrières d'une poule/ d'un coq se mettent ensemble.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui n'a pas de personnalité et qui accepte ce que les autres pensent.

35) *Voay mangery poak'indraiky.*

Litt. : Un crocodile qui fait caca, il sort tout d'un coup.

Ta. : Exprime une gourmandise.

36) *Voangy lô, tôro-tay.*

Litt. : Des oranges pourris ressemblent à des matières fécales.

Ta. : Exprime qu'une rumeur sans preuve ressemble à des mensonges.

37) *Voan-karabo nifiniko, samy mandeha amin'ny tany imboany.*

Litt. : Des graines de karabo frappées se dispersent

Ta. : Exprime une dispersion.

38) *Vilañy saba, maresaka am-bavany.*

Litt. : Un wok, bavard par sa bouche

Ta. : Se dit de quelqu'un qui parle trop (bon parleur) sans agir.

39) *Vilañy tany niroaña, tapaka horohoro.*

Litt. : Une marmite en argile, se brise du tremblement.

Ta. : Exprime une terrible terreur

40) *Vato natopy voay, nijibiky niaraka taminazy.*

Litt. : Lapider un crocodile, la pierre est immergée avec lui.

Ta. : Pour exprimer un plan qui a échoué.

41) *Varifotsy misy taim-balavo, tsara fa mahintiñy.*

Litt. : Du riz blanc couvert par des crottes de souris, beau mais noirci.

Ta. : Pour dire que même si on trouve que quelque paraît belle, elle a toujours de défaut.

42) *Valavolahy nañandran-tsira, koa mañin-droa afak'aty.*

Litt. : Un rat qui goutte du sel, si cela arrive pour la deuxième fois, ça va tuer

Ta. : Exprime quelque chose de dangereuse qui ne doit pas être répétée.

43) *Valavolahy voa katra, vonga-maso avongitriky.*

Litt. : Un rat piégé ne fait qu'écarter ses yeux.

Ta. : Exprime un problème sans issue.

44) *Ankanga mandry ambony, toeraña hafa menimeny amin'ny matrangy.*

Litt. : Des pintades qui dorment en haut, ne pensent qu'à la rizière.

Ta. : Se dire de quelqu'un qu'il est ailleurs et ne pense pas à ce qu'il fait.

45) *Antambako navidy emboko, samby zavoño.*

Litt. : Du tabac troqué contre de la fumée, deux brouillards

Ta. : Allusion à deux folies et à deux futilités de même genre.

46) *An-tanan-kely maty omby, tsy lany hehihehy.*

Litt. : Tanankely qui a de zébu mort, ne font que sourire.

Ta. : Exprime une joie intense qu'on ne peut pas cacher.

47) *Babakôto nanjengy amalaloño, tsy hay andro hitrahöfaña.*

Litt. : Un singe qui drague une anguille, on ne peut pas prédire quand se retrouver

Ta. : Exprime une situation impossible.

48) *Basin'ny ariary fito, tsy ahoany mpanam-bola, tsy voavidin'ny tsy manaña.*

Litt. : Une arme (pistolet) de sept ariary n'intéresse pas les riches mais ne peut pas être achetée par les pauvres.

Ta. : Exprime un blâme sur une femme qui a rodé toute sa vie et que personne ne la veut.

49) *Binavôny nafindra, tsaratsaran'ny teo.*

Litt. : Binavony déplacé est meilleur qu'avant

Ta. : Exprime qu'une chose est meilleure que la précédente.

50) *Bôtsibôtsin'angivy, mafaiky fa maro tia.*

Litt : Les jeunes anguilles sont amères mais ont quand même des amateurs

Ta. : Se dit d'un homme ou d'une femme moche mais qui a quand de prétendant.

51) *Dingadingaña tsy namoà, mbola ho lava ny taño.*

Litt : L'arbre de dingadingaña qui ne donne pas de fruit, l'année sera encore longue.

Ta. : Sert à encourager quelqu'un qui n'a plus d'espoir

52) *Fandrama mala-boñy, trandraka mizora, samy mañano ny tandrify azy.*

Litt : Les abeilles sucent les pollens, les hérissons creusent un trou, chacun fait ce qui est devant lui.

Ta. : Se dit d'une tâche partagée

53) *Fen'akôho lanin'ampahandro, tsy avy amin'ny anaovañazy.*

Litt : Cuisses de poulet mangées par les cuisinières n'arrivent pas à la destination.

Ta. : Exprime une fausse destination

54) *Gôny foaña, tsy mitsangaña.*

Litt : Un sac vide ne se tient pas.

Ta. : Exprime qu'avec un ventre vide, on n'arrive pas à se tenir.

55) *Kakazo maiñy nifolahim-baratra, tsy naniñainaña ny vita.*

Litt : Un arbre mort foudroyé, on ne regrette pas le passé

Ta. : Exprime une conscience tranquille

56) *Kakômby an-dadosy, maro ra hita fa tsy mivolaña.*

Litt : Un gobelet sous la douche, voit beaucoup de choses mais n'en parle pas.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui sait garder un secret

57) *Kapiky hazon' amboa, tsy hay fandrakofa.*

Litt : Une tortue attrapée par un chien, il ne sait pas comment s'y prendre.

Ta. : Exprime une complication

58) *Kojaijafilo, hely loha, fañahy tsy añatiny.*

Litt : Un criquet a petite tête écervelée.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui n'est pas sérieux

59) *Lavakôron-dambo nambolian-tsahôño, raha afa hita nisotrohaña.*

Litt : Cultiver des ignames dans les narines d'un sanglier, on est conscient du danger mais on le fait quand même.

Ta. : Pour railler quelqu'un qui a fait quelque chose alors qu'il était conscient du danger que cela pouvait causer.

60) *Marijibe nihinan-tsabo, omby tsy ninaha, tsabo tsy ninaha.*

Litt : Marijibe qui détruit une culture, le bœuf n'est pas le mien et la culture n'est pas la mienne aussi.

Ta. : Utilisé pour dire à quelqu'un de ne pas mêler de ce qui ne lui regarde pas

61) *Mason-drakibo nivônto, miambiñy ny hipoahany.*

Litt : Les yeux de Rakibo gonflés, on attend qu'ils s'éclatent.

Ta. : Exprime une attente

62) *Masopôrin'ny mamô laifaka, raha mbola hohita.*

Litt : L'anus d'un fou va finir par apparaître.

Ta. : Exprime une chose que quelque chose va finir par arriver.

63) *Meso nirangitaña an-dranovaky madio fo malômoño.*

Litt : Trancher un couteau à un ruisseau, il sera propre mais n'est pas tranchant.

Ta. : Exprime une action insatisfaisante

64) *Mindraña angady faha asara, mañiraka tôlempiny hiasa.*

Litt : Emprunter de la bêche pendant l'été ne fait que demander au propriétaire de l'utiliser.

Ta. : Exprime l'emprunt d'une chose que son propriétaire a besoin

65) *Ombilahy nilela-bato maty amin'ny tany mahazatra.*

Litt : Un bœuf qui lèche des rochers, mourira à un endroit habituel.

Ta. : Exprime une habitude mortelle.

66) *Ombilahy vanga, tsara mandeha, tsara miheriñy.*

Litt : Un bœuf zébré, bonne allée et bon retour.

Ta. : Utilisé pour donner de la bénédiction

67) *Omby ndreky kilandy²⁹, dia araiaky zisky maty.*

Litt : Un bœuf et un kilandy sont ensemble jusqu'à la mort.

Ta. : Exprime un amour sans fin

68) *Ralambo lahy nitsako vitsiky, tany nimboany tsy mangoaña.*

Litt : Un sanglier qui mange des fourmis, n'aura pas l'intestin vide.

Ta. : Enseigne les gens de se contenter de ce qu'ils ont.

69) *Rano nahidiñy antahaizan-drakidraky, very foaña.*

Litt : De l'eau coulee sur le dos d'un canard est un gaspillage.

Ta. : Exprime un effort sans résultat

70) *Ronono mandroatra, rafozaña tonga, salaka tapaka.*

²⁹ Une variété d'oiseau blanc avec des longues pattes

Litt : Le lait déborde, les beaux-parents arrivent, la serviette hygiénique s'est déchirée.

Ta. : Se dit d'une situation embarrassante

71) *Sadrô vy lanim-balavo, tsy hay tsipalipali-draha.*

Litt : Une louche en acier abimée par un rat, on ne sait jamais ce qui peut arriver.

Ta. : Utilisé pour exprimer ou espérer un miracle

72) *Masom-boay nangitoram-baratra, raha tsy ialan'ambonimbony.*

Litt : Les yeux de crocodile foudroyés, il existe toujours ceux qui sont plus forts que soi.

Ta. : Exprime une supériorité

73) *Satro-bory feno tay, tsy hay fanamboraña*

Litt : Satrobory couvert de selles, on ne sait pas comment le prendre.

Ta. : Exprime un obstacle

74) *Tomoendry very làlaña, sanganaïhaña.*

Litt : Des pintades perdues perdent les moyens.

Ta. : Exprime un épuisement d'idée

75) *Trandraka antanimena, volon-tany arahiñy.*

Litt : Des hérissons de terre rouge, suivent la couleur de la terre.

Ta. : Exprime le fait de s'adapter à quelque chose

76) *Tsingirity³⁰ nandia mongo, ela niaiñaña.*

Litt : Tsingirity qui marche sur le Song, a longtemps vécu.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui ne fait pas son âge

77) *Tsitsiky ndreky tsivakiñy, aza mifañady fa samby lava sôñy.*

Litt : Une crevette et un tsivakiñy³¹, ont chacun des longues têtes.

³⁰ Un petit oiseau noir

³¹ Type de crustacés qui vivent souvent dans l'eau douce

Ta. : Se dit de quelqu'un qui trouve le défaut de d'autrui sans considérer le sien

78) *Zana-boay tsy mitapy fa ao raha atokisany.*

Litt : Un petit crocodile qui se sèche est confiant

Ta. : Exprime la confiance en soi

79) *Valavo nahito hôhy, samby sangôdigny amin'ny nihinazy.*

Litt : Des rats qui ont les queues coupées, chacun se préoccupe de ce qui lui arrive.

Ta. : Exprime une occupation

80) *Valavo nitety zôron-traño, mitaira amin'ny raha tsy nihinazy.*

Litt : Une souris qui traverse les coins de la maison, se vante de la maison des autres.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui se vante de la richesse d'autrui

81) *Valavo tsy hofloaty, an-jôn-davaka.*

Litt. : Des souris qui ne vont pas mourir, reste au bord du trou.

Ta. : Exprime une chance devant un ultime danger

82) *Voan-tsirôko natapy, tsy nariaña, nagnari-taiña.*

Litt. : Les céréales séchées, ne sont pas jetées mais se jettent toute seule.

Ta. : Se dit de quelqu'un de solitaire

83) *Toritenin'ny mompera, amin'ny mañaraka koa.*

Litt. : L'évangile du prêtre, c'est pour la prochaine fois

Ta. : Les prêtres n'enseignent pas un même évangile deux fois pendant une liturgie, donc ceux qui ont raté attendent la prochaine messe.

84) *Antilahy nitôloño omby, mitady raha.*

Litt. : Un vieux qui monte au zébu, cherche quelque chose

Ta. : Se dit de quelqu'un qui cherche des problèmes

85) *Antilahy nitôno vamaho, ny vamaho tsy nasaka, ny peky feno jôfo.*

Litt. : Un vieux qui grille des grains de sésame, ces derniers n'ont pas été cuits et il a les jambes couvertes de cendres.

Ta. : Exprime l'inaccomplissement d'une action

86) *Antoboavy mahia, tsy sarotro olañaña.*

Litt. : Une vieille dame mince, facile à violer.

Ta. : Exprime une facilité

87) *Antoboavy nañambaña, jiaby tao.*

Litt. : Une vieille dame qui accouche des jumeaux, il n'y en aura plus.

Ta. : Exprime que quelque chose est finie, terminée ou pour dire qu'il n'y plus de reste.

88) *Antoboavy naholan-jafy, azoazo ny aiñy.*

Litt. : Une vieille dame violée par ses petits-enfants, se sent soulagée.

Ta. : Exprime un soulagement ou une satisfaction

89) *Antoboavy namahan-jafy, koa tsy ajolaña, ajolako.*

Litt. : Une vieille dame qui donne à manger à ses petits-enfants, si tu ne veux pas manger, je le mangerais.

Ta. : Utilisé pour dire à quelqu'un de faire ce qu'il doit faire sinon quelqu'un d'autre le fera à sa place

90) *Antoboavy nidoriñy an-tsaina, koa tsy dadina ialà.*

Litt. : Une vieille dame qui s'endorme au marché, si ce n'est pas la tienne, laisse là.

Ta. : Utilisé pour dire à quelqu'un de ne pas se mêler de ce qui ne le regarde pas

91) *Antoboavy nilavoan-dañahazo, vingi-poaña.*

Litt. : Une vieille dame frappée par un pilon, ne s'énervé pour rien

Ta. : Exprime l'inconsidération envers quelqu'un

92) *Dihin' antilahy taifaka Antoboavy tsisy kidikidiny.*

Litt. : La danse des vieux, il n'y a pas d'hésitation.

Ta. : Exprime une impatience

93) *Akôho gila nafaham- binanto, mahery ny tsy fisian- draha.*

Litt : Un poulet aveugle offert à un beau- fils/belle- fille, la pauvreté contraint.

Ta. : Pour dire que malgré la bonne intention, on n'a pas les moyens.

94) *Amboa mitsaka, mamindra halemaña.*

Litt : Un chien qui traverse un cours d'eau, en se secouant il éparpille de l'eau.

Ta : Allusion à quelqu'un qui contamine ses voisins.

95) : *Ampamosavy lavo an- draño manara, raha atao mañangatra.*

Litt : Sorcier maléfique qui tombe sur un tombeau, c'est une mauvaise révélation de ce qu'on a l'habitude de faire.

Ta. : Pour dire à quelqu'un qu'il récolte ce qu'il a semé

96) : *Ampamosavy nahareñy tangeñy, tsy lampom- panteraña.*

Litt : Un sorcier maléfique qui a entendu parler du tangeñy ne peut rester tranquille.

Ta. : Pour décrire l'impatience de quelqu'un.

97) : *Ampamosavy vahiny, tsy mahay karazan- dihy.*

Litt : Un sorcier maléfique nouveau ne connaît pas les différentes sortes de danses.

Ta. : Pour dire que quelque chose est nouvelle pour nous.

98) : *Antoboavy namaham- boay, samy mitarimy ninazy.*

Litt : Vieille femme nourrissant un caïman : chacune élève le sien.

Ta : Se dit d'une affaire bien définie et répartie à chacun.

99) : *Davöla- mañörañ' andro, tsara fô mandrà- bataña.*

Litt : Période de claire de lune assombrie par la pluie, c'est beau mais elle s'est gâtée elle-même.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui, entouré d'atouts, s'est lui-même dégradé subitement.

100) : *Fandri- boay nahavoa aomby, raha tsy tiaña möra tōnga.*

Litt : Un piège à caïman qui attrape un bœuf, ce que l'on ne désire pas arrive facilement.

Ta. : Pour dire que ce qui arrive n'est pas forcément ce que nous souhaitons.

101) : *Gilamaso namonjy finomaña, mila vatateñany hitan'ôloño.*

Litt : Un aveugle qui assiste à une réjouissance ne fait qu'un acte de présence.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui ne sait pas cacher ses défauts.

102) : *Mamandriky akôho ambanin-traño, nihin-teña no ho voa.*

Litt : Tendre des pièges à des poulets derrière la maison, c'est capturer les notre.

Ta. : Pour décrire une accusation mal placée.

103) *Vadin-tsefo: hafa hely edy.*

Litt: Femme d'un chef (de village) c'est déjà un peu différent.

Ta. : C'est être sorti de l'ordinaire dans la vie.

104) *Vady vao nañandran-drô, sakavy hikaro-draha.*

Litt : Une nouvelle mariée qui goûte de bouillon, c'est signe qu'elle va faire quelque chose.

Ta. : Pour dire que quelqu'un ose.

105) *Vady masay manta ahandro: nitahin-Jañahary nankahely.*

Litt. : Seconde femme qui a mal préparé sa cuisine, Dieu l'a rendue plus petite encore.

Ta. : Allusion à une mauvaise affaire qui ne fait qu'empirer.

106) *Zaman'i Jao tsy teky sôtro, amaraĩny tsaha biaka.*

Litt : L'oncle de Jao sans cuillère, demain peut-être (j'en aurai).

Ta. : Utilisé pour dire qu'on croit en demain ; qu'on a encore espoir pour quelque chose.

107) *Zaman'i kalo very gijo: fañahy ny antony (fañahy mitöndra ôloño).*

Litt : Zaman'i kalo perd son sentier, l'esprit est en cause.

Ta. : C'est l'esprit qui conduit l'homme.

108) *Zaman-dRalava nilavoam-pandisa, tampoko amin'ahy.*

Litt : Un pilon qui tombe sur Zaman-dRalava, c'est pour moi, imprévu, dit-il.

Ta. : Pour dire que ce qui arrive est un imprévu.

109) *Antiboavy nilefa öraña, takatr'izy maiñy.*

Litt : Une vieille femme qui fuit une averse, n'arrive (à l'abri) qu'après la pluie.

Ta. : Se dit d'une personne très lente dans une affaire et qui est dépassée par les événements.

110) *Antiboavy vaky lañanaña, misaraka amin'hehy, mitraotro amin- koraña.*

Litt : La vieille femme dont le bambou-vase est cassée, s'en sépare en riant, pour en parler à la première rencontre.

Ta. : Quand une affaire préoccupe beaucoup, on en parle à toute occasion.

111) *Antiboavy nilavoan-tamiaña: areo mimoehy fa tsy zaho.*

Litt.: Vieille femme sur qui le battant d'une porte est tombé : c'est vous, (dit-elle) qui riez et pas moi.

ANNEXE 2

2.1. Classification thématique des proverbes

Dans cette section, notre classification va dépendre des contenus sémantiques des phrases proverbiales. Autrement dit on va les classer selon le thème. Signalons qu'une phrase proverbiale peut apparaître plus d'une fois dans les classes thématiques car un proverbe peut être à la fois encourageant et éthique. Par exemple : si un proverbe est humoristique, il peut aussi être en même temps péjoratif.

2.1.1. Les proverbes péjoratifs/ Proverbes de raillerie

Les proverbes péjoratifs sont des proverbes défavorables et/ou dépréciatifs. Ces proverbes ont tendance de plus critiquer qu'encourager.

1. *Antambako may, fialañ'azy*

Litt. : Du tabac brûlé, c'est le moment de l'abandonner.

Ta. : Utilisé pour décrire le moment où l'on doit terminer une chose ou de prendre une décision pour en finir avec.

2. *Satrobory feno tay, tsy hay fanamboraña.*

Litt. : Chapeau recouvert de selles, on ne sait pas comment le prendre.

Ta. : Pour dire qu'une situation est sans issue et qu'on ne sait pas comment s'y prendre.

3. *Zagnahary nañamboatra voay, vita marôkorôko*

Litt. : De sa nature, Dieu a mal fait le crocodile et il reste laid perpétuellement.

Ta. : Utiliser pour décrire quelque chose mal faite.

4. *Antoboavy nañano perruque, tsy hay raha haifa*

Litt. : Une vieille dame portant de perruque, on ne sait pas ce qu'elle peut faire.

Ta. : Pour dire que quelqu'un ne peut rien faire même avec tout ce qu'il faut.

5. *Kandrôndro ambonin'antsôtry, mitaira moa tsy tsara*

Litt. : Un caméléon grimant sur un arbre d'embrevade, charme mais laid.

Ta. : Pour dire que quelqu'un charme mais reste toujours laid.

6. *Kandrôndro nañindry tomobily, tsy mieran-teña*

Litt. : Un caméléon poursuivant une voiture est courageux.

Ta. : Pour dire à quelqu'un qu'il est courageux mais ses efforts ne sont pas comparables à ceux du concurrent.

7. *Kapiky azon'amboà, tsy hay fandrakofa*

Litt. : Une tortue attrapée par un chien, il ne sait pas comment s'y prendre.

Ta. : Pour dire que quelque chose est difficile à manipuler ; un appareil par exemple.

8. *Vilañy saba, maraisaka am-bavany*

Litt. : Un wok n'est bavard que par sa bouche.

Ta. : Pour décrire un bon parleur qui parle toujours sans agir.

9. *Gony nahotaka, tsisy mpizaha*

Litt. : Un sac étourdi, n'intéresse personne.

Ta. : Utilisé pour dire qu'une femme n'intéresse personne à cause de son passé.

10. *Kojaijafilo hely ny loha, fañahy tsy añatiny.*

Litt. : Un criquet qui a une petite tête et qui est écervelée en plus.

Ta. : Pour décrire quelqu'un qui ne sert pas de son cerveau pour faire quelque chose.

11. *Antoboavy nañano mini-jupe, tara la vie.*

Litt. : Une vieille dame qui porte de mini-jupe est dépassée par la mode.

Ta. : Pour dire que quelqu'un n'est pas au courant de ce qui se passe.

12. *Basin'ny ariary fito, tsy azony masikiny, tsy vidin'ny mpanambola.*

Litt. : Un pistolet de sept ariary, les pauvres ne peuvent pas se l'offrir alors que les riches ne sont pas intéressés.

Ta. : Utilisé pour décrire une femme détruite physiquement après avoir sortie avec plusieurs hommes.

13. *Antoboavy nilavoan-dañahazo, vingi-poaña.*

Litt. : Une vieille dame frappée par un pilon, s'énervé pour une chose insensée.

Ta. : Pour décrire la colère insensée de quelqu'un.

14. *Niary godra nandia tay, tsisy fiarivaña*

Litt. : Se sauver de la boue mais piétiner des selles, on ne peut pas s'échapper.

Ta. : Pour dire qu'une solution trouvée n'est pas la bonne.

2.1.2. Les proverbes de sagesse/ éthique

Par définition, ces proverbes sont relatifs à la morale. Ils comportent des leçons de vie, montre des issues devant les obstacles.

- *Antoboavy namahan-jafy, koa tsy ajolaña, ajolako.*

Litt. : Une vieille dame qui donne à manger à ses petits-enfants, si vous ne voulez pas manger, je le mangerais moi-même.

Ta. : Pour dire à quelqu'un que nous allons saisir l'opportunité qu'il ne veut pas saisir.

- *Mahavamba vady mbola tiaña, atao sary tsy hita.*

Litt. : Découvrir l'infidélité de son époux (se), on fait semblant de ne rien avoir vu.

Ta. : Ce proverbe enseigne aux gens de fermer les yeux devant certains cas pour éviter des problèmes.

- *Lalitry koa lefaka, ny bay takofaña.*

Litt. : Si les mouches sont folles, mieux vaut recouvrir la plaie.

Ta. : Pour enseigner aux gens de prendre une bonne décision devant ceux qui font semblant de perdre la tête.

- *Kakomby an-dadosy, maro raha hita fa tsy mivolaña.*

Litt. : Un gobelet de douche voit beaucoup de chose mais ne dit rien.

Ta. : Ce proverbe enseigne aux gens que toute vérité n'est pas bonne à dire.

- *Tokatraño rovan'akôho, koa tsidihiny ratsy ny añatiny*

Litt. : Le mariage est comme un poulailler, c'est de l'extérieur qu'on l'admire.

Ta. : Les parents utilisent ce proverbe pour dire aux jeunes filles de ne pas se précipiter de se marier.

- *Mindragna angady faha asara, magniraka tompiny hiasa*

Litt. : Emprunter de la bêche pendant l'été, rappelle au propriétaire qu'il est temps pour lui de l'utiliser.

Ta. : Pour dire à quelqu'un qu'il emprunte une chose que l'on a besoin.

- *Ratsy ny fory fa tapak'aiñy*

Litt. : L'anus n'est pas beau à voir mais il est une partie du corps.

Ta. : Utilisé pour enseigner à quelqu'un de ne pas haïr la famille malgré ses défauts.

2.2. Les proverbes synonymes

Nous avons qualifié ces proverbes de synonyme car ils représentent les mêmes messages proverbiaux :

✓ *Ampoñosavy nirahiny aliñy, avy amin'ny raha tiany*

Litt. : Demander à une sorcière de sortir la nuit, répond à ses attentes.

Ta. : Utiliser pour dire que quelqu'un a eu ce qu'il voulait.

✓ *Ampoñosavy nirahiny nañozoño, avy amin'ny raha niriny.*

Litt. : Demander à une sorcière de jeter un sort, exauce ses vœux.

Ta. : Pour dire que quelqu'un obtient ce qu'il veut.

▪ *Lambolahy nitsako vitsiky, tany imboany tsy mangoaña.*

Litt. : Un sanglier qui mâche des fourmis, n'aura pas l'intestin vide.

Ta. : Pour enseigner à quelqu'un de se contenter de ce qu'il a.

- *Homan-kely, tsy reraka.*

Litt. : Qui mange peu, ne se fatigue pas.

Ta. : Avoir peu est mieux que ne rien avoir.

- ❖ *Bôtsibotsin'angivy, mafaiky fa maro tià.*

Litt. : Des jeunes anguilles, sont amers mais beaucoup les aiment.

Ta. : Pour dire qu'un mec est moche mais les filles le courent après.

- ❖ *Makoalahy nibaby fandrama, ratsy fa tsara raha andesiñy.*

Litt. : Un moche qui porte du miel, mais a de bonté.

Ta. : Pour dire qu'un mec est moche mais les filles le courent après.

- ✚ *Masom-boay nangitoram-baratra, raha tsy ialan'ambonimbony.*

Litt. : Les yeux de crocodile foudroyés, il existe toujours ceux qui sont plus forts que soi.

Ta. : Pour dire que même si on se croit fort, il y a toujours quelqu'un plus fort que nous.

- ✚ *Sangan'akôholahy, raha tsy ialan'ambonimbony.*

Litt. : La crête de coq, il y a ceux qui ont le plus long.

Ta. : Pour dire que même si on se croit fort, il y a toujours quelqu'un plus fort que nous.

2.3. Classification des proverbes par degré de métaphoricité

La présence de métaphore caractérise en grande partie le sens proverbial. Ce qui veut dire que le degré de métaphore n'est pas le même avec les phrases proverbiales. Il existe celles qui sont plus métaphorisées et celles qui sont moins métaphorisées.

2.3.1. Proverbes métaphoriques

Les proverbes métaphoriques sont des proverbes caractérisés complètement par la métaphore.

1. *Tokatraño rovan'akôho, koa tsidihiñy ratsy ny añatiny*

Litt. : Le mariage est comme un poulailler, si on entre dedans, il sent mauvais.

Ta. : La vie conjugale n'est pas aussi belle que l'on croit, une fois marié, on constate la difficulté.

2. *Volom-bôdin'akôho tsofin-drivotro, miara-mirôndroño.*

Litt : Les plumes de derrière de la poule soufflées par le vent, se mettent ensemble.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui n'a pas de personnalité

3. *Voay mangery poak'indraiky.*

Litt : Un crocodile qui fait caca, sort tout d'un coup

Ta. : Exprime une gourmandise de quelqu'un qui avale une grosse part d'un coup.

4. *Voangy lô, tôro-tay.*

Litt : Des oranges pourries ressemblent à des selles.

Ta. : Signifie qu'une rumeur sans preuve est équivalent à un mensonge.

5. *Voan-karabo nifiniko, samy mandeha amin'ny tany imboany.*

Litt : Les grains de karabo frappées, se dispersant.

Ta. : Exprime une dispersion

6. *Vilañy saba, maresaka am-bavany.*

Litt : Un wok bavard

Ta. : Se dit de quelqu'un qui parle sans agir

7. *Vilañy tany niroaña, tapaka horohoro.*

Litt : Une marmite en argile se brise par un tremblement.

Ta. : Exprime une terreur terrible.

8. *Vato natopy voay, nijibiky niaraka taminazy.*

Litt : Lapidier un crocodile, la pierre est immergée avec lui.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui essaie de piéger un autre alors qu'ils sont tous les deux victimes du piège.

9. *Agnamalà maiñy, tsy momba ny niany.*

Litt. : Brède mafane séchée n'est plus pour aujourd'hui.

Ta. : Pour dire que quelque ne peut pas être attendue au moment voulu.

10. *Ampongaben'ny Mandritsara, ela nariñaisaña.*

Litt. : Le tambour de Mandritsara, n'est plus nouveau.

Ta. : Habituel (en cas d'une promesse non tenue, par exemple).

11. *Añantsindra biraviny, taloha tsy avahizo.*

Litt. : Añantsindra avec des larges feuilles, ce n'est plus actuel.

Ta. : C'est pour dire que quelque chose est déjà dépassée.

12. *Ankanga mandry ambony, toeraña hafa menimeny amin'ny matrangy.*

Litt. : Les pintades qui dorment en haut, n'arrêtent pas de penser à la rizière.

Ta. : C'est pour dire que quelqu'un est ailleurs.

13. *Antambako navidy emboko, samby zavoño.*

Litt. : Le tabac échangé contre une fumée, ce ne sont que des brouillards.

Ta. : C'est pour exprimer l'inutilité de quelqu'un ou de quelque chose.

14. *An-tanankely maty aomby, tsy lany hehihehy.*

Litt. : A Tanan-kely qui ont des bœufs tués, n'arrêtent pas de sourire.

Ta. : Pour exprimer une joie intense.

15. *Antoboavy nagnambaña, jiaby tao.*

Litt. : Une vieille dame qui accouche des jumeaux, n'aura plus d'enfant.

Ta. : Pour dire qu'une situation ne se reproduira plus

16. *Kola bivolon-tratra, mandamby tsy ampy.*

Litt. : Un chauve qui a de poitrine poilue, les poils excèdent mais ne suffisent pas pour recouvrir la tête.

Ta. : Exprime à la fois l'excès et l'insuffisance

17. *Korodôñony iadany Balôko, iarahan-komaña.*

Litt. : L'accordéon du père de Balôko, on le joue ensemble.

Ta. : Se dit d'une tâche partagée.

18. *Lamba maitatra araiky nata dara, fañahy hely mampijaly tôlempiny.*

Litt. : Une couverture d'un mètre, c'est le cerveau qui guide tout.

Ta. : Pour dire que la capacité mentale compte dans tout ce qu'on fait.

19. *Marijibe nihinan-tsabo, omby tsy ninaha, tsabo tsy ninaha.*

Litt. : *Marijibe* qui détruit une culture, cela ne me concerne pas.

Ta. : Utilisé pour dire à quelqu'un de ne pas se mêler de quelque chose.

20. *Mindraña angady faha asara, mañiraka tômpiny hiasa.*

Litt. : Emprunter une bêche pendant l'été, demande à propriétaire de cultiver.

Ta. : C'est pour rappeler à quelqu'un ce qu'il devrait faire.

21. *Mpañarivo maty aomby nitôno kojaija, tavin-draha samby isany.*

Litt. : Un riche qui grille des criquets alors qu'il a de viande de bœuf, chaque chose à son gout/ chacun a son choix.

Ta. : Pour justifier un choix particulier.

22. *Nono lavo, korisazy tsy mañary.*

Litt. : Les seins tombants, le soutien-gorge n'abandonne pas.

Ta. : C'est pour dire à quelqu'un qu'on est là pour lui.

23. *Nonom-binanto, raha mbola hohita.*

Litt. : Les seins de la bru, on le verra.

Ta. : C'est pour dire que quelque chose va finir par apparaître.

24. *Ombilahy nilela-bato maty amin'ny tany mahazatra.*

Litt. : Un bœuf qui lèche une pierre, mourra avec l'habitude.

Ta. : Pour dire qu'on est habitué à quelque chose.

25. *Ombilahy vanga, tsara mandeha, tsara miheriñy.*

Litt. : *Ombilahy vanga*, bonne allée et bon retour.

Ta. : Pour bénir quelqu'un qui va voyager.

26. *Volom-bôdin-tsikoza, dilan'ny engany.*

Litt. : La plume de derrière d'un ampuse dépasse ses ailes.

Ta. : Pour exprimer une exagération.

27. *Vorondolo miaraka am-panihy, miaraka fa tsy havaña.*

Litt. : Les chauves-souris qui vont avec les hiboux, ils sont ensemble mais ne sont pas de la même famille.

Ta. : Pour dire qu'on est avec quelqu'un mais n'a pas de lien de parenté.

28. *Zaman'i Birojo very làlaña, fañahy fototry ny ôloño.*

Litt. : Oncle de Birojo perdant son sentier, c'est le cerveau qui guide tout.

Ta. : Pour dire à quelqu'un d'utiliser son cerveau.

29. *Zaman'i Tsiriry nitôno lako, tsy tambany ihinaña azy.*

Litt. : Oncle de Tsiriry qui grille de poisson, il n'y plus rien à attendre.

Ta. : Pour dire que quelque chose est prête.

30. *Zana-boay tsy mitapy fa ao raha atokisany.*

Litt. : Les petits crocodiles qui sortent de l'eau, sont sur d'eux.

Ta. : Cela exprime la confiance en soi.

31. *Zana-dambo mangery an-dalana, lehibe nañanatra.*

Litt. : Des petits sangliers qui font caca au bord de la route, ils tiennent l'habitude des parents.

Ta. : C'est pour dire qu'on tient les mauvaises habitudes des parents.

32. *Zañahary nañamboatra voay, vita narôkorôko.*

Litt. : Dieu a mal fini la création des crocodiles.

Ta. : Se réfère à une chose mal accomplie

33. *Zanak'akôho nitopian-dohavary, tai-dravoravo.*

Litt. : Donner à manger aux poussins, s'amuse.

Ta. : Exprime une joie intense.

34. *Varifotsy misy taim-balavo, tsara fa mahintiñy.*

Litt. : Du riz blanc couvert par des crottes de souris, beau mais noirci.

Ta. : Pour dire que même si on trouve que quelque chose paraît belle, elle comporte toujours des défauts.

35. *Valavolahy nañandran-tsira, koa mañin-droa afak'aty.*

Litt. : Un rat qui goutte du sel, si cela arrive pour une deuxième fois, ça va tuer.

Ta. : Exprime quelque chose de dangereuse qui ne doit pas être répétée.

36. *Valavolahy voa katra, vonga-maso avongitriky.*

Litt. : Un rat piégé ne fait qu'écarter ses yeux.

Ta. : Exprime un problème sans issue.

37. *Ankanga mandry ambony, toeraña hafa menimeny amin'ny matrangy.*

Litt. : Des pintades qui dorment en haut, ne pensent qu'à la rizière.

Ta. : Se dire de quelqu'un qu'il est ailleurs et ne pense pas à ce qu'il fait.

38. *Antambako navidy emboko, samby zavoño.*

Litt. : Du tabac troqué contre de la fumée, deux brouillards

Ta. : Allusion à deux folies et à deux futilités de même genre.

39. *Babakôto nanjengy amalaoño, tsy hay andro hitrahöfaña.*

Litt. : Un singe qui drague une anguille, on ne peut pas prédire quand se retrouver

Ta. : Exprime une ironie

40. *Basin'ny ariary fito, tsy ahoany mpanam-bola, tsy voavidin'ny tsy manaña.*

Litt. : Une arme (pistolet) de sept ariary n'intéresse pas les riches mais ne peut pas être acheté par les pauvres.

Ta. : Exprime un blâme sur une femme qui a rodé toute sa vie et que personne ne la veut.

41. *Binavony nafindra, tsaratsaran'ny teo.*

Litt. : Binavony déplacé est meilleur qu'avant

Ta. : Exprime une chose meilleure que la précédente

42. *Bôtsibôtsin'angivy, mafaiky fa maro tia.*

Litt. : Les jeunes anguilles sont amères mais ont quand même des amateurs.

Ta. : Se dit d'un homme ou d'une femme moche mais qui a quand de prétendant.

43. *Dingadingaña tsy namoà, mbola ho lava ny taño.*

Litt. : L'arbre de dingadingaña qui ne donne pas de fruit, l'année est encore longue.

Ta. : Sert à encourager quelqu'un qui n'a plus d'espoir

44. *Fandrama mala-boñy, trandraka mizora, samy mañano ny tandrify azy.*

Litt : Les abeilles sucent les pollens, les hérissons creusent un trou, chacun fait ce qui est devant lui.

Ta. : Se dit d'une tâche partagée

45. *Fen'akôho lanin'ampahandro, tsy avy amin'ny anaovañazy.*

Litt : Cuisses de poulet mangées par les cuisinières n'arrivent pas à la destination.

Ta. : Exprime une fausse destination

46. *Gôny foaña, tsy mitsangaña.*

Litt : Un sac vide ne se tient pas.

Ta. : Exprime qu'avec un ventre vide, on n'arrive pas à se tenir.

47. *Kakazo maiñy nifolahim-baratra, tsy naniñainaña ny vita.*

Litt : Un arbre mort foudroyé, on ne regrette pas le passé

Ta. : Exprime une conscience tranquille

48. *Kakômby an-dadosy, maro ra hita fa tsy mivolaña.*

Litt : Un gobelet sous la douche, voit beaucoup de choses mais n'en parle pas.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui sait garder un secret

49. *Kapiky hazon'amboa, tsy hay fandrakofaña.*

Litt : Une tortue attrapée par un chien, il ne sait pas comment s'y prendre.

Ta. : Exprime une complication

50. *Kojaijafilo, hely loha, fañahy tsy añatiny.*

Litt : Un criquet a petite tête écervelée.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui n'est pas sérieux

51. *Lavakôron-dambo nambolian-tsahôño, raha afa hita nisotrohaña.*

Litt : Cultiver des ignames dans les narines d'un sanglier, on est conscient du danger mais on le fait quand même.

Ta. : Pour railler quelqu'un qui a fait quelque chose alors qu'il était conscient du danger que cela pouvait causer.

52. *Marijibe nihinan-tsabo, omby tsy ninaha, tsabo tsy ninaha.*

Litt : Marijibe qui détruit une culture, le bœuf n'est pas le mien et la culture n'est pas la mienne aussi.

Ta. : Utilisé pour dire à quelqu'un de ne pas mêler de ce qui ne lui regarde pas

53. *Mason-drakibo nivônto, miambiñy ny hipoahany.*

Litt : Les yeux de Rakibo gonflés, on attend qu'ils s'éclatent.

Ta. : Exprime une attente

54. *Masopôrin'ny mamo laifaka, raha mbola hohita.*

Litt : L'anus d'un fou va finir par apparaître.

Ta. : Exprime une chose que quelque chose va finir par arriver.

55. *Meso nirangitaña an-dranovaky madio fo malômoño.*

Litt : Trancher un couteau à un ruisseau, il sera propre mais n'est pas tranchant.

Ta. : Exprime une action insatisfaisante

56. *Mindraña angady faha asara, mañiraka tôlempiny hiasa.*

Litt : Emprunter de la bêche pendant l'été ne fait que demander au propriétaire de l'utiliser.

Ta. : Exprime l'emprunt d'une chose que son propriétaire a besoin

57. *Ombilahy nilela-bato maty amin'ny tany mahazatra.*

Litt : Un bœuf qui lèche des rochers, mourra à un endroit habituel.

Ta. : Exprime une habitude mortelle.

58. *Omby ndreky kilandy³², dia araiaky zisky maty.*

³² Une variété d'oiseau blanc avec des longues pattes

Litt : Un boeuf et un kilandy sont ensemble jusqu'à la mort.

Ta. : Exprime un amour sans fin

59. *Ralambo lahy nitsako vitsiky, tany nimboany tsy mangoaña.*

Litt : Un sanglier qui mange des fourmis, n'aura pas l'intestin vide.

Ta. : Enseigne les gens de se contenter de ce qu'elles ont.

60. *Rano nahidiñy antahaizan-drakidraky, very foaña.*

Litt : De l'eau versée sur le dos d'un canard est un gaspillage.

Ta. : Exprime un effort sans résultat

61. *Ronono mandroatra, rafozaña tonga, salaka tapaka.*

Litt : Le lait déborde, les beaux-parents arrivent, la serviette hygiénique s'est déchirée.

Ta. : Se dit d'une situation embarrassante

62. *Sadrô vy lanim-balavo, tsy hay tsipalipali-draha.*

Litt : Une louche en acier abimée par un rat, on ne sait jamais ce qui peut arriver.

Ta. : Pour dire qu'on ne sait jamais ce qui peut arriver.

63. *Tsingirity nandia mongo, ela niaiñaña.*

Litt : Tsingirity marche sur du song, ça fait longtemps qu'il a vécu.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui ne fait pas son âge

64. *Valavo nitety zôron-traño, mitaira amin'ny raha tsy nihinazy.*

Litt : Une souris qui traverse les coins de la maison, se vante de la maison des autres.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui se vante de la richesse d'autrui

65. *Valavo tsy hfoaty, an-jôn-davaka.*

Litt. : Des souris qui ne vont pas mourir, reste au bord du trou.

Ta. : Exprime une chance qui se présente devant un ultime danger

66. *Voan-tsirôko natapy, tsy nariaña, nagnari-taiña.*

Litt. : Les doliques séchées, ne sont pas jetées mais se jettent toutes seules.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui préfère rester solitaire.

112) *Masom-boay nangitoram-baratra, raha tsy ialan'ambonimbony.*

Litt : Les yeux de crocodile foudroyés, il existe toujours ceux qui sont plus forts que soi.

Ta. : Exprime une supériorité

113) *Satro-bory feno tay, tsy hay fanamboraña*

Litt : Satrobory couvert de selles, on ne sait pas comment le prendre.

Ta. : Exprime un obstacle

114) *Tomoendry very làlaña, sanganaïhaña.*

Litt : Des pintades perdues perdent les moyens.

Ta. : Exprime un épuisement d'idée

115) *Trandraka antanimena, volon-tany arahiñy.*

Litt : Des hérissons de terre rouge, suivent la couleur de la terre.

Ta. : Exprime le fait de s'adapter à quelque chose

116) *Tsingirity³³ nandia mongo, ela niaïñaña.*

Litt : Tsingirity qui marche sur le Song, a longtemps vécu.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui ne fait pas son âge

117) *Tsitsiky ndreky tsivakiñy, aza mifañady fa samby lava sôñy.*

Litt : Une crevette et un tsivakiñy³⁴, ont chacun des longues têtes.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui trouve le défaut de d'autrui sans considérer le sien

118) *Zana-boay tsy mitapy fa ao raha atokisany.*

Litt : Un petit crocodile qui se sèche est confiant

Ta. : Exprime la confiance en soi

³³ Un petit oiseau noir

³⁴ Type de crustacés qui vivent souvent dans l'eau douce

119) *Valavo nahito hôhy, samby sangôdigny amin'ny nihinazy.*

Litt : Des rats qui ont les queues coupées, chacun se préoccupe de ce qui lui arrive.

Ta. : Exprime une occupation

120) *Valavo nitety zôron-traño, mitaira amin'ny raha tsy nihinazy.*

Litt : Une souris qui traverse les coins de la maison, se vante de la maison des autres.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui se vante de la richesse d'autrui

121) *Valavo tsy hofloaty, an-jôn-davaka.*

Litt. : Des souris qui ne vont pas mourir, reste au bord du trou.

Ta. : Exprime une chance devant un ultime danger

122) *Akôho gila nafaham- binanto, mahery ny tsy fisian- draha.*

Litt. : Un poulet aveugle offert à un beau- fils/belle- fille, la pauvreté contraint.

Ta. : Pour dire à quelqu'un qu'on veut bien faire quelque chose mais le moyen ne le permet pas.

123) *Akôho matin- tsingiala, lambo retsotro, sarotro inoaña.*

Litt : Un poulet mort d'hydrochorie, comme un sanglier embourbé, c'est difficile à croire.

Ta. : Pour dire qu'une situation est difficile à croire

124) *Amboa mitsaka, mamindra halemaña.*

Litt : Un chien qui traverse un cours d'eau, en se secouant il éparpille de l'eau.

Ta : Allusion à quelqu'un qui contamine ses voisins.

125) : *Baña mivady aby, misy harahin-jaza.*

Litt : Deux époux édentés, les enfants ont de quoi hériter.

Ta. : Les enfants héritent certains caractères de leurs parents.

126) : *Davöla- mañôrañ'andro, tsara fô mandrà- bataña.*

Litt : Période de claire de lune assombrie par la pluie, c'est beau mais elle s'est gâtée elle-même

Ta. : Se dit de quelqu'un qui, entouré d'atouts mais qui s'est lui-même dégradé subitement.

127) : *Mamandriky akôho ambanin-traño, nihin-teña no ho voa.*

Litt. : Tendre des pièges à des poulets derrière la maison, c'est capturer les notres.

Ta. : Se dit d'un piège qui est mal placé et qui a fini par attraper ce qui l'a tendu.

2.3.2. Proverbes partiellement métaphoriques

1. *Mpañarivo nitôno kojaija, tavin-draha samby isany*

Litt. : Un riche qui grille un criquet, chaque chose a son gout.

Ta. : Exprime une justification de choix et un caprice

4. *Antoboavy nitahin-tomoaňy maňiraka azy meňiňy.*

Litt. : Une vieille dame aidée à pleurer, la demande à arrêter.

Ta. : Se dit de quelqu'un qu'on mais qui ne fait pas des efforts

3. *Ampoňosavy malemy, ny an-traño fôňa rakofany.*

Litt. : Une sorcière handicapée, n'ensorcelle que ses proches

Ta. : Se dit de quelqu'un qui agit mal avec ses proches

4. *Ampoňosavy naleviňy amoron-dalaňa, mahadiňiasa valin-kitsaka.*

Litt. : Une sorcière enterrée au bord de la route, endure le piétinée.

Ta. : Exprime une idée de vengeance

5. *Ampoňosavy nirahiňy aliňy, avy amin'ny raha tiany.*

Litt. : Une sorcière demandée à sortir la nuit, satisfaite.

Ta. : Se dit de demander à quelqu'un de faire ce qu'il aime

6. *Ampoňosavy nirahiňy naňôzoňo, tonga amin'ny raha niriny.*

Litt. : Une sorcière demandée à jeter un sort, répond à ses attentes

Ta. : Se dit de demander à quelqu'un de faire ce qu'il souhaite faire

7. *Antilahy miongaňa, tsy voarakotro.*

Litt. : Un vieux qui se met le cul en l'air, il n'y a pas moyen de l'approcher.

Ta. : Exprime une difficulté ou un prix élevé d'une chose

8. *Antilahy nitôloño omby, mitady raha.*

Litt. : Un vieux qui monte au zébu, cherche quelque chose

Ta. : Se dit de quelqu'un qui cherche des problèmes

9. *Antilahy nitôno vamaho, ny vamaho tsy nasaka, ny peky feno jôfo.*

Litt. : Un vieux qui grille de grain de sésame, ceux-ci ne sont pas cuits et il a les jambes couvertes de cendres.

Ta. : Exprime l'inaccomplissement d'une action

10. *Antoboavy mahia, tsy sarotro olañaña.*

Litt. : Une vieille dame mince, facile à violer.

Ta. : Exprime une facilité

11. *Antoboavy nañambaña, jiaby tao.*

Litt. : Une vieille dame qui accouche des jumeaux, il n'y en aura plus.

Ta. : Exprime que quelque chose est finie, terminée

12. *Antoboavy naholan-jafy, azoazo ny aiñy.*

Litt. : Une vieille dame violée par ses petits-enfants, se sent soulagée.

Ta. : Exprime un soulagement ou une satisfaction

13. *Antoboavy namahan-jafy, koa tsy ajolaña, ajolako.*

Litt. : Une vieille dame qui donne à manger à ses petits-enfants, si tu ne veux pas manger, je le mangerais.

Ta. : Exprime une menace ou un avertissement

14. *Antoboavy nidoriñy an-tsaina, koa tsy dadina ialà.*

Litt. : Une vieille dame qui s'endorme au marché, si ce n'est pas la tienne, laisse là.

Ta. : Utilisé pour dire à quelqu'un de ne pas se mêler de ce qui ne le regarde pas

15. *Antoboavy nilavoan-dañahazo, vingi-poaña.*

Litt. : Une vieille dame frappée par un pilon, s'énervé pour rien

Ta. : Exprime l'inconsidération envers quelqu'un

16. *Dihin' antilahy taifaka Antoboavy tsisy kidikidiny.*

Litt. : La danse des vieux, il n'y a pas d'hésitation.

Ta. : Exprime une impatience

17. *Kola bivôlon-tratra, mandamby tsy ampy.*

Litt. : Un chauve poilu, excède mais ne suffit pas.

Ta. : Exprime à la l'excès et l'insuffisance d'une chose.

18. *Korodôñony iadan'i Balôko, iarahan-komaña.*

Litt. : L'accordéon du père de Balôko, on le mange ensemble

Ta. : Exprime une chose ou une tâche à partager.

15. *Ampamosavy lavo an- draño manara, raha atao mañangatra.*

Litt : Sorcier maléfique qui tombe sur un tombeau, c'est une mauvaise révélation de ce qu'on a l'habitude de faire.

Ta. : Pour dire à quelqu'un que ce qui lui arrive est le fruit de ce qu'il a semé.

16. : *Ampamosavy nahareñy tangeñy, tsy lampom- panteraña.*

Litt : Un sorcier maléfique qui a entendu parler du tangeñy ne peut rester tranquille.

Ta. : Se dit de quelqu'un qui n'a pas de patience.

17. : *Antoboavy namaham- boay, samy mitarimy ninazy.*

Litt : Vieille femme nourrissant un caïman, chacune élève le sien.

Ta : Se dit d'une affaire bien définie et répartie à chacun.

18. : *Antoboavy mañisaka lalitry, lany raha anoñy.*

Litt. : Une vieille femme qui dénombre des mouches fait preuve de désœuvrement.

Ta. : Pour dire à quelqu'un qu'il passe son temps pour quelque chose insensée.

2.3.3. Proverbes littéraux

Les proverbes littéraux sont des proverbes qui a zéro degré de métaphoricité. Ils sont compositionnels. On peut déduire leurs véritables sens à partir de leurs composants.

1. *Ahandrom-bady tiaña, tsisy antsany.*

Litt. : La cuisine de sa femme n'a pas de défaut

Ta. : On ne critique pas la manière dont notre épouse cuisine quand on l'aime. Ce proverbe apprend aux Hommes de toujours apprécier ce que nos compagnons nous cuisinent.

2. *Zaza maro, tsy mahafehy traño.*

Litt. : Le nombre d'enfant ne garantit pas le mariage.

Ta. : Un couple peut avoir de nombreux enfants mais cela n'empêchera pas le divorce



Fiche Technique

Nom : Dimisy

Prénom : Vanilla Diane

Adresse : Porte 68 cités civiles Ambohipo

Téléphone : 0346006414

Adresse mail : vanilladianed@gmail.com

Livre de mémoire de fin d'étude

Titre : Les caractéristiques des critères proverbiaux

Nombre de pages : 143 dont 31 pages d'annexes

Encadreur : Professeur Ranaivoson Jeannot Fils

Résumé :

Le but de ce travail est de prendre part à l'étude des caractéristiques des critères proverbiaux afin de pouvoir catégoriser les phrases proverbiales. Pour ce faire, nous avons fait notre étude suivant la théorie de Svennsson Maria Helena dans sa thèse. Cette méthode consiste en l'analyse des critères déjà existants pour déduire leur implication dans l'objet d'étude choisi. Le point de départ de cette recherche a été donc les critères proverbiaux déjà proposés certains parémiologues. Ces critères ont été examinés avec les proverbes de notre corpus. A la fin de la deuxième partie, nous avons pu dresser un tableau résumant les critères nécessaires et obligatoires pour les proverbes. Ensuite à l'aide de ce tableau, nous avons pu établir des classifications des phrases proverbiales et éclaircir le fonctionnement sémantique, syntaxique et morphologique des proverbes dans la troisième et dernière partie. Les résultats d'analyse ont été présentés dans la conclusion ainsi que la proposition de la continuité de recherche.

Mots clés : La parémiologie, le figement proverbial, les proverbes tsimihety, les critères proverbiaux et le sens proverbial.